

Soul Symphonics

Savez-vous réellement qui vous êtes?

Découvrez votre véritable identité.

Apprenez à éliminer la douleur, la culpabilité et la peur

A travers le système Soul Symphonics et la vibration magique du Monde Maya, prenez conscience de vos blocages émotionnels et récupérez votre liberté, harmonie, paix et amour.

Par

Rosario & Xavier Garza

Table des Matieres:

Présentation du Professeur Khabinah

Introduction

Les auteurs

PREMIERE PARTIE

Suis-je bon et innocent?

Mes Corps

Ennemi Intérieur

Influences Négatives

La Peur

Rejet et Abandon

Promesses... Faux but dans la vie

Culpabilité

Promesse non tenue...Punition assurée

Sexualité

Yo soy inocente

Mes parents sont innocents

Loi de cause et effet

SEGUNDA PARTE

Divers scénarios

Révision

Comment commencer la pratique

Exercices

Ejercice 1 (Auto-évaluation des promesses)

Ejercice 2 (Auto-évaluation de la culpabilité)

Ejercice 3 (Auto-évaluation de la punition)

Ejercice 4 (Auto-évaluation de la peur)

Ejercice 5 (Auto-évaluation de la colère)

Présentation

Durant 25 ans le compositeur a expérimenté, analysé et trouvé des solutions à tous ses conflits émotionnels. Grâce à quoi Xavier peut transmettre ses expériences de libération émotionnelle à travers sa musique.

Sa joie d'avoir trouvé des solutions à sa transformation est le résultat de sa reconnexion avec Dieu et avec son Etre Supérieur, ce qui lui a permis de reproduire cette recherche personnelle et d'avoir du succès dans la musique.

On dit que la musique est l'expression de l'âme et Xavier est heureux d'avoir appris à se libérer de blocages émotionnels grâce à elle.

Grâce à Dieu et aux anges, ce travail a été plus magique encore et a donné des résultats parfois difficiles à croire.

La résonance de libération s'est calquée sur sa musique ; en l'écoutant vous sentirez une vibration profonde qui vous incitera à vous transformer, et si le moment est venu, vous éliminerez les blocages émotionnels qui sont en vous.

Quand Xavier rencontre Rosario et qu'elle assimile ses connaissances d'une façon magique et mystérieuse, il arrive à sa libération émotionnelle et rend possible que Rosario concrétise cette vibration en créant les chromos.

La musique a le don de provoquer une émotion presque instantanément selon l'état émotionnel dans lequel se trouve le compositeur. C'est pour cette raison que Xavier a la capacité de reproduire dans sa musique l'invitation à la libération émotionnelle que lui-même a pu expérimenter.

PROFESSEUR. KHABINAH

INTRODUCTION

Bienvenue à un nouveau concept d'auto transformation à travers la musique, grâce auquel vous participerez activement, arrivant enfin à de véritables changements dans votre vie quotidienne. Vous comprendrez les raisons de vos pensées, sentiments et actes qui vous ont accompagné toute votre vie. Vous cesserez de vous sentir coupable, mauvais, inconvenant, inadéquat, hors du temps; fâché, insatisfait, peureux, rempli de doutes, déprimé, raté et souvent sans envie de vivre.

Soul Symphonics est destiné aux personnes de tous âges qui sont prêtes à changer et à mieux se connaître.

Vous pourrez répondre aux questions que vous vous êtes souvent posées : Pourquoi Les mêmes choses m'arrivent-t-elles toujours ? Pourquoi me sens-je toujours coupable ? Pourquoi dois-je souffrir toujours ? Pourquoi la malchance me poursuit-elle ? Pourquoi me sens-je insatisfait et vide? etc...

Qu'implique ce changement et comment pouvez vous l'obtenir ?

La musique de Soul Symphonics est la clé qui accompagne cette information pour vous reconnecter avec la partie plus élevée de vous, votre âme et être supérieur ; vous comprendrez que vous êtes un être humain comme un autre, confus, avec des peurs, de la tristesse, des angoisses, des colères, des doutes, des ressentiments, etc., qui croit avoir fait quelque chose de mal, qui croit devoir vivre dans la souffrance le reste de sa vie.

Vous découvrirez qu'il n'y a pas besoin de souffrir ; il y a besoin de changer, d'enlever le voile du mensonge, que votre essence est celle d'un être bon, avec des sentiments nobles qui mérite d'être heureux parce que l'essence divine de Dieu réside en vous.

Soul Symphonics est dirigé à ceux qui sont confus et qui, comme vous, sont à la recherche de la vérité et sont prêts à la recevoir. Vous avez été guidé jusqu'ici par les anges de l'amour afin qu'à travers cette information que nous partageons, vous trouviez les réponses que vous avez cherchées jusqu'à maintenant. Vous trouverez la formule pour vous libérer des émotions désagréables qui envahissent votre vie, émotions et sentiments qui vous disent que vous vous trompez ou que vous agissez mal.

Vous comprendrez le mensonge et la confusion dans lesquels vous avez vécu; et non seulement vous, mais vos parents, grands-parents, arrière-grands-parents, et la société en général.

Vous découvrirez la vérité sur votre vie et l'ignorance dans laquelle vous avez

vécu toutes ces années, niant votre vrai "moi", vous croyant coupable, mauvais, bête, raté, médiocre, inadéquat, colérique, menteur, peureux, envieux, impatient, etc.

Vous verrez que vous vous êtes nié l'opportunité d'être heureux ; vous découvrirez en vous un être rempli de qualités illimitées, un être bon, aimant, innocent, avec du succès et finalement vous vous direz...

JE SUIS INNOCENT...!

En travaillant avec le système Soul Symphonics, vous découvrirez la vérité sur votre vie, tout comme les personnes auxquelles nous faisons allusion dans les exemples. Vous vous reconnecterez avec votre Etre Supérieur et comprendrez grâce à vos pensées et émotions que jamais vous n'avez été mauvais ni coupable mais que vous étiez simplement dans la confusion parce que vous ignoriez la vérité.

La musique incluse dans le CD Vol. 1 ouvrira les canaux énergétiques de votre corps et éliminera les émotions négatives accumulées tout au long de votre vie.

Dans le CD Vol. 2 vous trouverez des audiovisuels qui vont feront apprécier des paysages magnifiques du Monde Maya, dans la péninsule de Yucatán, au Mexique, pendant que la musique vous amènera paix et harmonie. Les endroits que vous pourrez voir sont reconnus comme des fortes zones énergétiques qui incitent à une croissance spirituelle.

De plus vous vous recréez avec les audiovisuels d'harmonie et de relaxation à travers la couleur et les dessins spécialement conçus pour amener la paix intérieure.

Vous devrez installer le programme Quick Time sur votre ordinateur pour pouvoir voir les audiovisuels. Vous pourrez le télécharger d'Internet gratuitement en cliquant sur: www.quicktime.com

Ecoutez la musique pendant que vous lisez la partie théorique de la première partie du livre. Si vous le désirez vous pourrez commencer à travailler avec les audiovisuels (diapositives) sous la forme indiquée dans le chapitre 17.

Les Auteurs

Xavier: Ma vie est comme celle de n'importe quel autre individu, mis à part que Dieu m'a donné l'opportunité de le servir à travers ce système fondé sur la musique qui est venu en aide à beaucoup de personnes.

Mon enfance a constitué un terrain fertile pour les promesses que je me suis faites à moi-même. Très jeune j'ai vécu la présence instable de mon père, la mort de mon petit frère ainsi que la souffrance continue de ma mère.

Tous ces facteurs ont contribué à me faire sentir l'abandon, le rejet, la peur et la culpabilité, les quatre tyrans de ma vie que bien des années plus tard, avec l'aide de Dieu et des anges, j'ai pu découvrir.

A l'âge de 16 ans j'ai quitté le foyer et je suis entré comme guitariste dans un groupe musical à succès du Mexique. A vingt et un ans je me suis marié et j'ai eu le bonheur d'être père ; j'ai deux enfants : Javier et Faviola. Après plusieurs années de mariage, sans vraiment savoir pourquoi, j'ai divorcé ; je sentais une forte angoisse et un besoin de tout abandonner. L'angoisse et la culpabilité me dévoraient de l'intérieur. Des années plus tard j'ai commencé à écrire des jingles et je suis devenu un producteur reconnu dans le monde de la publicité et de l'industrie musicale. Grâce à cela j'ai pu me rendre compte que mes compositions ont un impact important sur les gens. Un jour une amie psychologue a utilisé ma musique et a eu de très bons résultats thérapeutiques —aujourd'hui encore elle utilise ma musique—ce qui des années plus tard m'a servi comme référence pour commencer mon travail de musicothérapie.

Cependant ma vie était en train de tomber en morceaux, rien ne me satisfaisait. Le vide que je sentais était énorme et l'alcool était en train de me détruire. Et puis un jour je me suis réveillé ! Je suis allé dans mon jardin, je me suis mis agenouillé et j'ai dit :

- Père, délivre-moi de cet enfer ; si Tu me guides et me sors de la confusion et de l'énorme vide dans lesquelles je me trouve, je serai ton serviteur à travers ma musique ! Dès lors la musique que je compose a été dédiée à la transformation.

Dieu m'a répondu. Peu après, Il a amené dans ma vie des personnes, des livres, des séminaires et dans l'équipe de préparation mon bien aimé Maître Jésus et mes chers anges qui ont été mes guides et mes professeurs. Ma vie a changé. J'ai la merveilleuse opportunité de partager cela avec vous à travers la musique. Après l'avoir présenté à Puerto Rico, des années plus tard, résultat d'un travail intérieur profond, est né le Système complet, que j'ai eu l'honneur de présenter—avec ma femme Rosario—au Mexique et aux Etats-Unis.

Rosario: J'ai eu ce que l'on peut considérer une enfance tranquille et une

adolescence heureuse ; je suis née dans une ambiance familiale apparemment harmonieuse et stable qui ferait beaucoup d'envieux. Malheureusement même le plus tranquille des êtres humains porte les bagages de vie des parents et des grands parents, plein de malentendus et de confusion.

Mon père, d'un esprit scientifique et perfectionniste, était absent la plus grande partie du temps à cause de son travail. Ma mère, aussi perfectionniste, était peu tolérante : tout devait être en ordre. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes à leurs enfants. Ma sœur aînée était distante. Et à l'intérieur de moi, comme dans tous, à travers mes petites et grandes expériences, régnait la confusion, et je n'arrivais pas à cerner ma véritable essence.

Je me souviens avoir senti la confusion et le vide depuis toute petite, je vivais une profonde sensation d'angoisse, de peur, de culpabilité et de ne pas avoir ma place; j'avais toujours besoin de me faire remarquer et d'être acceptée par les autres. Ces émotions m'ont suivi durant très longtemps.

Il est arrivé un moment où mon seul espoir et motivation étaient ma fille Creel. La confusion et le vide me troublaient, et j'ai intensifié ma recherche vers un changement intérieur, j'ai pratiqué la méditation et assisté à des séminaires.

Je faisais comme si tout allait bien, je m'appliquais dans mes leçons, la méditation me maintenait dans un calme apparent mais ma réalité était tout autre ; je restais intacte, je n'avais fait aucun changement interne. Tout ce que j'avais appris dans les cours était resté dans ma tête, je ne pouvais pas le mettre en pratique, je voyais les mêmes erreurs, les mêmes formes de comportement répétitives, je me sentais sans force, déroutée, perdue ; je me suis punie de longues années en traînant ma fille avec moi. Je le savais mais je ne pouvais pas changer.

Je cherchais la compagnie des instructeurs comme s'ils pouvaient remplir le vide ; j'avais l'espoir qu'à un moment donné l'un d'eux me donne la clé pour sortir de ma mélasse, mais tout était vain.

Dans un des ateliers que j'ai suivi, nous avons fait un exercice qui consistait à coller sur du carton des découpages de journaux ou des photos qui expriment ce que nous voulions dans la vie. Les cartons de mes amies étaient remplis de découpages de belles maisons, de voitures, de parfums, de vêtements, etc.... En voyant ça je me suis sentie vide ; je savais que même si j'avais besoin d'argent et d'autres choses qu'elles avaient mis, rien ne me remplirait ; je me sentais triste et même si j'avais l'air heureuse, le vide était très profond, une fois de plus je ne trouvais pas ma place, je me sentais hors de tout. Rien de ce que je voulais je pouvais l'exprimer avec des photos, alors je me suis mise à écrire.

Voilà ce que j'ai demandé : « Père, je voudrais effacer le vide et la confusion dans lesquels je me trouve, nettoyer mes canaux pour être libre, me développer

spirituellement et servir ton plan divin ! »

Un an plus tard j'ai rencontré Xavier -aujourd'hui mon mari- et la première fois que j'ai parlé avec lui au téléphone, c'est comme si je le connaissais déjà ; j'ai senti de la joie et une sensation de paix, mon Etre Supérieur me faisait savoir que mon pèlerinage était enfin fini. Dieu m'a répondu, il m'a envoyé ce que j'avais demandé et j'ai commencé à guérir. L'étape suivante -comme je m'étais compromise avec Dieu - était mon service, j'ai appris le Système et je me suis incorporée en aidant Xavier dans les sessions privées et de groupe.

Aujourd'hui, avec tout mon amour- et sans être écrivain- j'ai le plaisir de correspondre à Dieu en mettant à votre disposition l'explication de ce merveilleux système d'auto libération basé sur la musique qui a aidé beaucoup de gens.

Premiere Partie

Suis-je bon et innocent...?

Dans notre but de changer nos vies et aider les autres, nous nous rendons compte que la plupart des êtres humains ont été submergés par la fausse idée d'être coupables et mauvais. En découvrant la fausse appréciation des événements qui ont enveloppé nos vies, nous avons pu nous rendre compte que la culpabilité est seulement un concept qui engourdit la paix individuelle et la clarté de qui nous sommes réellement.

Dieu a créé l'homme comme un être parfait, bon et innocent et vous aussi avez été créé à cette image ; Dieu vous a donné le don merveilleux du Libre Arbitre c'est à dire la liberté de choisir que faire de votre vie et comment diriger votre chemin pour votre développement parfait sur le plan spirituel, émotionnel, mental et matériel. Vous direz... « Mais il y a aussi des gens mauvais... ».

Parmi les êtres humains il a plus de gens bons que de gens mauvais. Malheureusement certaines âmes sont encore plus confuses que d'autres et bien que créées par la même source divine, elles ont décidé—en utilisant leur Libre Arbitre -- de nier la vérité. Elles suivent le faux, nient Dieu, l'amour, la vérité, la paix et la beauté. Ce sont des être qui agissent consciemment en commettant des actes destructeurs ou criminels contre l'être humain. Cependant ces âmes constituent une minorité. L'énorme majorité est constituée d'êtres dans la confusion dont le véritable amour a été embrouillé par la douleur.

Votre âme vous a amené à lire ces pages afin que vous découvriez la vérité sur votre vie : votre innocence. S'il vous est arrivé de vous tromper c'était dû à la confusion dans laquelle vous avez vécu. Et cette confusion fait partie des expériences de vie que vous deviez expérimenter pour pouvoir vous réveiller et découvrir que le moment de changer est venu parce qu'il n'y a rien de mauvais en vous.

La peur, la croyance de faire du mal, la colère et la tristesse, le fait de se sentir coupable et indigne sont le fruit des expériences que vous avez vécues dans le passé, celles qui vous ont mis dans la confusion et qui vont ont fait croire que vous êtes mauvais et coupables. Mais si vous désirez changer votre vie, vous devez comprendre ce besoin de changement comme un signe que vous êtes bon, que vous n'avez jamais eu l'intention de faire de mauvaises actions ou du mal aux autres. Mais si vous l'avez fait, vous devez comprendre qu'il y a beaucoup de raisons que vous ne connaissez pas encore qui vont ont obligé à agir de façon erronée.

S'il vous plaît, ne vous sentez pas coupable : vous découvrirez peu que vous justifiez la conduite de vos parents ou des êtres qui ont eu un rôle important dans votre développement. Si c'est le cas, vous devrez faire un effort et continuer à

travailler. Vous devrez être honnête envers vous-même et vous connecter avec cette émotion qui vous fait du mal et qui est liée à certaines situations que vous lirez ici.

Le but de ce travail est de vous libérer de la souffrance émotionnelle sans juger les autres ; l'objectif est de découvrir les réels motifs qui vous ont am à peu ce qui vous a poussé à réaliser ces actes que vous désapprouvez.

Il est probable que pendant la lecture ou les pratiques de libération vous refusiez d'accepter que les situations décrites ici puissent être les vôtres oené à croire que vous avez été rejeté, que l'on ne vous aimait pas, que l'on vous a fait sentir mal, coupable, inadéquat, hors norme, que l'on vous a rempli de peur, de colère, de tristesse, etc....

Vous trouverez au long de la lecture certains concepts répétitifs, ceci ayant pour but d'aider votre esprit à retenir l'information puisque ainsi le veut le système d'assimilation.

Mes Corps

L'être humain a un corps physique formé de matière ou énergie condensée et il a aussi six autres corps énergétiques subtils que l'on ne peut ni toucher ni sentir.

- corps physique ou biologique
- énergie éthérée
- hologramme
- corps émotionnel
- corps mental
- corps spirituel
- corps atomique (ou formé d'atomes)

Les sept corps de l'être humain dont le corps physique sont liés et se rétro alimentent de façon énergétique. Aujourd'hui nous parlerons seulement des corps physique, émotionnel, mental et spirituel.

Le corps physique est le véhicule biologique qui, en plus de ses fonctions physiologiques normales, produit toutes les 60 secondes un corps résiduel d'énergie comme déchet énergétique des aliments, de l'eau et de l'air.

Le corps émotionnel a sept bio générateurs ou générateurs, responsables de l'énergie qui aide à exprimer les sentiments et émotions. Ce corps reçoit et donne de l'énergie au corps physique et est connecté avec le corps spirituel. Il est affecté par les vibrations négatives des émotions, sentiments et pensées qui bloquent les bios-générateurs.

Le corps mental s'occupe de tous les processus de pensée : processus d'imagination, d'idées et de compréhension, processus mentaux durant les rêves et ceux que l'on appelle sensoriels. Le corps mental utilise l'esprit du corps biologique pour réaliser ces processus. Il donne et reçoit de l'énergie du corps physique. Il est connecté avec les corps émotionnels et spirituels.

Le corps spirituel est connecté avec la source d'énergie supérieure et comprend l'âme et l'Être Supérieur, qui constituent l'union avec Dieu. Les corps mentaux peuvent donner de l'énergie au corps spirituel et celui-ci à l'émotionnel et au mental.

Malheureusement, la charge importante d'énergie négative qui bloque les corps mentaux et émotionnels ne permet pas la connexion définitive avec le corps spirituel, mise à part quelques occasions comme dans la méditation ou la prière.

L'alignement des tous les corps est important, puisque il permet l'intégration de l'Etre Supérieur (vous avec Dieu), pour que l'individu puisse travailler et vivre en fonctionnement optimum.

* Le visage de l'Ange par Ma. Del Socorro Pérez Farfán . Editions Sirio. Mexique.

Ennemi intérieur

Le présent sans lequel vous vivez est un reflet du passé et celui-ci est couvert d'un dense voile de confusion et de malentendus qui bloquent votre véritable objectif de vie. L'ignorance émotionnelle, la confusion et le mensonge ont brouillé la vérité de votre être. C'est pour cette raison que vous devez chercher dans vos racines émotionnelles pour trouver les réponses à :

Qui suis-je ?

Pourquoi je me sens mauvais et coupable ?

Pourquoi je me sens inconvenant ?

Pourquoi je me sens rejeté ou critiqué ?

Pourquoi ai-je honte de moi ?

Pourquoi suis-je angoissé ou préoccupé ?

Pourquoi suis-je toujours en colère ?

Pourquoi ai-je peur ?

Pourquoi je sens que j'ai tout raté ?

Pourquoi je me sens insatisfait ?

Pourquoi je me présente face aux autres comme quelqu'un que je ne suis pas ?

Pourquoi je me comporte comme un tout puissant et un vaniteux ?

Pourquoi ai-je pensé à la mort ?

Pourquoi dois-je recourir à l'alcool, au tabac, à des médicaments ou à des drogues pour calmer mon angoisse ?

Pourquoi j'aime pratiquer des sports dangereux ?

S'il est vrai que la personnalité de chaque individu a l'influence de l'information génétique, d'attitudes apprises des parents dès l'enfance, il existe aussi l'influence de vies antérieures. Ceci dit, la partie prédominante du tempérament est la conséquence de l'accumulation de l'énergie négative fabriquée par le propre individu et qui s'appelle Ennemi Intérieur.

L'Être humain produit trois types d'énergie qui sont reliées entre elles.

Premier Type d'énergie

Le corps physique produit toutes les heures un corps d'énergie éthérée comme un déchet, résultat de l'assimilation des aliments, de l'eau et de l'air, (imaginez le comme la fine couche d'un oignon). Quand la personne bouge peu durant plusieurs heures (comme être assis durant deux ou trois heures), cette énergie s'accumule.

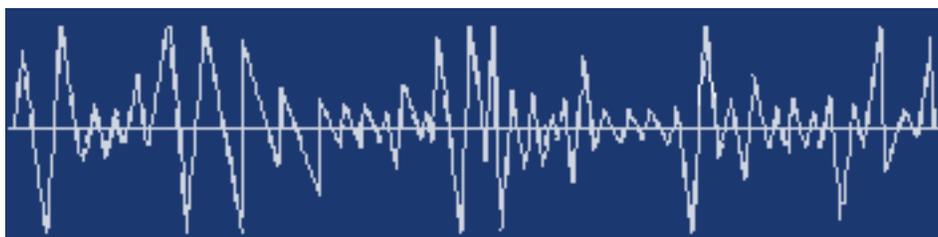
Second Type d'énergie

Il rejoint le corps mental à travers des pensées émises par les ondes vibratoires. Selon le type de pensées générées par l'individu les ondes peuvent être harmoniques ou polarisées.

L'Onde Harmonieuse est générée par l'Esprit Véritable, c'est une onde douce, harmonieuse, produite par des pensées positives et de haute fréquence d'amour, de méditation ou de prière.



L'Onde Polarisée provient de l'Esprit menteur, c'est une onde arythmique et irrégulière créée par les pensées négatives et par les fréquences basses : peur, colère, avarice, vanité, excès, sadisme, etc.



Troisième type d'énergie

Ce sont des ondes vibratoires liées au corps émotionnel (sentiments et émotions). Comme les pensées, elles émettent des ondes harmoniques ou polarisées selon les émotions et sentiments que vous ressentez.

Toutes ces ondes vibratoires se réunissent. Si l'individu vibre en amour, harmonie, paix, joie, méditation ou prière, l'accumulation générée durant une heure se déplace et sort du corps quand vous faites de l'exercice. Mais chaque fois que vous vibrez en émotions négatives comme la peur, la tristesse, la culpabilité, la colère, etc., l'énergie produite reste bloquée et s'accumule en créant un ennemi à l'intérieur de vous. Il s'agit de l'Ennemi Intérieur. Si on pouvait le voir et le séparer des corps on distinguerait une gelatine obscure qui couvre la tête jusqu'au tronc du corps. Celui-ci est connecté avec les corps mentaux et émotionnels, et comme il s'agit d'énergie, il vibre constamment à l'intérieur de vous. Chaque fois que vous ressentez de la colère, que vous vous sentez coupable, triste, etc., l'ennemi grandit, jusqu'au moment où il y

a tellement d'énergie accumulée que vous perdez le contrôle de votre vie. C'est comme un diable qui vous torture à petit feu. Il est possible qu'à une occasion vous ou une connaissance ayez perdu le contrôle dans des situations de colère et ayez dit :

-« Je ne sais pas ce qui m'a pris, je n'ai pas pu me contrôler, c'est comme si quelque chose à l'intérieur de moi m'avait obligé à agir de cette façon... ».

Et dans les situations inversées où vous savez qu'il faut se défendre, agir ou penser rapidement pour avoir la bonne réponse qui ne vient pas, vous restez muet ou paralysé, comme si quelque chose vous retenait et vous empêchait de réagir. Si cela vous est déjà arrivé, ne l'ignorez surtout pas, occupez-vous de lui parce que le but de l'Ennemi Intérieur est de vous détruire.

L'Ennemi Intérieur utilise vos émotions, sentiments et pensées et communique à travers votre esprit. Pour identifier les pensées nous les avons appelés : **L'Esprit menteur et L'Esprit Véritable.**

L'esprit menteur : il crée des mauvaises pensées et reproduit des souvenirs d'expériences négatives qui ont été enregistrées dans le corps mental (principalement durant la période prénatale, de l'enfance et de l'adolescence). Il agit à l'intérieur de vous en vous trompant, en vous parlant de façon négative ou en vous faisant agir et sentir de la façon suivante : vous vous croyez mauvais, vous avez des pensées négatives, il vous fait croire que vous êtes coupables de tout, il vous fait vous mettre en colère. Il vous fait mentir, il vous envoie des pensées de peur, d'envie, de jalousie, de luxure, de sadisme, etc. De plus, vous vous croyez rejeté, vous perdez le contrôle de vos actes, il vous rend malade, vous incite à boire, à fumer, à vous droguer, à manger compulsivement ou à arrêter de manger. Il vous oblige à vous préoccuper, à tromper les gens, etc. Il vous fait croire : « On ne m'aime pas, personne ne me trouve sympathique, je suis une gêne » ; « Je ne fais jamais bien les choses, je suis maladroit... » ; « mon ami m'ignore, il m'évite, il ne veut pas parler avec moi... », « j'ai honte de moi... », « je suis gros ou grosse, je suis dégoûtant... », « si je le dupe j'en tire profit et je gagne plus d'argent... », « ça ne sert à rien de faire des efforts, de toutes façons je n'y arriverai pas », « je voudrais mourir, j'aimerais disparaître... », « la vie n'a pas de sens... » ; « qu'est ce que je fais ici ? » , « je suis fatigué, je ne veux pas continuer à me battre... », etc.

L'Esprit véritable : il crée des pensées positives d'amour, de paix, de succès, de sagesse, de confiance, de force, d'harmonie, de beauté, d'abondance. C'est l'antidote de l'Ennemi Intérieur, il le tait, il ne le laisse pas parler ni envoyer des émotions ou des sentiments négatifs, il est connecté aux souvenirs positifs comme l'amour, les moments heureux de votre vie : Un coucher de soleil, une fleur, un champ, toutes les choses qui vous plaisent et que vous aimez faire, le soutien de ceux qui vous ont aidé, vos succès, etc.

C'est cette voix qui vous dit « Aie confiance... » ; « Continue, ne te laisse pas

abattre ! » , « sois heureux, cherche le bonheur parce qu'il existe vraiment !... » C'est la partie du cerveau qui est rattachée à Dieu, qui ne vous laisse pas baisser les bras parce qu'elle sait que vous pouvez être heureux.

Est ce que vous vous souvenez des dessins animés dans lesquels le personnage est en train de penser et au dessus de sa tête apparaît d'un côté un ange qui souffle des pensées positives et de l'autre un petit diable qui l'incite a faire des choses négatives ? L'ange est l'esprit positif et le diable est l'Ennemi Intérieur connecté avec l'esprit menteur.

Imaginez qu'à l'intérieur de vous il y a un système vidéo complet, qui a la faculté d'enregistrer et d'emmagasiner chaque seconde de votre vie, avec la caractéristique d'enregistrer aussi les sentiments et émotions. Les expériences enregistrées sont positives et négatives, le fichier travaille 24h/24. Comme il est connecté au corps émotionnel (ou sont emmagasinées les émotions et sentiments), chaque fois que dans votre vie quotidienne surgit une situation similaire à des événements du passé, la vidéo se met en marche et se connecte avec le souvenir, en vous faisant réagir, sentir et penser de façon similaire dans des situations qui se présentent dans votre vie quotidienne. Imaginez par exemple que vous êtes en train de marcher dans la rue et que vous rencontriez un chien. Si vous avez eu une mauvaise expérience avec les chiens quand vous étiez enfant, où on vous disait « Attention au chien ! Il peut te mordre !... », cet enregistrement est directement utilisé par l'Ennemi Intérieur, qui vous fait vibrer en peur. Vous revivez l'évènement sans vous en rendre compte, vous sentez la peur envoyée par l'Ennemi Intérieur, qui connecté avec l'Esprit Menteur vous fait agir (comme si c'était votre propre instinct), vous courez et vous pensez : « Il va me mordre, il peut avoir la rage. » Il vous fait avoir tellement peur que vous courez sans regarder où vous allez jusqu'à que vous butiez sur quelque chose et tombiez en vous faisant mal.

L'Ennemi Intérieur a accompli sa mission en vous torturant émotionnellement avec la peur, mentalement avec des pensées négatives et physiquement vous causant de la douleur en tombant et en vous frappant.

Autre exemple :

Durant une session de régression, Pablo s'est souvenu que durant son enfance sa mère l'aimait beaucoup, cependant comme elle était très exigeante, il lui arrivait parfois de le frapper en lui disant qu'il était bête ou mauvais ou qu'il ne faisait jamais les choses bien. Elle lui faisait peur en lui disant que quand son père arriverait, il le punirait. Le petit Pablo a enregistré dans sa vidéo la chose suivante : la peur d'être rejeté, la peur de l'autorité (ici maman et papa) ; il croyait être mauvais parce sa maman le lui disait et se considérait bête et coupable parce qu'il ne faisait jamais bien les choses.

Les messages négatifs envoyés par la mère ont provoqué la peur en lui, la

croyance d'être mauvais, bête et coupable. Ces messages ont été enregistrés, stockant l'énergie des émotions négatives et émettant constamment des signaux de peur, alimentant de cette façon l'Ennemi Intérieur.

Pablo a raconté que durant son enfance quand il jouait seul dans sa chambre ou dans une autre pièce de la maison, s'il entendait un bruit il sursautait et devenais très nerveux (l'Ennemi Intérieur à travers l'Esprit menteur lui disait : MA MAMAN ARRIVE ! ELLE VA ME PUNIR !! JE SUIS EN TRAIN DE FAIRE QUELQUE CHOSE DE MAL ! ETC.

Le petit Pablo est devenu un jeune homme nerveux. Il avait constamment la sensation de faire mal les choses, et, au travail, chaque fois que son patron (l'autorité) demandait à le voir, il sentait qu'il pouvait être licencié parce qu'il était un incapable, même si il n'y avait aucun motif.

L'Ennemi Intérieur que Pablo a créé depuis qu'il est tout petit est devenu un monstre qui utilisait l'Esprit menteur pour lui parler constamment, il le torturait par le biais de ses émotions et pensées en lui faisant peur, en lui faisant douter de lui-même, le faisant sentir mal et coupable de tout. C'est de cette façon, dans des situations familières ou différentes, que l'Ennemi Intérieur s'est introduit en vous, vous faisant sentir mauvais, coupable, inadéquat, un raté, insatisfait, incompetent, bête, incapable, fâché, dérouté, etc.

L'Ennemi Intérieur et l'Esprit menteur profitent de toutes situations, en rapprochant constamment des personnages (personnes) et scénarios (situations) qu'ils emmèneront dans votre vie quotidienne sous une forme différente, les mêmes expériences dans des étapes différentes de votre vie, jusqu'à ce que finalement la douleur et la souffrance vous obligent à réviser vos patrons de conduite, pour que vous cherchiez la sortie et trouviez la façon de vous libérer de l'esclavage, de la confusion et du mensonge dans lesquels vous avez vécu.

C'est à cause de l'ennemi Intérieur et de l'Esprit menteur que l'être humain a tendance à se rappeler avec plus de fréquence et de facilité tout ce qui lui est arrivé de négatif et seulement dans peu d'occasions les bonnes choses qui lui donnent de la joie, de la paix et du bonheur.

Personne d'autre que vous ne peut savoir si vous êtes esclave du mensonge de l'Ennemi Intérieur ; vous connaissez vos plus petits et profonds secrets. Vous devrez être honnête avec vous-même aussi douloureux et incommode que ce soit. Il est important que vous confrontiez ces émotions secrètes, cachées dans le plus profond de vous, dont vous ne soupçonnez parfois même pas l'existence.

Influences Négatives

Avant votre conception, votre âme était tranquille dans le ciel (ou dans le lieu de transition des âmes qui attendent avant de descendre sur terre et naître).

C'est un endroit où existent uniquement l'amour et la vérité ; vous ne sentez aucune peur, souffrance, haine, culpabilité, tristesse, vanité, excès, ressentiments, etc. Il n'existe en vous aucune trace de négativité. Vous savez tout, puisque vous êtes connecté avec Dieu, source divine d'amour, de vérité, de beauté, de courage, de sagesse, de confiance, d'harmonie et de paix.

Les cloches sonnent et... vous Venez... en Courant ! Le moment est venu de descendre sur terre. Vous êtes ravi parce que le moment est arrivé !!

Mais... Surprise !!...

Quand le moment est arrivé d'entrer en contact avec les premières couches énergétiques de la terre, Paf !!... La première chose qui arrive est l'entrée de l'âme dans un état d'amnésie. C'est comme si votre mémoire s'effaçait et vous oubliez tout pour avoir l'opportunité d'apprendre les leçons qui ont été choisies. Donc l'impact de descendre provoque un VIDE (vide original) ; ce vide est causé par la séparation de l'âme avec l'amour du ciel. Peu après vous recevez la **Première influence négative** : TRISTESSE. Pourquoi la tristesse ?

Premièrement vous laissez derrière vous la source, la proximité de Dieu et deuxièmement, la tristesse est un sentiment qui enveloppe la terre. L'être humain vit dans un monde entouré de douleur ; en général chaque jour de la vie de l'individu est rempli de préoccupations, de peine, de douleur et de souffrance. Rares sont les jours où la personne peut jouir de bonheur et de paix. Bien plus nombreux sont les jours, les heures et les minutes habités par la douleur émotionnelle et physique, ce qui donne comme résultat la tristesse.

Seconde influence : l'information génétique reçue par l'individu accentue certaines qualités aussi positives que négatives de son caractère , malheureusement la Troisième et la Quatrième influence négative que la personne reçoit ont un impact majeur dans le futur comportement de la personne.

Troisième influence : elle est liée à LA GROSSESSE et malheureusement peu d'hommes et de femmes ont la maturité émotionnelle et mentale nécessaire pour être parents et planifier la conception avec attention ; ainsi une grande majorité sont des enfants non planifiés, ce qui fait que l'âme rencontre une autre surprise : Maman est en train de vibrer avec des pensées et des émotions négatives : la PEUR ! Et

simultanément arrive la quatrième influence négative : le REJET !

Les situations qui se présentent dans ce chapitre sont pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'être planifiés ni d'avoir eu des parents assez murs. Si vous faites partie de ceux qui ont été conçus avec amour et planification par des parents suffisamment murs, nous vous invitons à continuer la lecture puisque ce qui suit vous servira plus tard pour votre travail intérieur. Celui-ci consiste à transformer ce vide que vous a causé la séparation avec le ciel, ainsi que les malentendus acquis après votre naissance, en plus de découvrir les mensonges de l'Esprit menteur, qui sont presque les mêmes que ceux qui n'ont pas eu le privilège d'être programmés.

Imaginez papa et maman ne désirant pas avoir d'autres enfants pour le moment.

La première impression de maman quand elle suspecte ou confirme qu'elle est enceinte est la peur...

-« Oh, je suis enceinte ! Qu'est ce que je vais faire ? »

Simultanément, comme réaction arrive le rejet...

« Je ne désire pas cette grossesse... » . « Nous n'avons pas d'argent... ». « Nous n'avons pas fini notre lune de miel ». « C'est beaucoup de responsabilité ». « Nous avons suffisamment d'enfants comme ça ». « Mes parents vont me tuer... » etc.

Dès le moment que la mère a ces premières réactions et sentiments, le bébé enregistre dans sa mémoire ces influences négatives de Peur et de Rejet.

Il arrive aussi que le père, au moment de recevoir la nouvelle de la grossesse, réponde avec Peur et Rejet en disant :

-« Pourquoi maintenant ? ». « Nous étions d'accord pour attendre ». « Nous ne sommes pas prêts ». « Je ne veux pas de cet enfant ». Ou « cet enfant n'est pas de moi ». « Je ne veux pas être enchaîné à un bébé ». « Nous n'avons pas d'argent pour l'instant », etc.

Face à ces réactions, la mère à son tour réagit en générant plus de peur, elle se sent rejetée, coupable, seule, etc.

Comme le bébé est connecté physiquement et énergétiquement avec la mère (à travers le cordon ombilical), le bébé se sent un avec elle ; elle lui fournit de l'énergie, du sang, de la nourriture, de l'air, la VIE. Maman est son « Créateur ». C'est pourquoi quand maman a peur, le bébé aussi ; si la mère se sent rejeté, le bébé se sent rejeté, etc.

Le bébé est connecté à trois niveaux avec la maman et réagit de façon différente à chacun d'entre eux :

Niveau Corps Physique.- La vibration positive et négative émise par la mère reste enregistrée dans les mémoires cellulaires.

Niveau Corps Emotionnel.- Les émotions positives et négatives de la mère se connectent avec le corps émotionnel du bébé. Cela signifie que si la maman vibre en amour, le bébé se sentira aimé et s'aimera à son tour. Mais si la maman est dans le négatif, son Ennemi Intérieur émet des pulsations qui contaminent le corps émotionnel du bébé, et lui fait sentir la peur, la colère, la tristesse, etc.

Même si les lois de la nature dictent au bébé d'avoir ses propres émotions du fait qu'il est un être séparé de sa mère, comme il se trouve à l'intérieur du ventre maternel, il accepte les messages de l'Ennemi Intérieur de maman. De ce fait, le bébé crée ces messages et commence à vibrer dans la même fréquence négative et génère son propre Ennemi intérieur.

Niveau Corps Mental.- Le bébé reçoit les pensées de maman puisque celles-ci sont connectées avec son corps mental et physique. Dans son corps mental le bébé enregistre les pensées négatives et positives de sa maman en les acceptant comme les siennes (parce qu'il se sent 'un' avec elle). D'autre part le bébé naturellement élabore ses propres pensées puisque c'est un individu séparé de la mère.

Donc, dès que le bébé descend sur terre, il commence à être contaminé en recevant l'impact des influences négatives qui altèrent et brouillent la vérité de sa vie, en le confondant et lui faisant oublier son véritable but dans la vie.

En oubliant le véritable objectif de sa vie, le nouvel être croit qu'il n'a pas de raison de naître et de vivre. Les parents ne l'attendent même pas ! Ceci veut dire qu'il n'a pas sa place dans le monde. Il n'y a pas de place dans sa nouvelle maison ; alors il n'a pas de raison d'être là. Souvenez vous du vide originel- le vide existentiel. S'il n'y a pas de raison de vivre, la question est...Pourquoi naître ? Cependant l'âme sait qu'elle doit vivre et elle veut vivre, donc le bébé doit trouver sa raison d'Être.

La peur

La peur est l'émotion la plus destructrice chez l'Être Humain. C'est à cause de la peur que l'individu agresse, tue, fait la guerre, jalouse, ment, fraude, se fâche, pleure, se déprime, boit, etc. C'est à cause de la peur que dans ce monde d'agression quelqu'un peut être amené à nous faire du mal ; la peur de rester sans rien, sans personne, la peur d'être rejeté, la peur originelle de ne pas avoir sa place dans la vie, la peur de mourir, la peur de vivre et d'affronter le futur, la peur de l'inconnu, la peur du vide : l'absence d'amour.

Une des peurs transmises de mère à fille la plus généralisée est la peur de tomber enceinte ; dans les pays développés cette peur est présente malgré la technologie médicale avancée. La maman, sous le contrôle du médecin, révise l'évolution du fœtus tous les mois, pour s'assurer que celui-ci soit parfait, sans risque . Cela signifie que le murmure de l'Ennemi Intérieur est présent et envoie de la peur et de la préoccupation en relation avec le développement du bébé et la santé de la maman, indépendamment de son âge. Dans les pays en voie de développement, pour les mamans jeunes ou mûres, culturellement la grossesse peut signifier risque de mourir ; il existe encore des communautés où l'on entend ce genre de discussions :

- Comment va votre fille, Madame Julia ?
- Figurez-vous qu'elle est malade.
- Ah bon ? Et sa guérison est prévue pour quand ?
- Le médecin dit qu'elle va guérir dans trois mois...

« Être malade » inconsciemment est lié avec la maladie mais signifie aussi être enceinte ; « elle va guérir », signifie donner la vie, inconsciemment signifie « guérira » ou « sera saine et sauve ». Ce qui est encore un programme ancien transmis de génération en génération est dû au fait qu'à peine plusieurs décennies plus tard et grâce à l'avancée de la médecine, les accouchements ont cessé d'occuper les premières places de causes de mortalité de la femme.

Ceci dit le programme continue sous forme de tradition ; c'est une façon de s'exprimer qui inclut le message de risque et de peur de mourir.

Dans toutes les sociétés, développées ou non, la peur de l'accouchement naturel est traditionnellement irrémédiable. La gens disent et savent que l'accouchement est une des douleurs les plus fortes que les femmes peuvent expérimenter. Cette croyance est un régal pour l'**Ennemi Intérieur**, du fait que la future mère a été programmée pour souffrir des douleurs *insupportables* ; alors la peur en profite et avant l'accouchement, la femme est déjà préoccupée par la peur et la douleur qu'elle souffrira durant le processus. Quand le moment est venu, la maman,

déjà programmée pour la douleur et la peur, contracte tout son organisme provoquant plus de douleur et en conséquence rend plus difficile le processus naturel de la naissance de l'enfant, causant ainsi davantage de douleur.

Dans beaucoup d'occasions la peur évite que le bébé ait une naissance naturelle, comme cela devrait être le cas. Quelques mamans débutantes, sans connaître le processus naturel de l'accouchement, ont tellement peur qu'elles choisissent la césarienne (chirurgie), ce qui implique plus de risques et de douleur, car après la naissance la maman requiert plus de soins et le corps plus de temps de récupération.

La peur et la douleur ressenties par la mère durant tout le processus sont enregistrées dans les mémoires du bébé et font désormais partie de ses archives en augmentant la taille de son **Ennemi Intérieur**.

Quand la mère n'attend pas la grossesse, son premier sentiment est la peur : peur de la responsabilité qu'implique ce nouvel être, peur de la grossesse pour des raisons de santé, peur de ce qui va se passer dans sa vie, peur de ne pas savoir si elle sera un bonne maman, si elle aura assez d'argent pour élever son bébé, peur de l'énorme responsabilité qu'implique un enfant, peur de ce que diront son mari ou ses parents, etc....

Exemple:

« Les parents ont programmé l'enfant et ont suivi toutes les indications du médecin, mais maman est de nature nerveuse ; elle s'inquiète pour tout ; elle tombe malade durant la grossesse et elle a peur que quelque chose arrive au bébé ; la grand-mère a dit que son oncle a eu des problèmes mentaux, donc maman a peur que le bébé hérite de ses gènes et naisse anormal » ; ou « maman a mal parce qu'elle a eu un accident avant de tomber enceinte ; elle s'est fait mal et la grossesse amène plus de douleur, elle a peur de bouger ou de faire un effort physique ». La peur de la mère est reçue par le bébé et celui-ci l'enregistre dans ses mémoires cellulaires, mentales et aussi dans ses émotions : Ce que ressent la maman le bébé le ressent aussi ; donc ce bébé programmé commence à avoir peur.

La peur se divise de la façon suivante:

Peur Primaire : Peur de mourir- Tout être vivant par nature défend sa vie, il ne désire pas mourir, il sait que la vie est un don de Dieu et qu'il doit survivre. A cette peur s'ajoute la contrepartie : la plupart des êtres humains ont peur de vivre les événements de la vie quotidienne, parce que les expériences douloureuses du présent, du passé ou des deux, l'**Ennemi Intérieur** les utilise à son avantage pour faire croire que le futur sera aussi douloureux ; comme l'avenir est incertain, inconnu, l'**Ennemi Intérieur** envoie de la peur. Et comme vous ne savez pas ce qui va se passer, vous avez peur de vivre le lendemain avec de la douleur les choses quotidiennes de la vie. L'**Ennemi Intérieur** vous enverra la peur d'avoir faim, de ne

pas pouvoir payer vos dettes, le loyer ou la mensualité de la maison que vous avez achetée, la peur de ne pas pouvoir payer la voiture neuve, peur de perdre votre emploi, peur de tomber malade et de ne pas avoir d'argent pour payer les médecins et les hôpitaux, peur d'échouer dans vos affaires, etc.

Exemple:

Peur de mourir : « La mère sent que le bébé peut courir un danger et elle a peur qu'il meure ... ». « La maman a l'intention ou essaye d'avorter ». « La mère ne veut simplement pas être enceinte et elle est contrariée durant toute la grossesse... » etc. Le bébé sait que la maman a le pouvoir de décider s'il va naître ou pas et il enregistre donc dans ses mémoires la peur de mourir.

Sous peurs : Ces peurs dérivent de la peur de vivre, elles sont : peur d'être rejeté, jugé, critiqué, envié ; peur de la douleur physique et émotionnelle, de l'échec, de la solitude, etc.

Exemple:

Peur de vivre : « La maman est préoccupée parce qu'elle ne sait pas si elle sera à la hauteur... », « Si elle a assez d'argent pour élever le bébé qui est en chemin... » etc.... Les préoccupations en relation avec le futur équivalent à la peur de vivre.

Visualisez la peur comme un poulpe ; son corps est formé de peur (peur primaire, peur de mourir et/ou de vivre) et les tentacules ou les bras sont les sous peurs : Peur d'être rejeté, de la solitude, de l'abandon, de l'échec, de la critique, doutes, colère, jalousie, envie, avarice, vanité, prétention, luxure, culpabilité, impatience, précipitation, etc.... Ajoutez à cette liste toutes les émotions négatives qui vous viennent à l'esprit.

Exemple:

Peur d'être rejeté- « On ne voudra pas de toi comme ami... » Tu ne seras pas accepté comme membre de la famille... » « Les gens feront comme s'il ne te connaissaient pas... ». « Les personnes de la société dans laquelle vous avez grandi te rejeteront parce que tu n'as pas atteint ton objectif... ». « Personne ne croira plus en toi... », Etc....

Peur d'être critiqué-« Que vont dire les gens, ta famille et tes amis... ? Pourquoi n'as-tu pas atteint ton but dans les affaires, dans tes études, etc. »

Peur d'être condamné-« On dira que tu es un incapable... ».« Un bon à rien... ». « Tu parles beaucoup et tu ne fais rien... ». «On ne peut pas avoir confiance en toi », « Tu risques d'être poursuivi et emprisonné ...» « On dira que tu es un menteur... ».

«On pense que tu es fou (folle), instable... » etc.

Peur d'être abandonné-« Les gens qui t'entouraient et te disaient... «Qu'est ce que tu es intelligent, bon, admirable ! Ils ne voudront plus jamais te voir parce que tu as tout raté, tu n'es pas aussi important qu'avant ; tu n'as plus de statut social ni de pouvoir, tu ne leur sers plus, ils ont perdu l'intérêt en toi, tu n'es pas à la hauteur de leur espérance, ils ont perdu confiance en toi... », etc.

Toutes les formes possibles de peur sont un banquet délicieux pour l'**Ennemi Intérieur** ; chaque fois que vos pensées et sentiments émettent une fréquence de peur, vous alimentez ce monstre qui s'est créé à l'intérieur de vous, et qui continuera à vous demander des pensées et des émotions de peur.

Pour cette raison, quand la personne est dans une situation de peur, si elle ne la contrôle pas dès l'origine, la peur augmente jusqu'à ce que la personne perde le contrôle de soi et panique, ce qui dans la plupart des cas débouche sur des situations à risque ou de destruction. La même situation survient avec la colère ; quand l'individu se fâche et si la colère n'est pas contrôlée, cela peut l'amener jusqu'au meurtre.

Nous allons maintenant parler d'un autre type de peur : la peur héritée. Les mémoires de peur sont transmises de mère a enfant, de génération en génération. La peur a été transmise non seulement génétiquement, mais aussi énergétiquement à travers une vibration émise par l'être humain lorsqu'il est en état de peur en relation avec les mémoires de la propre expérience de la maman en état de gestation.

Exemple:

Anne a été rejetée par sa maman Elizabeth. La peur qu'elle a expérimentée avant sa naissance a cause de cette situation s'est enregistrée en elle en créant son **Ennemi Intérieur**. Quand elle tombe enceinte, elle attend Monic, son bébé, avec joie, mais son **Ennemi Intérieur** et ses mémoires négatives contaminent le bébé.

Monic raconte que durant toute sa vie elle a senti que sa mère ne l'aimait pas. Elle avait peur d'avoir faim, et elle amenait toujours avec elle un peu de nourriture dans son sac, comme des fruits et des gâteaux.

Monic s'est souvenu dans un travail de régression :

-Ma mère a peur maintenant qu'elle est enceinte de moi. Je sens qu'elle ne m'aime pas. Elle ne mange pas... j'ai mal au ventre, je manque de nourriture, je vais naître toute petite et maigre...C'est pour ça que j'ai peur d'avoir faim !... Parce que ma maman ne mangeait pas. Ma peur continue ; j'ai toujours la sensation que je vais avoir faim et c'est pour ça que j'emporte toujours avec moi des aliments dans mon sac.

Des séances plus tard, Anne explique à sa fille Monic ce qui est arrivé à Elizabeth :

-Durant la session de régression dans le ventre de ma mère, je me suis souvenu qu'elle ne m'aimait pas ; elle a bu des infusions pour avorter ; j'avais peur et je rejetais l'aliment que je recevais ; je ne sais pas comment mais j'ai arrêté de manger durant quelques jours jusqu'à ce qu'elle se désintoxique ; après je n'ai presque plus mangé ; j'avais très mal au ventre ; j'avais peur.

Pendant la grossesse d'Anne, son **Ennemi Intérieur** a contaminé Monic, lui faisant ressentir du rejet- le même qu'Anne a ressenti dans le ventre de sa mère Elizabeth ,quand elle avait peur et ne s'alimentait pas bien. Ceci a poussé Monic à sentir le rejet et la peur que sa mère a ressentis quand elle était dans le ventre d'Elizabeth. Anne a arrêté de manger durant la grossesse puisque ses mémoires en relation avec l'état prénatal étaient la peur de l'alimentation. C'est pour cette raison que Monic a senti la faim et a enregistré dans ses mémoires la peur d'avoir faim. Donc elle s'assure qu'elle n'aura plus jamais faim en amenant de la nourriture où qu'elle aille.

Colère.... Défense face a la peur

Le caractère de l'être humain est comme un puzzle ; il est composé d'un nombre infini de pièces, lesquelles doivent être placées au bon endroit et au bon moment pour qu'elles donnent la forme originale à la véritable identité de la personne. Comme nous venons tous d'un moule différent et avons la particularité d'être unique, le puzzle est complexe ; sa complexité commence dès le moment où l'âme descend du ciel et a son premier contact avec les parents terriens.

Une des pièces du puzzle est l'influence énergétique que les astres irradient au moment même où la personne est conçue, en plus de l'énergie que les parents produisent et apportent dans l'acte de la conception. Ces charges énergétiques marquent la qualité d'énergie avec laquelle naît l'individu que ce soit une forte ou une faible dose.

La dose d'énergie que possède l'individu dès sa naissance est représentée par sa façon d'affronter la vie et les situations qui se présentent à lui pour qu'il puisse les résoudre. Cela signifie que la dose d'énergie avec laquelle naît l'individu est la base pour réagir contre la peur.

La colère est transmise génétiquement puisqu'elle est utilisée comme un mécanisme instinctif de survie et de protection émotionnelle ; la façon d'exprimer la colère dépend de la dose énergétique de l'individu. Cela veut dire qu'une personne avec une forte énergie exprime normalement sa colère et fait savoir aux autres quand il est fâché ; il utilise sa colère de façon spontanée comme défense. Dans toutes les

émotions de haute fréquence l'**Ennemi Intérieur** en profite et oblige la personne à se fâcher avec plus de facilité, jusqu'à ce que la colère se transforme en une attitude naturelle. C'est le nouveau visage de l'individu, sachant que dans n'importe quelle situation, si banale qu'elle soit, il réagit avec de la colère. Il s'agit de la typique personne fâchée 24H/24 qu'on peut distinguer à 10 Km à la ronde.

Dans le cas de l'individu à faible énergie, la réaction de la colère est occasionnelle ; ce sont des personnes qui ne connaissent presque pas la colère. Dû à leur faible énergie, elles sont plus enclin à la peur, comme elles ne peuvent pas exprimer leur colère, vu que la peur de se mettre en colère est plus grande que la colère même. Donc la colère est réprimée et contrôlée par la peur ; l'**Ennemi Intérieur** lui envoie de la peur comme réaction à sa propre colère ; ce qui veut dire que dans beaucoup d'occasions la personne sent plus de peur à se mettre en colère que la douleur ou le risque dans lequel elle se trouve en ce moment ; l'**Ennemi Intérieur** et l'esprit menteur lui disent que la colère est mauvaise, en plus des terribles conséquences qui surviendraient si elle venait à se fâcher. Mais cela ne signifie pas que ces individus ne se fâchent jamais ; ils se fâchent ! mais répriment leurs émotions à cause de la peur.

Exemple :

Alicia est une personne avec une énergie basse ; elle a peur d'être critiquée et rejetée.

Dans un magasin, la caissière s'énerve parce qu'Alicia n'a pas de monnaie. Alicia se sent rejetée parce que cette dernière ne veut pas la servir et a haussé la voix en demandant la monnaie. Alicia s'est fâchée, mais elle a toujours eu peur d'exprimer ses émotions de peur d'être critiquée ; la plupart des fois elle nie sa colère et réprime ses émotions. Elle dit à la caissière :

-Excusez-moi, je n'y peux rien ; c'est tout ce que j'ai.

-La caissière, très énervée, prend le billet et encaisse.

La caissière est une femme avec beaucoup d'énergie ; elle a donc fait savoir à Alicia qu'elle était dans son tort de ne pas avoir de monnaie, mais Alicia n'a pas pu exprimer sa colère ; à la place elle s'est excusée et s'est sentie coupable, autant pour ne pas avoir de monnaie que d'avoir ressenti de la colère.

Lorsque vous vous sentez attaqué, rejeté ou critiqué, l'**Ennemi Intérieur** envoie de la colère et votre Esprit menteur élabore rapidement une réaction qui vous fait sentir fort, protégé et puissant face à l'agresseur ; alors vous vous fâchez et vous sentez plus fort que l'autre. De cette façon, la personne arrête son agression puisque votre colère lui fait peur ; il sera donc intimidé et se calmera ou fuira.

Rejet et Abandon

N'oublions pas que la grande majorité des mères et pères ont été divisés émotionnellement depuis des générations, et dans la lutte des émotions et pensées dédiées à leurs enfants, existe la lutte interne inconsciente entre aimer et accepter ses enfants ou rester distants vis-à-vis d'eux et les rejeter. Tout ceci est dû aux promesses et à la confusion dans laquelle ont été submergés les êtres humains depuis des siècles. Ceci, si l'on rajoute la peur qui se produit lorsque la maman n'attend pas une grossesse, provoque un rejet automatique causé par les situations que les parents sont en train de vivre.

Rappelez vous que dans la majorité des cas, le rejet est automatique et inconscient chez la mère, puisque la peur envoyée par l'**Ennemi Intérieur** se connecte avec ses propres expériences et promesses* causant de la peur à la maman, lui rappelant que ce n'est pas le bon moment pour être enceinte. Du coup la peur et le rejet qu'elle ressent créent une plus grande quantité d'énergie négative qui augmente le volume de l'**Ennemi Intérieur** et provoque la contamination du bébé avec sa vibration négative, s'imprimant de cette façon sur le corps émotionnel du bébé.

Comme il a déjà été dit, le bébé est un être indépendant de sa maman et il élabore ses propres pensées en relation à l'information qu'il a reçu d'elle, donc le bébé ressent de la peur et le rejet maternel à l'aide de son propre **Ennemi Intérieur** est déjà en train de se former et interprète la peur et le rejet comme:

« Ils ne m'aiment pas... ». « Je suis inadéquat... ». « Ce n'est pas le moment d'être là ... ». « Je cause des problèmes... », « Je suis une gêne... » je cause de la douleur... », etc.

Mais ce rejet n'en reste pas là ; il va plus en profondeur du fait que le bébé s'identifie à sa maman ; IL SE REJETTE LUI-MEME ; l'Esprit menteur dit : « Parce que ma mère me rejette, je me rejette aussi... ». « Si maman ne m'aime pas alors je ne m'aime pas non plus... ». Si maman ne m'aime pas, je suis mauvais, j'ai fait quelque chose de mal ou il y a quelque chose de mauvais en moi... », etc. Le bébé entrera donc dans une confusion douloureuse.

Malheureusement il y a des mères qui non seulement rejettent le bébé dans leur ventre mais aussi les ABANDONNENT. Comment ? Dans leur esprit et leur cœur, le bébé n'existe pas ; elles ne lui envoient aucune pensée ni sentiment d'amour ou de tendresse ; elles le laissent simplement grandir. Dans certains cas quand le bébé naît, il est ignoré, abusé, abandonné dans la rue ou donné à l'adoption.

Le rejet donne la sensation de ne pas avoir sa place ni de but dans la vie. Comme il n'a pas sa place, le bébé sent qu'il doit retourner d'où il vient, mais en même temps il sait que c'est impossible parce que cela signifierait mourir ; il doit vivre ; il a une fonction à accomplir, mais avec tant de peur, de rejet et de confusion de la mère et des parents, le bébé est confus aussi ; il finit par oublier son véritable objectif dans la vie.

Le bébé qui a été rejeté il est arrivé à un moment où on ne l'attendait pas, un moment inopportun ; peu importe si ses parents sont adultes, jeunes, mariés ou célibataires ; riches, ou pauvres. Les conditions n'étaient simplement pas les bonnes. Par conséquent, le bébé se sentira inadéquat, et inopportun, et surtout, si les parents ne le désirent pas ; c'est parce qu'il n'a aucune valeur, et comme il n'a pas de valeur pour eux, il n'en aura pas pour lui non plus, alors il se rejettera lui-même. Il sentira qu'il n'est rien ni personne, et comme il n'a pas de place dans la vie des parents il ne méritera rien. Finalement il se qualifiera comme : JE NE SUIS RIEN, JE NE SUIS PERSONNE, JE NE MERITE RIEN, enregistrant ainsi une perte de valeur pour lui-même, qui se traduit par une faible estime de soi.

REJET DURANT LA GROSSESSE:

Suivent les situations plus fréquentes durant la période de gestation quand le bébé enregistre le rejet à trois niveaux (physique, mental et émotionnel).

Jeunes mariés : « Le jeune couple désire profiter de son mariage et de sa vie sociale sans engagements... » ; la femme est tombée enceinte durant sa lune de miel et elle a honte de ce que dira sa famille ; ils croiront qu'elle s'est mariée étant enceinte... Si la maman a honte alors le bébé la ressentira lui-même, et la honte de la mère généralement provoque chez le bébé la sensation d'être sale, quelque chose d'interdit, de mauvais et la peur d'être rejeté.

Problèmes financiers : « Le couple a des problèmes financiers... » ; « les entrées ne sont pas bonnes, il n'y a pas assez d'argent... » ; « le père n'a pas d'emploi... » ; « ils sont sur le point d'acheter une nouvelle maison... », « il y a beaucoup de dépenses... » ; « économiquement ce n'est pas le moment... » etc.

CONDITIONS SOCIALES:

1.-Le couple a une vie sociale active, ils ont beaucoup d'engagements, de réunions, de fêtes, de voyages, de conventions, etc. Le bébé représente une gêne pour leur vie sociale et leur vie professionnelle, et il lit ces pensées et ces sentiments comme un rejet.

2.-Le père ou la mère est en prison. La maman ne pense pas que ce soit le moment adéquat pour avoir un enfant ; elle a honte de ce qui lui arrive, elle n'a pas d'argent, etc. L'enfant sent qu'il provoque une gêne, qu'il n'a pas sa place, que c'est

n'est pas le moment ; sa maman ne l'aime pas et le rejette.

3.-Le pays est en guerre. Le père est un militaire qui doit partir au front : il a une peur constante de mourir ; ce n'est pas le moment d'avoir des enfants. L'enfant sent que sa maman le rejette parce qu'il est arrivé à un mauvais moment, qu'il n'a pas sa place, qu'il est encombrant, qu'il a mal agi en venant là où il n'aurait pas dû venir.

AUTRES SITUATIONS :

Le physique de la mère : « Elle est toujours préoccupée par sa ligne, elle veut être mince, avoir un joli corps et être distinguée ; un fils va déformer son corps, elle sera grosse, avec de la cellulite ou des vergetures, etc. ». La femme qui travaille ou fait ses études : « Le plus important en ce moment est son travail ou sa carrière, et l'arrivée d'un enfant signifie devoir abandonner sa position au travail ou dans les études, etc. ».

L'homme agressif, alcoolique ou drogué : « La femme a peur du mauvais traitement de son conjoint puisque chaque fois qu'il boit, se drogue, se fâche ou la frappe, elle a peur pour le bébé ou ne désire pas l'avoir... ». Dans ces cas même si la mère désire le bébé, celui-ci sent la peur et le rejet. Il sent que les coups et insultes infligés à sa mère lui sont destinés ; il se sent rejeté, frappé et humilié de la même façon qu'elle. Le bébé lit l'agression comme : « Je suis mauvais, mon père me rejette, il ne m'aime pas, etc.

Famille nombreuse : « Le couple a déjà beaucoup d'enfants, la maman est fatiguée, autant physiquement qu'émotionnellement et elle ne veut pas d'autres enfants ».

L'âge : « Les parents considèrent qu'ils sont trop âgés, ils ont plus de quarante ans, ils ne veulent pas avoir d'enfants... » ou « ils sont trop jeunes pour se compromettre, ils ne pensent pas avoir la maturité mentale et émotionnelle nécessaire ».

Problèmes de santé : « la femme est malade et sait ou imagine que la grossesse pourrait aggraver sa santé, elle pourrait même mourir ; c'est elle ou le bébé ».

Divorce: « Généralement avant le divorce les liens entre le couple sont coupés ; un bébé devient un obstacle pour les nécessités individuelles de chacun ainsi que pour le processus de divorce ».

Les rejets les plus fréquents chez les mères célibataires :

Un partenaire « La femme a une relation stable avec son petit ami, le couple n'est pas prêt mentalement et émotionnellement pour élever un enfant... Dans

certains cas, « le couple s'unit et forme une famille », mais dans d'autres « seulement l'homme prend le bébé en charge ». Dans les deux situations, le bébé a été rejeté puisqu'il n'était pas attendu.

Dans d'autres cas, « l'homme abandonne la femme et ne la revoit plus jamais ». Dans ce cas, non seulement le bébé sait qu'il est rejeté mais aussi qu'il est abandonné, puisque le papa est parti.

Plusieurs partenaires. « La femme est contente avec de ses relations intimes sans compromis ». Dans certains cas « elle ne sait pas qui est le père du bébé... », dans d'autres, « la relation a été établie sans engagements, et le père n'accepte pas la responsabilité ».

Situations de rejet et abandon avant la naissance :

Les grands-parents rejettent la grossesse. Les parents de l'un n'acceptent pas que leur fils ou leur fille ait des enfants, il pensent qu' : « Ils sont trop jeunes... ', ' il ou elle est malade... ', 'ils ne sont pas mariés... ', 'ils n'aiment pas le gendre ou la belle-fille', 'ils n'ont pas d'argent', 'qu'est ce qu'ils vont manger ?'... », etc.

Le père part en voyage. « La maman se sent seule, abandonnée et le bébé aussi.

Parents fâchés. Si la maman est constamment énervée, le bébé reçoit les messages de colère et il croit que c'est de sa faute si sa maman est fâchée.

Quand le père se fâche fréquemment avec sa femme, le bébé sent qu'il est aussi fâché contre lui.

Sexe du bébé. Dans beaucoup d'occasions les parents désirent que le bébé soit du sexe opposé. Malgré les progrès de la médecine permettant de connaître le sexe de l'enfant à l'avance, les commentaires des parents sont souvent du style : « Ah... c'est une fille, j'aurai aimé que le premier enfant soit un garçon, mais, bon, ce n'est pas grave, il est déjà là... », « J'aurais aimé que ce soit une fille pour avoir un enfant de chaque... », etc. Ces pensées et commentaires des parents, les bébés les interprètent comme un rejet.

Adultère

1.-« La maman sait que son mari a la trompe, elle lui en veut et décide de ne pas avoir d'enfant. »

2.-« Il existe des cas, dans les premiers mois, ou une femme ne sachant pas qu'elle est enceinte, a des relations sexuelles avec un autre homme que son mari. Dans ce cas de figure, comme le bébé fait un avec maman, il sentira aussi qu'il

trompe son père et par conséquent se sentira mauvais, sale, adultère et menteur ».

3-« Le père a une maîtresse ; cette dernière, enceinte, sait que son bébé est illégitime.» Le bébé ressent les pensées de la mère, et il se sentira mauvais parce qu'il est dans l'illégalité.

4- « La maman est mariée, et le bébé n'est pas l'enfant de son mari mais celui d'un autre homme... » La mère sait que le bébé qu'elle attend n'est pas de son mari ; elle le trompe en ne lui révélant jamais qu'il est de quelqu'un d'autre. Le bébé, lui, le sait et il se sent mauvais, menteur, « hors-la-loi », avec une identité confuse.

Abus Sexuel.

Si par suite d'un viol la femme est tombée enceinte, dans la majorité des cas elle rejette et déteste ce qui en résulte ; elle pense avorter. Le bébé se sentira mauvais, sale, comme produit d'un acte criminel ; il se sentira coupable de toute la douleur qu'il cause à sa mère.

Abandon et rejet après la naissance :

L'enfant ignoré. Dans certains cas l'enfant est « ignoré », il reçoit le minimum d'attention nécessaire pour couvrir ses besoins. Les situations varient : « la mère a beaucoup d'enfants... » ; « elle doit travailler... » ; « elle est malade... » ; « elle est inexpérimentée, ne sait pas comment s'occuper du bébé et perd patience... » ; « le père arrive du travail et ne fait pas attention à ses enfants... » ; « le beau-père ignore l'enfant... », etc.

Exemple :

Le beau-père n'aime pas l'enfant de sa nouvelle femme. Améliorer leur relation ne l'intéresse pas ; alors il montre son rejet en ignorant sa présence à la maison. Pendant les repas, quand tous se réunissent autour de la table, le beau-père ne parle pas avec l'enfant ; il fait comme s'il n'existait pas. Son excuse : il ne veut pas intervenir dans la relation mère-fils.

Papa et maman colériques

Fréquemment le bébé naît dans un foyer où un des deux parents souffre de colère chronique qui répercute sur l'enfant. Si le papa, la maman ou les deux sont constamment énervés, l'enfant sent que c'est de sa faute s'ils sont contrariés. Certains parents se disputent et s'insultent devant les enfants. Quand cela arrive, l'enfant confirme qu'il est rejeté. « Je ne te supporte plus, je suis fatigué(e) de toi et de tes enfants, allez vous-en, je ne veux plus vous voir... », etc.

Rejet à travers des attitudes imperceptibles (subliminales).

Comme ceci a déjà été dit, l'être humain enregistre et emmagasine dans ses mémoires sa vie, ses coutumes sociales et familiales. L'homme comme la femme amènent avec eux cette information au mariage, mais beaucoup de couples ne désirent pas d'enfants. Ils n'osent pas exprimer leur volonté de peur de contredire les coutumes ou de perdre leur couple, et ils répriment leur désir personnel. . Dans beaucoup d'occasions, le couple n'en est pas conscient ; il ne se demande pas s'il veut réellement avoir des enfants, ou si les avoir constitue un désir individuel comme être humain, vu que dans la tradition familiale et sociale se marier implique avoir des enfants, « former une famille ».

A la naissance de l'enfant la répression de ses propres désirs pour le bénéfice des traditions, provoque chez la mère ou le père de l'intolérance, de l'insatisfaction, de la colère et un rejet constant en relation à lui, sans savoir que celui-ci sera présent dans la relation durant le restant de leurs vies.

Ce rejet vient de l'esprit subliminal ; l'individu ne sait pas qu'il reçoit ou émet un message, sachant qu'il ne sait pas qu'il a ce sentiment ou cette pensée.

Les attitudes parlent plus que mille mots ou mille coups ; dans beaucoup d'occasions nous avons entendu ces témoignages : « J'aurais préféré qu'il (ou elle) me frappe ou m'insulte ; son attitude était pire, et me faisait plus mal qu'un coup ».

Exemple :

Florence... *Je n'aime pas les enfants, je ne voulais pas en avoir, j'aurai adoré pouvoir profiter de mon mariage sans enfants, juste mon mari et moi, mais je suis tombée enceinte pour faire plaisir à mes beaux-parents et à mes parents. J'aime ma fille mais j'ai hâte qu'elle aille à l'université ; elle doit partir parce qu'il n'y a pas d'université ici ; je ne sais pas pourquoi mais il me tarde qu'elle s'en aille.*

Malgré son amour pour sa fille et leur très bonne relation, le rejet initial de la maternité est encore présent, elle veut qu'elle parte et rester seule, comme elle l'a toujours voulu.

Hilda (fille de Florence)... *J'aime beaucoup ma maman mais j'ai toujours l'impression que quelque chose ne va pas ; tout va bien entre nous mais je me sens en colère contre elle et je sens que je n'arrive pas à la contenter ; il y a quelque chose qui m'échappe. Parfois j'ai peur de m'exprimer parce que je sens qu'elle va se fâcher même si ce n'est pas sa façon de se comporter envers moi.*

Comme sa mère ne voulait pas d'enfants, Hilda a toujours reçu -de façon subliminale- son rejet inconscient.

Marian... *Depuis ma petite enfance, chaque fois que je m'approchais de ma maman pour lui donner un baiser ou lui faire un câlin, elle faisait un geste et se retirait ; une fois je lui ai demandé pourquoi elle faisait ça et elle a répondu... Il fait chaud, c'est pour ça que je ne veux pas que tu me fasses un câlin... Marian a ajouté : « Mais ça n'était pas la vérité, elle a toujours été comme ça ; j'ai cessé de m'approcher et elle ne m'a jamais demandé de lui faire un câlin ni de lui donner un baiser.*

Blanche... *Ma grand-mère ne m'aimait pas, elle vivait au coin de la rue ; quand j'étais petite, j'allais la voir, je sonnais à sa porte et elle n'ouvrait pas. Tout était silencieux, comme si elle n'était pas là. Elle me voyait arriver et elle se cachait ; un jour, par la fenêtre, je l'ai vu courir ; j'ai sonné plusieurs fois et elle ne m'a pas ouvert ; j'ai arrêté d'aller la voir et elle ne m'a jamais demandé pourquoi ni invité à venir.*

Parents abusifs : Malheureusement dans la majorité des cas le rejet est accompagné d'abus. Quand une personne n'en aime pas une autre, celle-ci montre sa désapprobation en faisant usage de sa force, sa supériorité et son pouvoir ; cela rend évident sa gêne, sa colère, et cela à travers l'abus.

Il existe trois formes d'abus : abus physique, abus verbal et abus sexuel.

1. **–Abus physique.** – L'individu utilise la force brute, les coups ou la torture. Physiquement il fait mal à sa victime et l'humilie. Par exemple : « Le père de Pedro le frappait avec le fouet du cheval, avec une ceinture, un bâton, avec la main, etc. ». « Carmen a raconté que sa mère la torturait en la mettant à quatre pattes sur des boîtes de conserve jusqu'à ce qu'elles s'incrument dans ses genoux jusqu'au sang ».

2. **Abus verbal.** – Le père, la mère, le tuteur, le grand-père, le professeur, etc. peut exprimer son rejet avec des menaces, des insultes, critiquant ou ridiculisant la victime, seul à seul ou en public. Si la victime de l'abus a un défaut, il pousse la moquerie encore plus loin.

Le bourreau profitant de son pouvoir menace verbalement en disant : « Je vais te frapper, te tuer, t'attacher, te renvoyer de la maison, te donner », etc.

Il dit... : « bègue, handicapé, boiteux, orphelin », etc.

« Tu vas me le payer... ! »

« Tu es une gêne... ».

« Tu es inutile, tu ne sers à rien... ».

« Tu ne fais jamais les choses comme il faut ».

« Tu es un idiot, on te répète les choses et tu ne comprends pas, on dirait un âne... ».

« Tu oublies tout ».

« Tu es un paresseux, un bon à rien... ».

« Tu es sale... ».

« Ca ne sert a rien de t'arranger, tu es toujours aussi moche... »
« Je ne t'aime pas, je ne sais pas pourquoi tu es né... ».
« J'ai honte de toi... »
« Tu es la bête noire de la famille », etc.

3.- L'abus sexuel - L'abus sexuel des petits garçon et petites filles est fréquent dans beaucoup de familles ; la victime, en plus de se sentir mauvaise, coupable et sale à la suite de l'abus, se sent rejetée puisque qu'elle sait que le nature dicte aux parents de la protéger. Donc elle interprète l'abus comme un non-amour, un manque d'attention ; la maman ou le papa n'était pas présent pour lui éviter d'être blessée.

Abandon après la naissance:

Mort de l'un des parents : Le bébé, enfant ou adolescent se sent abandonné par la personne qui meurt.

Adoption : Chaque bébé sait qui sont ses parents biologiques (ceux qui lui ont donné la vie) ; qu'il soit abandonné dans la rue ou donné en adoption, le bébé interprète l'acte d'avoir été donné à une autre personne comme la preuve qu'il n'a aucune valeur, et qu'il a fait quelque chose de mal. Dans le cas de perte ou d'enlèvement le bébé se sent aussi abandonné puisqu'il attend que ses parents viennent rapidement à son aide et qu'ils le trouvent ; comme cela n'arrive pas, l'enfant se sent abandonné.

Le bébé hospitalisé : Certains bébés ou enfants ont besoin d'être hospitalisés pendant quelques jours ou des mois, si le règlement de l'hôpital ou le travail des parents ne leur permet pas de rester à temps complet avec l'enfant ; celui-ci se sent abandonné et il croit avoir fait quelque chose de mal puisqu'il souffre et les parents ne sont pas là pour le protéger et le consoler.

Divorce ou séparation des parents : L'enfant se sent abandonné par le père ou la mère qui abandonne le foyer.

Les deux parents travaillent : Quand les parents travaillent, « l'enfant passe la journée entière ou une partie de la journée seul à la maison ou avec ses frères et sœurs... » ; « dans des garderies... », ou « avec quelqu'un qui s'occupe de lui... ». L'enfant se sent abandonné par les parents.

La mère ou le père est malade : Après l'accouchement, la mère est physiquement fragile; elle ne peut pas voir le bébé parce qu'elle est en convalescence; le bébé ne voit pas sa maman, et il se sent abandonné. Quand l'enfant est un peu plus grand, si la mère ou le père tombe malade et qu'il ne le voit plus, il se sent abandonné.

Promesses... Faux but dans la vie

La promesse est un lien énergétique qui bloque le corps émotionnel. Elle s'établit à n'importe quel âge, ne respectant pas le temps, la distance ou les conditions ni aucune circonstance de vie de l'individu. Ce lien énergétique n'accepte aucune excuse ; il exige d'être honoré, que vous vous souveniez ou non de ce que vous avez promis. La promesse est un poids que vous portez comme un boulet de canon qui vous empêche de bouger avec liberté durant toute votre vie. Parce que l'énergie de l'enfant est très puissante, celle-ci se concentre presque en sa totalité à honorer les promesses durant le restant de sa vie, indépendamment de les avoir formulées avant ou après la naissance.

Quand l'âme se sépare du ciel il y a un grand vide et elle entre dans un état amnésique, provoquant de la confusion et une énorme tristesse d'avoir quitté le ciel ; l'âme a le souvenir de l'Amour et sait qui seront ses parents sur terre ; elle a l'espoir de trouver dans la famille l'amour qu'elle avait dans le ciel, parce qu'il y a un grand vide à combler qui peut seulement se remplir avec de l'Amour ; mais si le bébé n'est pas attendu, l'impact négatif que produit **l'Ennemi Intérieur** de la maman contamine le bébé même si postérieurement la maman l'accepte et l'aime. Le petit **Ennemi Intérieur** qui a commencé à se développer dans le nouveau venu lui fera croire par conséquent qu'il devra chercher son « but dans la vie » pour remplir son vide émotionnel ou vide d'amour. C'est alors que commence la douloureuse et ardue recherche de l'acceptation pour être valorisé, reconnu et accepté, en cherchant toujours l'importance dans la vie de l'autre à travers les promesses.

Généralement l'individu se rend esclave des promesses depuis qu'il est dans le ventre de la mère. Quand le bébé se sent rejeté, il fait un effort désespéré pour lui faire savoir qu'il veut naître, qu'il veut vivre, qu'il fait partie d'elle, qu'il est bon et que sa présence est souhaitée. Comme il ne croit pas avoir sa place dans la famille, si personne ne l'attend, alors il croit qu'il n'a pas de raison de vivre. Il cherche alors un but qui donne un sens à sa vie, sinon cela signifierait mourir. Le bébé sait qu'il doit vivre, et alors il promet... Les promesses se transforment en un faux but dans la vie ; la promesse lui fait sentir qu'il a une place dans la vie de parents ; il croit qu'en faisant des promesses et en les honorant il sera accepté et prendra de l'importance pour eux, qu'il sera utile et indispensable, et il sentira alors qu'il a de la valeur.

Si la mère pense: « Ce n'est pas le moment, il vaudrait mieux avorter... », le bébé reçoit le message et promet ; il croit que si la maman lui permet de vivre c'est parce qu'il a promis, alors son but dans la vie sera d'honorer les promesses pour donner de la valeur à sa vie afin d'être accepté et de devenir important pour la mère.

Exemple :

Laura se souvient. *Ma maman avait déjà deux enfants et elle était en instance de divorce, quand elle a su qu'elle était enceinte et qu'elle ne vivrait plus avec mon père ; elle se sentait seule, elle croyait que personne ne l'accepterait, elle a voulu avorter plusieurs fois... ». Je voulais naître ; je lui promis que je serai gentille et que je resterai toujours à ses côtés.*

En faisant les promesses le bébé se base sur l'information qu'il amène du ciel ; il croit qu'il peut l'aider puisqu'il est encore connecté avec l'Être Supérieur –Dieu- ; sa connexion lui confirme qu'il peut tenir sa parole parce qu'il possède des facultés Divines pour réaliser son Véritable But dans la Vie ; le but initial avant d'arriver à la terre est :s'aimer soi-même, se respecter et retrouver Dieu. (En plus de beaucoup d'autres buts dépendants de la mission ou leçon de vie que chaque individu amène du ciel). Mais le bébé ne compte pas avec les limitations qui se présentent à sa naissance :

1.- Le bébé à l'intérieur de la mère est comme dans un cocon, protégé des influences externes de l'environnement. Même s'il reçoit des influences négatives de la maman, il n'est pas blessé physiquement (Ses blessures sont émotionnelles) ; il se rend compte de ce qui se passe en relation avec ses parents et son environnement, ; ses facultés psychiques fonctionnent encore à un minimum degré de sa capacité, ce qui lui fait croire au moment de faire les promesses, qu'il sera possible de les honorer et aider ses parents à passer à travers ce moment difficile.

2.- A la naissance il entre en collision avec son environnement ; l'impact est très fort ; son circuit électronique commence à court-circuiter et il oublie ou plutôt il archive dans sa mémoire les promesses et son vécu dans le ventre de sa mère. L'individu grandit et se développe ignorant qu'il est attaché à la mère ou au père à travers les promesses.

3.- Sa condition physique, émotionnelle et mentale dans les premières années de vie l'interdisent de tenir sa promesse puisque son petit corps a besoin de l'attention et des soins des parents durant une longue période.

4.- D'un autre côté, après la naissance, la connexion avec l'Être Supérieur se fragilise et se bloque jusqu'à ce que finalement la personne, à cause du développement des charges négatives, bloque presque dans sa totalité sa connexion avec l'Être Supérieur.

Pour éclaircir ce qui a été dit, imaginez-vous à l'intérieur du ventre de votre mère ; votre âme est connectée à une source d'énergie--Dieu—à travers un câble de 7 filaments équivalent à 1000 watts ; avec les influences négatives que vous recevez, votre corps émotionnel commence à se court-circuiter ; les filaments commencent à se bloquer ; en règle générale à la naissance on oublie les promesses et les blocages

majeurs ont lieu dès les sept premières années ; postérieurement il continue à se bloquer jusqu'à ce que finalement vous restiez dans la pénombre avec 20 watts (vous êtes inconscient de la volonté de Dieu) ; vous avez perdu la conscience de qui vous êtes, d'où vous venez et votre véritable but dans la vie. Vous ne vous souvenez pas de que vous avez vécu et promis à l'intérieur du ventre de votre mère.

Comme il a déjà été mentionné, les promesses sont archivées dans les mémoires du Corps Mental et créent des liens énergétiques qui rattachent, ne se voient pas mais existent. Savez vous quels sont les plus fréquents ? Bien sûr ! Ce sont ceux qui empêchent la séparation des parents, ils sont forts et invisibles ; certains sont si lourds qu'ils sont évidents pour les autres, et l'on dit : « cette personne est attachée au cordon ombilical. Surprise ! Cette expression est au sens littéral, puisque le lien énergétique se forme dès le moment de la première pensée de compromis ou de promesse, indépendamment du fait qu'il ait été réalisé à l'intérieur du ventre de la mère ou après la naissance.

Chaque fois qu'il promet dès l'enfance, l'adolescence ou la vie adulte, à deux, dix, quinze, vingt, trente, cinquante ou a cent ans, l'individu se rattache pour toute la vie ; il perd sa liberté (de vivre) et de jouir du libre arbitre que Dieu lui a donné. Les promesses ont plus de force quand elles ont été faites dans le ventre de la mère ou dans les premières années de vie parce que toute l'énergie de l'enfant sera dirigée à les tenir, même s'il ne s'en souvient pas.

La fausse croyance et le mensonge dans lesquels vivent l'individu sont qu'il naît pour tenir sa promesse, qui devient son « but dans la vie », qui bien sûr est un faux but, puisque le vrai but est celui qu'on amène du ciel et pour lequel nous descendons sur terre, mais la confusion provoquée par la peur et le rejet brouillent le bébé en lui faisant croire que sa promesse est son véritable but dans la vie.

C'est pour cette raison que dans beaucoup de cas, même après la mort de la personne à qui la promesse a été faite -père, mari (femme), enfants, etc., les personnes gardent le deuil pendant longtemps ; elles souffrent, se sentent coupables de l'absence de la personne aimée, même si de nombreuses années ont passé après leur mort, parce que c'était son faux But dans la Vie. La personne qui porte avec elle les promesses, -à cause de la culpabilité-, oublie la véritable personnalité du mort et dans beaucoup d'occasions, même si le défunt était un tyran, l'individu se souviendra de lui comme une personne de bien.

Exemple :

Tania... Mon père était un homme très rude ; il nous battait ma mère et moi et il était très macho ; j'avais environ sept ans quand il a eu la grippe ; il m'a demandé de lui emmener un bouillon ; comme j'étais en train de jouer, j'ai tardé un peu plus de ce qu'il attendait ; il s'est fâché lorsqu'il m'a entendu rire ; il est sorti du lit et avec un fouet il m'a frappé très fort ; je l'ai supplié d'arrêter et j'ai promis que je le

soigneraï toujours pour que rien ne lui arrive.

Je me suis mariée mais je n'étais pas à l'aise ; tous les jours j'allais voir mes parents pour voir s'ils ne manquaient de rien, et m'assurer que mon père allait bien ; il est tombé malade et se plaignait parce que ma mère ne s'occupait pas de lui ; il criait tout le temps nous traitant d'inutiles ; ma mère ne pouvait pas s'en occuper seule et moi je pensais que je ne le faisais pas bien non plus ; il était toujours de mauvaise humeur et l'insultait. Cela n'a jamais changé et c'est devenu pire après qu'il soit tombé malade.

Mon mari s'énervait beaucoup ; il disait que ma mère pouvait s'en occuper seule, qu'ils n'avaient pas besoin de moi ; je me sentais coupable parce qu'il ne me laissait pas être avec eux le temps que je voulais ; je sentais que c'était injuste ; finalement j'ai divorcé et je suis resté au chevet de mon père jusqu'à sa mort. Je me sens coupable parce que je sens que je n'ai pas fait le nécessaire pour le garder en vie ; il était si bon qu'il ne méritait pas mourir, mon pauvre papa...

La promesse est si forte qu'à la mort de la personne, celui qui l'a faite, se sent terriblement coupable. Les promesses liées avec : prendre soin de, protéger, rendre heureux, être bon, sont des promesses à vie. Cela veut dire que la personne à qui l'on a fait ce type de promesse ne peut pas mourir, et si ça arrive cela signifie que celui qui a promis n'a pas tenu sa promesse parce qu'il ne l'a pas maintenu vivant ; il n'a pas bien pris soin de lui ; c'est pour cela que l'autre est mort ; il a donc fait quelque chose de mal.

La promesse est toujours liée à l'Ennemi Intérieur et l'Esprit menteur torture l'individu en lui faisant croire durant le reste de sa vie qu'il est mauvais et coupable de la mort de l'autre ; soit il tombe en dépression, soit il souffre d'anxiété, de mélancolie, et il sent qu'un morceau de sa vie est partie avec le mort ; son faux but dans la vie était de prendre soin et de protéger cette personne ; il est donc resté sans but dans la vie ; il n'a pas de raison de vivre.

Exemple :

Jeannette..., 57 ans, a commencé son histoire : *Je suis désespérée, depuis que mon père est mort il y a cinq ans ; je ne suis pas tranquille, il me manque beaucoup, je pense à lui tous les jours et parfois je lui parle comme s'il était en face de moi ; je vais au cimetière tous les dimanches, je parle avec lui et je lui amène des fleurs. Quand je ne peux pas y aller je me sens coupable, comme si je l'abandonnais. J'ai envie de rien faire, depuis qu'il est mort j'ai perdu l'intérêt pour tout, je ne sors plus, même pas avec mes enfants ; j'arrive au bout de mes économies ; je dois chercher du travail mais je me sens tellement mal que je ne veux plus rien faire, j'ai pensé que ça serait mieux de mourir...*

Jeannette s'est souvenue que petite fille, sa mère la rejetait ; elle ne faisait pas

attention à elle, elle la critiquait et la maltraitait ; son père venait à sa défense et la protégeait ; en la protégeant, Jeannette a senti que son père lui sauvait la vie ; elle avait de l'importance pour quelqu'un, elle avait une raison de vivre ; pour le remercier, elle lui a promis de toujours le soigner et le protéger. Quand il est tombé malade, Jeannette a promis de le soigner et que rien ne lui arriverait.

La promesse de toujours s'occuper de lui était plus forte que la mort : le protéger pour que rien ne lui arrive ; le maintenir vivant pour toujours. Ces promesses se sont transformées en sa raison de vivre ; Jeannette vivait pour s'occuper de son père. Quand il est tombé malade, elle perd le désir de vivre (son « but dans la vie ») ; la vie ne peut plus rien lui offrir ; elle se sent seule et déprimée ; elle veut mourir.

Le plus dangereux dans ce type de promesses c'est que pour prendre soin de quelqu'un, on doit être avec cette personne ; il n'est pas possible de s'occuper de quelqu'un à distance, ce qui transforme la promesse de *s'occuper de...* en une promesse double ; je te promets d'être toujours avec toi. Et si cette personne meurt, celui qui a fait la promesse aura la tendance à mourir pour le suivre, puisqu'il doit s'en occuper *pour toujours* même après la mort. L'esprit fonctionne comme ça, il enregistre tout froidement et il ne comprend pas d'exceptions, de suppositions ou de blagues.

Les promesses faites par l'individu dans la période prénatale sont reliées à des situations similaires à celles du chapitre de Rejet et Abandon ; elles se font à n'importe quel âge après la naissance.

Les promesses plus fréquentes:

Je vais te rendre heureux (se)...
Je vais être bon...
Je serai toujours avec toi...
Je te dois la vie...
Je vais toujours m'occuper de toi et te protéger...
Rien ne va t'arriver...
Tu ne manqueras de rien...
Je ne vais pas te causer de problèmes...
Je vais garder le silence...
Je serai parfait...
Je ne serai pas une gêne...
Je vais être comme toi, je vais te ressembler...
Tu vas être fier de moi...
Je vais être l'enfant que tu désires...
Je vais vous montrer qui je suis... etc.

Situations plus fréquentes de promesses après la naissance :

Mère ou père jaloux de l'enfant : L'un des conjoints est jaloux de l'enfant

parce qu'il croit que son compagnon ne lui donne plus d'attention. La réclamation du conjoint jaloux peut se manifester ainsi : « Tu ne t'occupes pas de moi, depuis que le bébé est né ; tu ne fais plus attention à moi... ». « On dirait que tu as juste un enfant ; plus personne ne compte pour toi... ». « Laisse cet enfant un moment et viens ici avec moi... », etc. Lorsque l'enfant entend ce genre de réclamations, il sent qu'il provoque des problèmes à ses parents et il se sent rejeté par le parent jaloux ; il fait alors des promesses similaires à celles-ci : « Je vais être bon... ». « Je vais être comme papa ou maman pour qu'il (ou elle) m'accepte... », etc.

Exemple :

Soledad. *Depuis que je suis née ma mère est en colère contre moi. Elle dit qu'avant ma naissance mon père et elle étaient toujours ensemble ; quand je suis née, toute l'attention de mon père s'est retournée vers moi et ma mère dit qu'ils ne sont plus jamais sortis ensemble seuls puisqu'ils m'amenaient toujours avec eux ; quand mon papa arrivait à la maison il n'y avait personne d'autre que moi... Ce n'est pas vrai parce que quand il était chez nous, ils s'asseyaient enlacés devant la télévision et je jouais assise aux pieds de mon père. Elle m'a toujours jeté la faute de la distanciation de mon père depuis ma naissance.*

Mort du père ou de la mère: Quand l'enfant a été rejeté ou maltraité, il croit que c'est parce qu'il est mauvais et il se sent coupable de quelque chose qu'il n'a pas fait et par conséquent il se sent coupable de ce qui se passe à la maison ; il pense être responsable de la maladie du père ou de la mère et il fait des promesses comme celles-ci : « Ne meurs pas, je te promets d'être bon... ». « Donne-moi ta maladie, il vaut mieux que ça soit moi qui meurs », etc.

Dans certains cas, quand le père est en train de mourir, il fait promettre à ses enfants en disant, par exemple à l'aîné : « Prend soin de ta mère et de tes frères et sœurs ; à présent tu es l'homme de la maison ; tu es responsable ... ». « Ne permets pas que quelqu'un prenne ma place... ». Ou bien il dit à tous ses enfants : « Prenez soin de votre mère (ou de votre père)... » Faites ce que demande votre maman (papa), soyez de bons enfants... », etc.

Exemple :

Gabriel. 25 ans, raconte : *Mon père est mort lorsque j'avais sept ans ; il m'a demandé de prendre soin de ma mère et de mes frères et sœurs ; après sa mort ma mère a du travailler ; j'ai pris en charge mes frères et sœurs ; je les aidais avec leurs devoirs et je leur faisais à manger. Quand j'ai eu neuf ans je suis devenu apprenti charpentier et j'ai commencé à amener mes premiers salaires à ma mère. Je travaillais et je faisais mes études ; j'ai terminé l'université ; aujourd'hui ma mère ne travaille plus et je continue à aider mes frères et sœurs, notamment la plus petite pour le paiement de l'université. Je crois que je les aiderai toujours ; je me sens très lié uni à eux ; ils sont ma responsabilité : je l'ai promis à ma mère.*

Cela signifie que l'aîné, malgré son bas âge, a assumé le rôle du père ; c'est le patriarche, il a la charge du bien-être familial. Tôt ou tard cette personne commencera à jalouser sa mère et ses sœurs. Il voudra imposer sa volonté comme s'il était le père ; il travaillera pour amener de l'argent à la maison et subvenir aux besoins de sa famille.

Raphaël : *Quand j'avais neuf ans mon père est tombé malade, il a agonisé pendant longtemps, nous nous occupions tous de lui, spécialement moi puisque je suis le plus grand, et comme tel il m'appartenait d'aider ma mère pour tout ce dont elle pouvait avoir besoin. La dernière volonté de mon père, avant de mourir était que je ne permette à personne d'occuper sa place. Je m'en suis chargé et entre ma mère et moi nous avons sorti de l'ornière mes frères et sœurs ; quand j'ai eu 17 ans ma mère a eu un prétendant qui voulait l'épouser et je ne lui ai pas permis ; je l'aimais beaucoup mais j'avais promis à mon père que personne ne prendrait sa place ; j'en ai parlé avec mes frères et sœurs et ensemble on le lui a interdit. Maintenant que je suis père je me rends compte de la grave erreur que j'ai commise et je me sens coupable, mais je l'avais promis à mon père sur son lit de mort ; je ne pouvais pas le trahir.*

Promesses par compétition : Certaines personnes comme celles-ci paraissent bonnes, mais elles ne le sont pas. Toute promesse est un lien qui attache, ne permet pas à l'individu d'être libre et s'il n'y a pas de liberté il n'y a pas de bonheur.

L'enfant promet « d'être le meilleur... », « de ne pas permettre que quelqu'un le batte... », « de faire les choses parfaitement... », etc.

Vous vous demandez : Qu'y a-t-il de mal dans ces promesses ? Et vous direz : « Ce sont de bonnes promesses ». Elles ont un côté positif, puisque l'individu réunit sa force et son énergie pour briller dans tout ce qu'il entreprend, mais en contrepartie, à l'intérieur de la personne il n'y a pas d'objectif véritable, il n'y a pas de joie ni de bonheur pour son effort ; sa motivation est de plaire aux autres pour ne pas être jugé ; il ne le fait pas pour son propre désir ; son but est d'entrer en compétition pour montrer qu'il est le meilleur et ainsi être accepté.

Exemple :

Elisa: *Ma grande sœur a toujours été très appliquée dans ses études, elle passait tout son temps le nez dans ses livres et faisant des devoirs et elle faisait tout ce que ma mère lui ordonnait. Moi, à l'inverse, je n'ai jamais senti la nécessité d'exceller à l'école ; je me contentais d'avoir des bonnes notes sans être la meilleure ; ma mère essayait de me tenir occupée parce que j'ai toujours été très agitée, mais je n'aimais pas faire ce qu'elle me demandait, comme par exemple tricoter ou broder ; je lui disais non et elle se fâchait, elle répondait que j'étais une paresseuse et que je devais être comme ma sœur : toujours en train d'étudier et*

recevant d'excellentes notes à l'école. En plus, elle ne causait aucun problème ; moi j'étais la rebelle et la paresseuse. Elle nous mettait constamment en compétition ; elle disait : tu devrais prendre exemple sur ta sœur..., celle qui finit de manger en dernier lavera la vaisselle..., celle qui a les meilleurs résultats aura une robe neuve... Comme on me harcelait tout le temps je me suis promis que je leur montrerai qui j'étais ; quand j'ai eu 18 ans, je suis allée faire mes études à l'université dans un autre Etat ; j'ai commencé à réussir ; je travaillais et je faisait mes études en même temps et j'étais complimentée par mes professeurs ainsi qu'au travail. Je pensais constamment : Que diraient mes parents s'ils voyaient le succès que j'ai ; cela ça leur ferait-il plaisir ? Peu de temps après avoir eu mon diplôme, j'ai obtenu un meilleur poste dans mon travail, et mon père m'a dit : C'est formidable que tu aies de la réussite ! Mais tu ne t'es pas demandée si ce ne serait pas mieux de chercher un emploi dans une autre entreprise qui te donnera plus de prestations que celles que tu as déjà. Regarde ta sœur, son entreprise la fait même voyager. Le plus triste de tout c'est que je n'aime pas mon travail et que je ne peux pas les rendre fiers de moi, je me sens bête et je me demande pourquoi Dieu ne m'a pas donné plus d'intelligence ?

Cristal se souvient : *Quand j'étais petite ma mère nous mettait souvent en compétition. Quand j'ai eu quatre ans je suis allée à l'hôpital et le docteur a recommandé qu'on me fasse des examens pour connaître mon Q.I. et savoir je n'avais pas eu de lésion. Ma mère décida alors de soumettre mes frères au même examen et leurs résultats se sont avérés excellents alors que les miens étaient normaux. Ceci a provoqué que ma mère exige plus de moi et mette toujours mes frères comme exemple, en me montrant constamment à quel point ils étaient intelligents et bons élèves, je ne pouvais pas être comme eux, ils étaient meilleurs. Un jour, malgré l'effort que j'ai fait pour avoir d'excellentes notes, je n'ai pas pu, ce que j'ai ramené à la maison n'était pas suffisant pour elle, elle s'est fâchée très fort et m'a dit qu'elle avait honte de moi, que si je ne m'appliquais pas plus à l'école et obtenais de meilleurs résultats elle ferait comme si je n'étais pas sa fille. Cela m'a fait très mal, je me suis promis à moi-même que je serai la meilleure, toujours la meilleure.*

Malgré le fait que cette promesse l'ait aidé à devenir un cadre supérieur important, la nécessité de prouver aux autres qu'elle était la meilleure, a fait qu'elle a un besoin constant d'approbation, en prouvant aux autres qu'elle est bonne, intelligente, efficace, fiable et qui a de la réussite.

Promesse due à la souffrance de la mère

Par exemple:

Quand la mère subit un mauvais traitement et l'infidélité de son mari, elle veut se séparer, mais elle ne le fait pas pour que « *les enfants continuent à avoir un père et un soutien* ». Elle le fait savoir aux enfants, et ils sentiront que c'est de leur faute si

leur mère souffre et ceci peut provoquer les promesses suivantes : *Je ne me marierai jamais, je serai toujours avec toi ; tu ne vas manquer de rien, je vais te protéger, tu ne souffriras plus jamais, etc.*

Promesses de Vie:

Mort d'un frère ou d'une sœur: Les parents pensent qu'à la mort du fils, ils mourront avec lui ; le frère, en voyant la douleur de ses parents, pense guérir leur douleur en promettant de prendre soin d'eux ; « être comme la frère ou la sœur qui est mort... » ; ce qui implique qu'il changera de personnalité, qu'il essaiera de lui ressembler du moins dans sa façon d'être, qu'il changera et copiera les habitudes et attitudes de celui qui est mort. Les parents pourront dire dans ces circonstances de deuil : « Tu prendras la place de ton frère (ou de ta sœur)... » ; « désormais tu es l'aîné », etc.

Responsable de la vie des parents, mari, femme, etc.: Comme dans la situation précédente, qui décrit la profonde douleur des parents après la mort d'un être aimé où les parents, la femme ou la mari, le petit ami, ont un vide profond dans leur vie, il sentent que les enfants ou le couple sont leur « sauveurs », qu'ils vivront dorénavant pour eux puisque la vie n'a plus d'autre sens. Ils disent à l'enfant, à l'adolescent ou au conjoint : « Tu es ma raison de vivre... » ; « grâce à toi je suis encore vivante... » ; « si tu n'existais pas je mourrais... » ; « si tu t'en allais je mourrais de douleur et de solitude... ». La personne, en voyant la douleur de l'autre, assume le compromis et joue le rôle du sauveur pour soulager sa douleur en établissant un lien pour la vie.

Exemple :

Rosa, qui a 14 ans, s'est souvenu durant la session de régression : J'avais deux mois quand je suis tombée malade ; les médecins ont dit que j'avais peu de chances de vivre, mon père qui a toujours souffert des dépressions- m'a dit : On a besoin de toi... ; ne m'abandonne jamais, tu es ma seule raison... ; si tu n'es pas là la vie n'a pas de sens, tu es la seule à me rendre heureuse.

Quand j'avais un an mes parents ont divorcé ; dans ma vie j'ai très peu vécu avec mon père, à cette époque je le voyais une fois tous les deux mois parce qu'il ne cherchait pas à me voir ; il a refait sa vie avec une autre femme, ma mère l'appelait parce que je demandais toujours après lui et j'ai eu besoin d'être avec lui, de savoir qu'il va bien et quand je ne l'appelle pas je me sens coupable ou je sens que qu'il va lui arriver quelque chose de grave.

Les bébés acceptent comme vérité tout ce que les parents disent, font et ressentent, donc Rosa a assumé que grâce à elle son père continuera de vivre ; elle a transformé son faux but dans la vie en être avec son père pour qu'il vive ; comme elle ne le voit pas, elle sent qu'elle doit aller à sa recherche pour le sauver, « si nous ne

sommes pas ensemble il court le risque de mourir ». Même si le père ne la cherche pas et n'est pas intéressé à être à ses côtés, Rosa le prend comme une punition ; elle sent qu'elle a fait quelque chose de mal et c'est pour ça que son père ne veut pas la voir.

Autres promesses en tant qu'adultes :

Face à la religion : Dans certaines religions comme c'est le cas pour la religion catholique, le mariage est une union pour la vie et le couple Promet devant Dieu de s'aimer et de se respecter pour toute la vie, jusqu'à que la mort les sépare. Le divorce n'existe pas, et donc le couple établit un lien de vie avec le conjoint. Mais que se passe-t-il quand le couple arrive au divorce ou à la séparation ? Le lien fait devant la religion ne se défait pas, tout comme le lien énergétique établi à travers la promesse. Ils seront connectés jusqu' à la mort de l'un des deux.

Promesses faites aux enfants : Le père ou la mère promet à son fils ou à sa fille de prendre soin de lui (ou d'elle) et de l'aimer pour toujours. Dans certains cas, l' « amour », à cause de la promesse, devient quelque chose de maladif, d'absorbant, un amour possessif et obsessionnel qui ne laisse pas grandir l'enfant.

Promesse des conjoints aux parents : Dans beaucoup de cas un des conjoints a fait la promesse de vivre avec ses parents -d'être toujours avec eux ou de prendre soin d'eux pour toute la vie, ce qui rend l'arrivée d'un bébé un inconvénient, puisque les responsabilités d'une nouvelle famille augmentent et deviennent un obstacle pour la promesse faite aux parents.

Les parents vivent loin de leur pays d'origine et de leur famille : Dans beaucoup de cas les personnes décident de se marier avec des étrangers et décident de changer leur pays de résidence ; quand l'un des conjoints a fait la promesse de vivre avec ses parents, d'être toujours là et de prendre soin d'eux, l'impossibilité de tenir leur promesse, due à la distance, provoque un rejet automatique et inconscient de la grossesse puisque l'enfant est un obstacle pour revenir un jour honorer les promesses.

Exemple :

Andréa: *Mon mari est allemand, je l'ai connu à Mexico ; après notre mariage nous sommes allés vivre en Allemagne. J'aime mon mari mais je me suis sentie très seule ; je voulais des enfants mais je savais qu'avec une famille mes économies allaient se réduire pour aller à Mexico et rendre visite à ma famille. Quand je suis tombée enceinte j'ai beaucoup souffert, je me sentais très seule, jusqu'à ce que ma mère soit venue me voir ; j'allais accoucher dans deux mois mais même ainsi j'aurais aimé que mon père soit avec moi ; je me suis toujours sentie coupable de les avoir quittés, même si je sais qu'ils ne sont pas seuls parce que j'ai beaucoup de frères et sœurs, mais je sais aussi qu'ils sont tristes de ne presque pas me voir.*

Andréa ne se souvenait pas des promesses qu'elle avait faites à ses parents, mais ceux-ci lui ont reproché son absence et elle s'est sentie seule, triste et coupable de ne pas être avec eux et de tenir sa promesse. Malgré le fait qu'Andréa aimait son mari et qu'elle était contente de son mariage, inconsciemment les promesses qu'elle avait faites à ses parents lui ont fait savoir qu'il n'était pas correct d'avoir des enfants puisque cela compliquerait sa vie pour tenir les promesses faites dans son enfance. Le bébé s'est donc senti rejeté en croyant que sa maman ne l'aimait pas.

Coutumes, traditions ou...promesses ?

Au fil des années certaines promesses se sont transformées en traditions familiales ou coutumes, du au fait qu'elles ont été transmises de génération en génération, de famille en famille jusqu'à ce que finalement elles se généralisent et se transforment en traditions ou coutumes sociales. Comme ce qui suit:

Dans beaucoup de sociétés encore la coutume exige une extrême soumission de l'enfant ou de l'adolescent envers le père et la mère. En d'autres termes l'enfant doit faire exclusivement ce que lui ordonnent ses parents. Pour certaines sociétés ceci peut ressembler à une folie du moyen âge, mais ce n'est pas le cas ; de nos jours il existe des familles et des sociétés dans lesquelles la soumission dépasse les limites, soumettant l'individu à presque un esclavage sans volonté, de la même façon que l'on oblige la femme à être soumise à l'homme. Dans les deux cas, qu'il s'agisse d'enfants, d'adolescents ou de femmes, les adultes peuvent même exercer leur autorité de façon humiliante et agressive.

Les enfants peuvent être maltraités et violés par les parents ou des adultes, comme les femmes par les hommes, sans rien pouvoir faire pour se protéger ou se défendre, puisque les parents, adultes et hommes sont respectés inconditionnellement, selon la tradition de l'endroit.

De la même façon dans certaines cultures la tradition veut que le cadet, une fois majeur, hérite de l'obligation de se charger des parents.

Qu'est ce que cela à voir avec la promesse ?

La promesse initiale, avant de se transformer en coutume familiale, est : « Je serai toujours avec toi... ». « Je t'obéirai en tout... ». « Je ne te causerai pas de problèmes... ». « Je m'occuperai toujours de toi quoi qu'il arrive ». « Je serai comme toi... » Les enfants ont appris cela des parents ; il l'ont enseigné à leurs enfants et les promesses ont été transmises de père en fils depuis l'arrière- arrière- arrière grand-père, jusqu'à ce que cela se transforme en tradition familiale ou coutume sociale.

Exemple :

Isaias : *Ma mère dit que tous les hommes de la famille de mon père lui ressemblent. Ma grand-mère, la mère de mon père, m'a raconté que sa mère lui disait:*

Tout le monde avait peur de mon grand-père ; quand il était fâché il avait l'habitude de dire : 'Je suis comme mon père ! Il donnait toujours des ordres à la maison et ma mère obéissait toujours ; j'aime aussi que ma femme et mes enfants m'obéissent au moment où je leur ordonne quelque chose, sinon ça se passe mal.

Tout les hommes du côté de mon père sont pareils ; je me suis promis d'être comme eux pour qu'il m'acceptent parce qu'étant petit il se moquaient de moi lorsqu'ils me voyaient aider les femmes. Mais je n'aime pas ça je me sens coupable quand j'agresse ma femme et mes enfants, je ne sais pas quoi faire, c'est comme une tradition que l'homme maltraite la femme et qu'il ne veuille pas que les enfants soient libres.

CULPABILITÉ

Etes-vous bon...ni bon ni mauvais...moyen...mauvais?

Si vous vous considérez bon, alors vous ne vous croyez pas coupable ; si vous vous considérez moyen, vous doutez, ce qui veut dire que vous pensez avoir fait quelque chose de mal, et cela signifie que vous vous sentez un peu mal et un peu coupable ; si vous pensez. Etre mauvais, il n'y a pas de doute que vous vous sentiez totalement coupable.

Pourquoi vous sentez vous mauvais et coupable? Autant dans la société que dans notre monde intérieur, celui qui fait quelque chose de mal est coupable d'avoir fait le mal, il se déclare donc COUPABLE.

Le voile dense qui couvre la vérité de la vie de l'être humain se trouve dans ce concept de onze lettres, CULPABILITÉ; mais si nous l'analysons plus profondément, il s'agit d'un monstre énorme qui engourdit le développement de l'individu, autant dans la vie quotidienne que spirituelle.

Est-ce que vous vous êtes déjà senti coupable dans la vie quotidienne quand...

- Plusieurs jours passent sans que ayez vu vos parents ; vous n'avez pas envie d'aller chez eux et vous ne les appelez pas non plus, mais vous allez finalement les voir parce que vous vous sentez mal de ne pas vouloir les voir.
-
- Vous vous achetez des vêtements et ensuite vous le regrettez parce que vous pensez que c'est mal d'avoir dépensé au lieu de faire des économies ou d'acheter des choses « plus importantes »
-
- Votre meilleure amie a appelé et vous n'avez pas voulu répondre parce que vous étiez occupée et vous vous sentez coupable.
-
- Votre ami, collègue, patron, parents ou proche est fâché ; vous ne savez pas pourquoi mais vous savez que c'est contre vous et vous vous demandez : « Est ce que j'ai fait ou dit quelque chose de mal qui l'ait mis en colère? »
-
- Avez-vous déjà senti la honte d'autrui? Un proche commet une erreur et vous vous sentez honteux ou coupable de ce que l'autre a fait.
-
- Avez-vous l'habitude de vous levez tôt mais le jour où vous vous levez tard, vous vous sentez coupable?

Si aucun de ces exemples ne vous touche, essayez de vous rappeler des choses qui vont font sentir mal et incommode par rapport à vous-même. La sensation de malaise, d'inconfort ou de honte en est la faute.

La faute est la conséquence du premier message de rejet et de promesses non tenues. Souvenez-vous que le rejet reçu par l'individu active l'Esprit menteur et l'Ennemi Intérieur en disant : « Il me rejette parce qu'il ne m'aime pas... » ; « si on ne m'aime pas c'est parce que je suis mauvais... » ; « j'ai fait quelque chose de mal » ; « Je ne devrais pas être ici » ; « je cause des problèmes et de la douleur » ; « je suis inadéquat » ; « je suis une gêne... ; je suis donc mauvais... » ; « si je suis mauvais, je suis coupable de la souffrance de ma mère... », etc.

Dès lors commence à se tisser le voile du mensonge, l'Esprit menteur, uni à l'**Ennemi Intérieur** prend le contrôle de votre vie en vous faisant croire que vous êtes mauvais, « *par ta faute, maman, papa ou les deux, souffrent ; ils sont malheureux, c'est pour ça qu'ils te rejettent* ».

Qu'est ce qui se passe quand quelqu'un se sent coupable ? Le grand problème de la culpabilité c'est que la personne qui se sent coupable cherche une PUNITION émotionnelle, physique et/ou mentale.

Souvenez-vous que la punition n'est pas un mécanisme conscient ; elle est élaborée par l'**Ennemi Intérieur**.

La culpabilité n'est pas seulement une conséquence du rejet, mais également le résultat de promesses non tenues.

Exemple:

Alicia: *Mes parents formaient le couple parfait. Ils profitaient de leur temps libre pour aller à des fêtes et à des réunions. Ma mère était svelte et très belle; mon papa prenait plaisir à jouer au football tous les week-ends ; socialement ils étaient dans la réussite. Ils étaient heureux jusqu'à ce que ma maman soit tombée enceinte, ce n'était pas le moment, ils ne voulaient pas abandonner leur vie sociale et ils avaient peur de la responsabilité ; ils étaient très jeunes, elle avait à peine 20 ans et lui 22.*

Alicia raconte sa séance de régression:

Ma mère avait peur de ce qu'allait dire à mon père puisqu'il devrait travailler davantage et laisser de côté les réunions avec ses amis ; ma mère était très préoccupée par les changements physiques de son corps ; elle deviendrait grosse et laide ; elle ne voulait pas que son ventre grossisse. Elle n'a presque pas eu de ventre parce que je me suis cachée pour que ça ne se voit pas et je n'ai pas grandi

pour ne pas lui faire de la peine ; je ne sentais pas de lien entre ma mère et moi ; elle ne m'envoyait pas de pensées d'amour.

Alicia a enregistré la peur, le rejet et la culpabilité. Peur parce que maman ne veut pas être enceinte ; elle a peur de la réaction de son mari ; de ce fait Alicia sent et enregistre la peur ; la peur créée par l' **Ennemi Intérieur** de la mère contamine Alice et celle-ci commence à trembler de peur et elle ne désire pas la grossesse ; elle rejette le bébé qui ressent de la culpabilité ; si la maman a peur et ne désire pas la grossesse parce que ce n'est pas le moment, l' **Ennemi Intérieur** dit au bébé qu'il est en train de causer des problèmes ; sa mère est malheureuse ; son père devra travailler plus et il devra laisser ses amis ; par la faute du bébé le corps de sa mère se déformera ; elle a mal fait en naissant et elle est donc COUPABLE. Alicia croit ce que l' **Ennemi Intérieur** lui dit et elle accepte la culpabilité.

AUTRES SITUATIONS QUI PROVOQUENT LA CULPABILITÉ:

Jalousie

La mère jalouse la fille ou le père le fils : Dans les deux cas les mêmes attitudes et émotions se manifestent envers les enfants. La jalousie des parents dirigée contre les enfants devient une énorme charge pour le fils ou la fille, et le (ou la) fait sentir terriblement coupable du « malheur » qu'il ou elle provoque à ses parents. Le fils ou la fille qui se sent coupable arrive à se saboter dans son développement avec l'espoir que les parents cessent de se comparer, de lui faire concurrence et de le (ou la) jalouser, puisque rien de ce qu'il ou elle fait ne sera assez bon pour satisfaire les besoins du parent jaloux.

La mère ou le père aurait aimé être aussi attirant que le fils ou la fille ; être aussi intelligent et vif à l'école comme son enfant, aussi sûr(e) de lui ou d'elle, avoir eu les mêmes opportunités que le fils ou la fille, etc.

Dans la majorité des cas les parents ne sont pas conscients de ce qui se passe, puisque c'est l' **Ennemi Intérieur** qui agit en utilisant ses nécessités d'enfant ou d'adolescent. Mais les enfants reçoivent le message de jalousie transmis à travers le comportement des parents.

Exemple:

***Teresa:** Ma mère est jalouse de moi depuis que je suis adolescente ; j'ai senti qu'elle crée de la compétition avec moi, c'est comme si elle voulait être moi. Je me souviens très bien quand j'étais au lycée ; j'avais invité des amis à la maison à trois occasions. Je voulais discuter avec eux, mais ma mère est intervenue dans la conversation et peu de temps après c'est comme si je n'étais pas là. Ils ont discuté avec ma mère tout l'après-midi, et après quelque temps ils sont devenus ses amis à elle et non plus les miens. A cette époque je m'habillais avec des vestes courtes et*

j'avais les cheveux longs ; elle a commencé à s'habiller comme moi et elle s'est laissé pousser les cheveux. Si je m'achète une nouvelle voiture ou si je pars en voyage, elle veut faire pareil.

Miguel: *Quand j'étais enfant, mon père avait l'habitude de me dire : Je n'ai pas eu ce que tu as ; j'aurais aimé que mes parents m'aient donné ce que tu as ; j'aurais aimé étudier comme toi, avoir eu la sécurité et la force pour prendre les décisions que tu as prises ; avoir le luxe que tu as maintenant, les opportunités que tu as, etc. Ne le prends pas mal, mais je t'envie parce que je n'ai jamais pu confronter les situations avec le courage dont tu fais preuve, enfin... ! C'est une bonne jalousie.*

C'est comme si les parents étaient jaloux de ce qu'ils donnaient à leurs propres enfants, car ils n'avaient jamais eu d'équivalent. En contrepartie de l'envie et de la jalousie, dans la grande majorité des cas, les enfants sont critiqués, peu importe ce qu'ils font, positif ou négatif ; succès ou échec, il y aura toujours un mauvais aspect dont l'**Ennemi Intérieur** du père/de la mère jaloux(se) ou envieux(se) profitera.

Exemple:

Alberto est un musicien talentueux, depuis qu'il est enfant, il joue merveilleusement bien du piano ; son père a été un musicien malchanceux ; il n'a jamais trouvé d'opportunité pour se distinguer. Comme il se doutait que son fils avait un grand talent dans la musique, il ne l'a jamais motivé dans ses études ni aidé à perfectionner sa technique. Alberto recevait à travers ces attitudes le message de jalousie de son père. Dans sa nécessité de plaire à son père, il a promis de l'aider, de prendre soin de lui et de le rendre heureux.

Cependant, Alberto a étudié la carrière musicale et a commencé à avoir quelques succès importants, mais la culpabilité d'être plus talentueux et avoir plus de succès a provoqué qu'il se punisse pour ainsi éviter de faire la peine à son père ; il a commencé à se saboter dans son travail et comme c'est un extraordinaire pianiste, il a toujours essayé de rester dans l'ombre des autres pour ne pas briller, puisque son père, inconsciemment depuis son entrée à l'école de musique, s'est chargé de lui rappeler sa jalousie. Un jour, Alberto est arrivé à la maison et il a trouvé que le piano qui lui a coûté tant d'efforts pour l'acheter avait disparu, et quand il a demandé à son père ce qui s'était passé, celui-ci lui a répondu qu'il avait vendu le piano parce qu'il avait besoin d'argent.

L'**Ennemi Intérieur** a fait croire à Alberto que s'il brillait comme musicien, le père en souffrirait ; il serait alors mauvais et coupable de la douleur infligée au père frustré.

Dans la majorité des cas, la jalousie des parents envers les enfants est freinée quand le fils (ou la fille) se trouve dans des situations douloureuses, qu'elles soient

émotionnelles, financières ou d'un autre type ; généralement les parents aident les enfants en les soutenant quoi qu'il arrive ; leur côté paternel ou maternel rempli d'amour soutient et vient en aide aux enfants. Mais il existe des cas où les enfants ne reçoivent pas de soutien des parents puisque la partie adolescente ou enfant du père ou de la mère est bloquée ; l'**Ennemi Intérieur** s'est emparé d'eux et les empêche de se souvenir de leur amour pour leurs enfants et de les aider dans les moments difficiles.

Sexualité

Dans certains groupes sociaux et sociétés la sexualité est encore considérée comme un tabou, comme quelque chose d'interdit dont on ne peut pas parler.

L'interdit signifie mauvais ou nuisible ; quand l'individu commet un acte qui a été condamné d'avance, il sait qu'il est coupable d'avoir désobéi la loi. En parlant de sexualité, si celle-ci est condamnée et la personne ose l'explorer, elle fait quelque chose de mal, mais le délit majeur est quand elle ose prendre plaisir et contacter le summum de la sexualité.

Peu importe si la personne est heureuse dans son couple sous les lois régies par la société ; le programme a été enregistré entre son enfance et son adolescence ; il est enregistré comme mauvais, sale et interdit et donc la culpabilité arrivera à l'individu et l'attrapera comme un voyou qui a commis un délit.

Dans certaines religions et sociétés, on interdit à l'enfant, depuis qu'il est bébé, de toucher et d'explorer ses parties génitales. On lui dit : « *Ne te touche pas, c'est sale...* » ; « *enlève ta main de là...* » ; « *Tu n'as pas honte de te toucher ?* » Sa religion lui interdit toute activité liée avec la sexualité -comme la masturbation- et en tant qu'adulte il ne peut pas avoir de relations sexuelles à moins que ce ne soit dans le cadre du mariage, sinon c'est considéré comme un péché ; cela veut dire que s'il se masturbe ou s'ils a des relations sexuelles en dehors du mariage il est en train de commettre un péché ; par conséquent il est mauvais, coupable et mérite une punition.

Exemple:

Joe: Ma mère a toujours été croyante ; elle a été élevée dans un couvent ; elle s'est mariée avec mon père deux mois après sa sortie et mes grands-parents l'ont mariée sans lui demander son avis.

Durant le travail de régression dans le ventre de sa mère, Joe a dit:

Maintenant que ma mère est enceinte de moi, elle ne se sent pas propre ; elle a honte d'écartier ses jambes devant un médecin et si je viens à naître, c'est comme si elle mourait de honte ; honte d'avoir des relations sexuelles avec mon père ; la grossesse est un tourment pour elle à cause de la honte et de l'humiliation à être

exposée. Je suis triste pour elle et je ne peux pas l'aider. Je me sens frustré et anxieux, je ne veux pas sortir et elle ne veut pas me laisser naître parce qu'elle ne veut pas ouvrir les jambes. Je lui dis que tout va bien se passer, qu'elle n'ait pas peur : je promets d'être toujours avec elle et de prendre soin d'elle parce que je pense qu'elle ne pourra pas survivre sans moi ; je sens que je cause de la douleur à ma mère et c'est pour ça que j'ai peur de faire du mal aux autres.

Le bébé ou le petit garçon qui par nature explore ses parties génitales apprend que celles-ci sont sales et qu'il doit en avoir honte et l'individu qui appartient à cette doctrine et subvient à ses besoins physiologiques en se masturbant ou en ayant des relations avant le mariage crée de la culpabilité, il se croit mauvais. Le programme que la sexualité est mauvaise est enregistré chez l'enfant ou l'adolescent, et, arrivé à l'âge adulte et au mariage, la culpabilité qu'il a enregistré dans l'enfance prendra de la force avec le couple, sa relation sexuelle sera embuée d'un sentiment inconscient d'interdit, de culpabilité et de peur.

L'Être humain naît avec une énergie sexuelle et l'utilise naturellement pour le bénéfice de son développement, pendant les premières années de sa vie. C'est pour cette raison que le bébé touche et explore ses parties génitales, aidant ainsi à recycler l'énergie du bio-générateur qui se trouve chez lui pour pourvoir les autres bio-générateurs d'énergie.

L'enfant grandit en utilisant cette énergie et sait naturellement qu'elle est sacrée, que dans les premières années de sa vie lui seul peut l'utiliser, qu'il n'a pas besoin de la partager avec personne jusqu'à ce que son corps physique ait la maturité nécessaire et jusqu'à ce qu'il soit émotionnellement prêt pour l'utiliser avec la personne de son choix.

Dans le cas de l'abus sexuel

La victime se sent coupable puisque son instinct naturel de conservation lui conseille d'empêcher cet acte, mais par peur de perdre la vie elle permet la consommation de l'acte. Devant l'impossibilité d'éviter l'abus elle se sent coupable, indépendamment de la situation d'infériorité physique et/ou morale dans laquelle elle se trouve.

L'abus sexuel n'est pas forcément violent ; il peut se donner sous forme pacifique, avec des tromperies ou en utilisant l'autorité qu'exerce la personne abusive. Dans un acte de violence, la victime peut être prise par surprise ou non ; quand elle résiste, l'agresseur a plus de force et la maltraite physiquement et verbalement ; la victime ne peut pas se défendre. Elle se sent mauvaise, coupable de ne pas avoir eu la force de pouvoir empêcher cet acte.

Dans des actes pacifiques, la personne abusive sait qu'elle contrôle sa victime, celle-ci ne peut pas et n'essaye donc pas de se défendre parce qu'elle est plus faible.

Comme l'autorité exercée par l'agresseur est très forte, la victime a peur de lui. Elle sait que ce qui est en train de se passer est mal, et elle doit l'éviter mais la peur le lui empêche. Elle se sent donc coupable.

Dans la plupart des cas d'abus pacifique, l'agresseur est une connaissance ou un membre de la famille et la victime est obligée sous la menace de promettre de ne rien dire à personne. La victime, en ne racontant pas les faits, ment. Elle se sent coupable et complice de l'agresseur et a peur pour les autres membres de la famille, car elle pense qu'ils courent un risque. Elle se sent coupable.

Dans les deux cas, la victime peut bloquer mentalement ce qui s'est passé et ne se plus s'en souvenir, cependant il peut exister chez elle la sensation de culpabilité, de peur, de saleté et de nocivité.

Exemple:

Carla.- *J'avais six ans. Après la messe ma mère m'envoyait chez mon parrain et ma marraine ; un jour, dans le jardin, mon parrain m'a appelé et m'a prise dans ses bras, je suis resté près de lui et il a commencé à me caresser les jambes jusqu'à arriver à mes parties génitales ; j'ai eu peur mais il m'a retenu et il a continué à me toucher. Il m'a dit de ne le dire à personne sinon ma mère en serait malade ; il a continué à le faire, et même si je ne voulais plus aller chez lui je ne pouvais pas le dire à ma mère, parce que si je le faisais, je causerais sa maladie. Je me sens toujours mauvaise et sale ; chaque fois que je me souviens de lui j'ai envie de lui faire très mal et cela me fait sentir coupable parce que je ne suis pas agressive.*

Marianne.- *Mon oncle, le frère de mon père, vivait avec nous ; j'avais huit ans et j'avais l'habitude d'entrer dans sa chambre pour jouer avec lui ; un jour il m'a invitée à lire des revues pornographiques. Quand j'ai vu ce que c'était, j'ai refusé, mais il m'a dit qu'il n'y avait rien de mal et que je devais apprendre ; il m'a interdit de le dire à mes parents ; c'était un secret et si je leur disais, ils ne comprendraient pas parce qu'ils sont très vieux jeu et ils pourraient le renvoyer et il n'aurait pas où aller ; il a commencé à pleurer ; j'ai eu de la peine que personne ne l'aime ; j'ai gardé le secret et j'ai suivi ses conseils. Après environ deux mois il a commencé à se masturber devant moi ; au début je ne lui prêtais pas attention mais après il a commencé à abuser de moi ; cela a duré à peu près deux ans, jusqu'au jour où je n'en pouvais plus et je lui ai dit que s'il n'arrêtait pas je le dirais à mes parents. Je me sens très coupable de lui avoir permis d'abuser de moi pendant aussi longtemps ; une partie de moi détestait ce qui se passait mais une autre aimait ça ; c'était agréable et cela me fait sentir que quelque chose en moi est mauvais. Je me sens sale et coupable de ce qui s'est passé.*

Margaret a dit.- *Jamais je ne m'étais souvenue de cela ; c'est comme si ça avait été un cauchemar, mais c'est vraiment arrivé. Quand j'avais sept ans, toute la famille était réunie chez mes grands-parents ; je suis entrée dans une chambre et le*

mari d'une de mes tantes avait bu et a abusé de moi. Je n'ai rien pu faire, même pas crier ; j'avais très peur ; mais quand il a commencé à me caresser je crois que ça m'a plu... C'est mal, non ?

Quand il avait presque fini, mon père est entré et il s'est fâché très fort, il m'a prise par le bras, m'a secouée et a dit : Sors de la chambre ! Je suis partie et je ne me souviens plus après. On ne m'a jamais rien dit mais je sais maintenant que depuis mon père a changé. J'ai la sensation comme s'il pense que c'était de ma faute. Je me suis toujours sentie coupable de mon comportement sexuel. Je ne sais pas ce qui se passe mais ça me déplaît.

Promesse non tenue... “PUNITION ASSURÉE”

Quand l'individu fait des promesses ou prend des décisions transcendantes, il le fait avec la croyance de trouver un but dans sa vie qui lui donne une raison de vivre, puisque les peurs, la culpabilité et les programmes négatifs de la mère, en plus de son **Ennemi Intérieur**, ont motivé que l'enfant les lise comme « je suis une gêne, un obstacle, quelque chose de non désiré, pas là au bon moment ou un danger pour la santé de la maman ». Il sent tant de confusion qu'il pense ne pas devoir naître parce qu'il va créer des problèmes. Mais son âme le motive pour aller de l'avant ; il sait qu'il doit naître et il trouve alors une justification pour cela, la PROMESSE. A travers elle, il trouve un but dans la vie. Dans la majorité des cas, comme il ne se souvient pas consciemment de la promesse, il ne la tient pas et sent qu'il échoue ; dans d'autres occasions il les tient à moitié et a aussi la sensation de ne pas faire les choses bien ; il se sentira donc coupable et sait que toute culpabilité mérite un châtement. En même temps il sent qu'il n'a pas de raison de vivre puisqu'il croit que son but dans la vie est de tenir sa promesse et il n'est pas en train d'accomplir son objectif. Comme il ne tient pas sa promesse, il n'a donc pas de raison de vivre ; par conséquent l'Ennemi Intérieur profitera de cette culpabilité et de la perte de but dans sa vie pour amener la personne à inconsciemment chercher la mort. Pourquoi la mort ? Parce que la mort est le résultat de ne pas avoir de but dans la vie ; il n'y a pas de raison de vivre, pas de raison de travailler, d'étudier ou de chercher, et par conséquent ce qui suit est la mort.

La punition est prise en charge par l'**Ennemi Intérieur** qui bloque le chemin correct de l'énergie vitale suffisante pour maintenir le corps humain en bon fonctionnement. Ceci est lié au fait que l'être humain, se sentant coupable, a accepté mentalement la maladie ou la souffrance comme faisant partie de son destin. Il ne sait pas comment le mécanisme de l'esprit menteur et l'Ennemi Intérieur peuvent le détruire en fragilisant son corps énergétique, ce qui baisse les défenses de son corps physique, permettant aux maladies d'entrer. Certaines personnes, à cause de leur faible énergie, n'ont pas la possibilité de lutter et de s'imposer à l'**Ennemi Intérieur**, elles croient tout ce que leur dit l'esprit menteur et vont jusqu'à s'auto programmer pour amener une maladie ou accepter la mort comme punition, soit par des maladies, accidents, dépendances, relations d'amitié ou sentimentales négatives qui causeront sa souffrance.

Les personnes de haute énergie peuvent s'imposer et confronter les attaques de l'**Ennemi Intérieur**, elles continuent à vivre mais se punissent, selon la culpabilité qu'elles ressentent. S'il y a peu de culpabilité, les punitions seront petites, comme un mal de tête, une perte de portefeuille, etc. Mais si la culpabilité est lourde, les individus trouvent une punition à travers de longues et douloureuses maladies et accidents sans provoquer la mort, ou occasionnant l'amputation ou la déformation de leur corps,

par le biais de cicatrices ou d'obésité. De la même façon la punition peut être représentée par des échecs financiers, des pertes d'emploi, échecs sentimentaux ou divorces.

N'importe quelle situation qui leur fasse sentir qu'ils ne sont pas en train de tenir leur promesse, leur fera sentir qu'ils sont en train de perdre leur but dans la vie mais celui-ci est faux, tout comme les promesses.

Exemple:

Victor s'est souvenu en régression de son passage dans le ventre de sa mère : Mes parents vivaient aux Etats Unis, en pleine récession. Quand ma mère a su qu'elle était enceinte, elle a eu très peur et elle ne désirait pas la grossesse parce qu'elle n'avait pas d'argent pour un autre membre de la famille. De plus, elle avait peur de ce qu'allait dire mon père : C'était un homme usé avec un sale caractère. Il avait eu deux accidents à cause de la boisson et cela a failli lui coûter la vie.

Victor, en écoutant son grand-père, a cru qu'il était en train de causer la mort de sa mère, parce qu'il lui a dit qu'entre lui et son père ils étaient en train de la tuer ; Victor s'est senti responsable et coupable de la souffrance de sa mère et il a promis de ne pas se marier et de s'occuper d'elle afin qu'elle ne meure pas. A ce moment, Victor a transformé ses promesses dans son faux but dans la vie. Après son mariage il a du vivre avec sa mère, mais quand il est parti, il a commencé à se punir émotionnellement, physiquement et mentalement ; il s'est senti mauvais et coupable puisque son Ennemi Intérieur lui a envoyé de l'angoisse parce qu'il ne tenait pas ses promesses.

Sa punition s'est traduite par des divorces, l'alcoolisme, l'impossibilité de se sentir bien avec lui-même jusqu'à ce que finalement son **Ennemi Intérieur** le dirige vers des punitions plus importantes : des accidents qui ont failli lui coûter la vie. Pourquoi ? Parce que la punition majeure pour un coupable est la peine de mort. Parce qu'il n'a plus de raison de vivre, il a toujours cru que la raison de son existence était d'être avec sa mère, de vivre à ses côtés et de prendre soin d'elle.

Daniela a quarante ans et elle est mère de deux enfants. Elle cherche une alternative pour soigner ses émotions et accélérer son traitement contre un cancer de l'estomac.

Elle a commencé à raconter sa vie depuis qu'elle était petite fille:

—« J'avais quatre frères et sœurs ; l'aîné a quitté la maison avant ma naissance ; le second avait huit ans et moi six quand ma mère est tombée malade ; en plus j'avais un petit frère et une petite sœur de deux ans. Ma mère avait un cancer de l'estomac...

Mon père était alcoolique ; il n'était jamais à la maison et quand il était là, il ne faisait que frapper ma mère, même quand elle était malade...

J'avais sept ans, et je demandais à ma maman ce qu'elle avait, ; elle m'a dit qu'elle avait un cancer et qu'elle allait mourir ; je lui ai dit :

Ne meurs pas, donne-moi ta maladie, mais ne meurs pas. Il vaut mieux que je meure à ta place. Je prendrai ta place et rien ne t'arrivera.

Quand elle était en train de mourir, elle m'a demandé de prendre soin de mes frères et sœurs. Nous sommes restés tout seuls. Mon père est apparu une semaine après. Même après avoir été prévenu, il n'est jamais venu nous voir ; mes oncles se sont occupés des funérailles de ma mère, mais ils ne pouvaient pas s'occuper de nous. Eux aussi étaient très pauvres. Comme nous l'avions promis à ma mère, mon frère est allé chercher à manger et je suis restée pour m'occuper de mes frères et sœurs. Mon père est venu nous voir une fois et il n'est jamais revenu ; il vivait avec une autre femme et il avait d'autres enfants.

Quelques mois plus tard, mon petit frère, celui me suit, est parti et nous ne l'avons jamais revu. On l'a cherché pendant des mois, mais on n'a jamais su s'il était mort ou si on l'avait volé. Je n'ai pas su m'occuper de lui, j'ai toujours porté ça sur mes épaules.

— **Xavier** : *Quel âge avait ta mère lorsqu'elle est tombée malade ?*

— **Daniela** : *40 ans, comme moi aujourd'hui.*

— **X** : *Où était localisé son cancer ?*

— **D** : *Dans l'estomac*

— **X** : *Est-ce que tu t'es sentie coupable à la mort de ta mère ?*

— **D** : *Oui. Je lui ai demandé qu'elle me transmette sa maladie et quand elle est morte j'ai cru que je n'avais pas bien pris soin d'elle comme je le lui avais promis. Je lui avais assuré que rien n'allait lui arriver.*

— **X** : *Crois-tu que tu aurais pu la maintenir en vie ?*

— **D** : *Pas maintenant mais quand j'étais petite je le croyais. J'étais sûre que si elle me passait son cancer elle aurait continué à vivre, mais je n'ai pas réussi.*

— **X** : *Comment t'es-tu sentie lorsque ton frère s'est perdu ?*

— **D** : *Je voulais disparaître ou mourir ... Et je continue à croire que c'était de ma faute.*

— **X** : *Est-ce que tu te rends compte que tu répètes en toi ce qui est arrivé à ta maman ? A quarante ans tu as un cancer de l'estomac. On a diagnostiqué un cancer à ta mère au même âge que toi et au même endroit.*

— **X** : *Quand tu as demandé à ta mère de te passer sa maladie, tu a ouvert ton champ énergétique, et l'Ennemi Intérieur a exaucé ton vœux au même âge que ta mère, et la culpabilité que tu portes depuis la disparition de ton frère est la nourriture parfaite pour exaucer ton vœu de mourir.*

Quand elle dit qu'elle va mourir, tu lui offres de t'occuper d'elle pour qu'elle guérisse. Cela se transforme en ton but dans la vie ; comme elle est en train de mourir, elle transforme ce but en s'occuper de tes frères et sœurs, mais quand ton frère disparaît tu perds ton but dans la vie (promesse) et tu veux mourir. Comme tu continues à croire que c'est de ta faute, l'envie de mourir reste en vigueur parce que tu n'a pas tenu la promesse de prendre soin de tes frères et sœurs. Par conséquent tu n'as plus de but dans la vie. Donc le premier désir d'avoir un cancer s'active comme punition.

Megan.- A la mort de mon mari, je me suis sentie très affligée et seule ; j'ai senti qu'une partie de moi est partie avec lui ; j'ai pensé que je ne pourrais jamais l'oublier. Mes cinq enfants ont aussi beaucoup souffert, surtout l'aîné, Enrique, qui était très proche de son père. Quand mon mari est mort, Enrique m'a dit de ne pas me préoccuper, qu'il allait m'aider avec ses frères et sœurs. Mais je ne pouvais pas le laisser faire et je lui ai dit qu'ils étaient sous ma responsabilité, et depuis ce jour ils sont devenus ma seule raison de vivre. Maintenant je me souviens que j'ai fait une promesse silencieuse : Envahie par la douleur, l'amour et la compassion envers mes enfants, je me suis dit que désormais je m'occuperais d'eux et que jamais je ne les abandonnerai.

Les années ont passé et j'ai eu quelques prétendants, mais je n'ai jamais voulu me remarier. Je n'ai pas pu oublier mon mari, d'autant plus que mes enfants étaient ma priorité et je ne voulais pas risquer qu'un nouveau partenaire me dévie de mon but primordial : être avec mes enfants, leur donner le meilleur de moi et remplacer leur père.

Aujourd'hui mes enfants sont grands ; ils ont leur propre affaire ; certains se sont mariés et d'autres pas, mais financièrement tout va bien pour eux. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'accepter une offre d'emploi dans une autre ville. Alors je suis partie, mais je ne sais pas ce qui m'a pris, quelque mois après le déménagement j'ai commencé à me sentir mal. Les médecins n'ont rien trouvé, mais les douleurs d'estomac et les tachycardies étaient récurrentes, tout comme les vertiges et les évanouissements. J'ai commencé à perdre du poids et je me sentais très mal. Je suis arrivée à penser que j'allais mourir. Personne ne trouvait la cause et j'ai décidé de revenir auprès de mes enfants. Peu à peu, sans aucune explication, j'ai commencé à aller mieux. Les médecins n'ont pas compris ce qui s'est passé et moi encore moins.

— Xavier : Est ce que tu sais combien de promesses tu as faites ?

— Megan : Oui, celle de prendre soin de mes enfants. Et aujourd'hui je suis tranquille parce j'ai bien fait mon travail; ils sont tous des personnes de bien et ils sont heureux.

- X : Non, tu as fait plusieurs promesses : « Prendre soin de tes enfants... , être toujours auprès d'eux et ne jamais oublier ton mari... »
- X :-Sais-tu pourquoi tu es tombée malade ?
- M : Non. Je t'ai déjà dit que personne n'a su ce qui s'est passé. As-tu une idée ?
- X : Je vais te l'expliquer promesse par promesse et tu t'en rendras compte:

D'abord, quand ton mari est mort tu t'es silencieusement promis de ne jamais l'oublier, par conséquent il est toujours présent dans ta vie et tu ne peux donc pas avoir une autre personne à tes côtés. C'est pour cela que tu ne t'es jamais remariée.

Deuxièmement, tu as fait deux promesses à tes enfants : Ne jamais les abandonner et toujours en prendre soin, ce qui implique que tu dois rester avec eux toute ta vie. En déménageant, tu ne tiens pas tes promesses ; tu faisais quelque chose de mal, ce qui signifie que tu es une mauvaise mère et ta punition s'est traduite par tous ces malaises physiques qu'aucun médecin n'a pu déterminer parce qu'ils n'étaient pas dans ton corps physique mais provoqués par l'**Ennemi Intérieur**. Quand tu fais ces promesses elles deviennent ton faux But dans la Vie, mais cela ne veut pas dire que tu les aurais abandonnées pour autant. Comme tu as promis, ton énergie s'est bloquée avec eux. Tes enfants ont grandi et n'ont plus besoin de toi, alors tu t'en vas. Ton faux but dans la vie te réclame de continuer à tenir ta promesse, parce que dans le cas contraire tu mourras, puisque aucun but ne te donne envie de vivre. Evidemment, tout cela est à un niveau inconscient.

Sexualité

Durant des siècles, en Occident les institutions religieuses ont joué un rôle important pour guider les individus pour se reconnecter avec Dieu. Malheureusement la confusion qui existait dans ces institutions a donné comme résultat que certains enseignements ont été cachés à cause de mauvaises interprétations. Par contraste, les écoles des sciences occultes ou ésotériques, malgré le fait d'avoir été poursuivies, ont eu la tâche de défendre la connaissance pour que l'être humain y ait accès au moment venu.

Le fait de couvrir la vérité en relation à la sexualité a provoqué que l'humanité reste dans le noir par rapport au véritable but de l'union entre l'homme et la femme : la reconnection avec la conscience spirituelle et la libération de l'âme pour revenir à son origine. Ceci donne une fausse interprétation et crée autour de la sexualité une atmosphère trouble et sale qui génère chez la personne des émotions confuses de : désir-culpabilité, peur-jouissance. C'est pour cette raison que l'individu est incapable de se sentir épanoui au moment de l'acte sacré dans l'union intime avec son partenaire.

Les Egyptiens, les Juifs, les Grecs, les Mayas du Mexique, les Incas de l'Amérique centrale, les Chinois, les Japonais et les Indous considéraient la sexualité comme une Science Sacrée qui élève l'énergie sexuelle en un lien qui unit le couple à Dieu.

Dans des traités où la sexualité est acceptée comme une Science Sacrée, il est reconnu que dans toute relation sexuelle l'énergie du couple est interchangée et unit énergétiquement les personnes ; en éjaculant l'homme dépose des particules d'énergie à l'intérieur de la femme, ce qui relie le couple énergétiquement durant plusieurs années.

Dans une relation stable, ces particules n'affectent les individus d'aucune façon puisque le but des deux personnes est d'utiliser leur expérience de coexistence vers leur développement comme individus, couple, famille et (même s'ils ne le savent pas consciemment) vers leur développement spirituel.

Dans des relations temporaires ou fortuites sans amour où il y a seulement une attirance sexuelle, les particules énergétiques déposées dans la femme fonctionnent comme une ancre et font obstacle au développement spirituel des deux individus.

Par conséquent, la femme se trouve dans un plus grand désavantage car les particules énergétiques déposées par l'homme la contaminent et le mélange de ces particules donne comme résultat une accélération de l'usure énergétique et physique,

augmentant le pouvoir de ***l'Ennemi Intérieur*** qui enverra des pulsions et de la stimulation sexuelle avec plus de fréquence, pour que la femme continue son activité sexuelle désordonnée. Le résultat est la constante nécessité physiologique de l'orgasme. En drainant constamment son énergie, le vieillissement prématuré se manifeste, en plus d'autres symptômes de faiblesse, unis à des bouleversements émotionnels comme la culpabilité et le mépris de soi, sans oublier la sensation d'impossibilité de freiner cette conduite sexuellement compulsive.

Quant à l'homme qui utilise son énergie sexuelle dans des relations temporaires ou fortuites, à travers son sperme, il perd l'énergie qui le relie à toutes les parties de son organisme, ce qui provoque à la longue un affaiblissement physique et raccourcit sa vie. Il augmente ***l'Ennemi Intérieur*** qui lui envoie des pensées et des nécessités sexuelles jusqu'à ce qu'il ait une nécessité continue d'avoir des relations sexuelles, ce qui cause de la culpabilité, du mépris de soi et de la colère envers lui-même.

Chaque fois qu'il y a un orgasme sans amour, avec le faux but de jouir et d'avoir de la satisfaction physique, les deux personnes drainent de l'énergie. Le climax est spontané ; il dure seulement quelques instants parce qu'il est vide de l'ingrédient principal : l'amour.

C'est pour cette raison que dans toutes les cultures—depuis bien longtemps—les relations sexuelles, non seulement ne sont pas recommandées, mais aussi interdites, en tout cas celles qui sont fortuites et qu'on appelle aujourd'hui des aventures. Ceci est dû au fait que les relations multiples salissent la femme et sous-alimentent énergétiquement l'homme, en provoquant des blocages dans le courant électrique qui empêche le flux énergétique et évitant ainsi l'évolution spirituelle de chacun.

La relation amoureuse avec un couple stable, unifie - à travers la sexualité -les champs d'énergie en se connectant et se rétro alimentant énergétiquement. Il s'établit une sensation d'unité dans le couple (quand il y a de l'amour vous désirez être avec votre partenaire, profiter de sa présence et partager avec lui tout ce que vous êtes).

Quand il y a une relation stable dans un couple, qui se sépare à cause de circonstances diverses ou dramatiques comme c'est le cas du divorce ou de la mort, celui qui reste sent un vide profond, qui dans ses propres paroles s'exprime comme « je me sens déchiré... » « je ressens comme si on m'avait arraché un morceau de moi... ». Ce n'est pas une métaphore, c'est quelque chose de réel ; il y a un déchirement dans le champ énergétique puisqu'il était uni par son interconnexion sexuelle. Après une séparation dramatique ou brusque, le champ qui s'était formé se rompt et produit un trou énergétique.

Dans l'actualité se trouve aussi le pôle opposé : malgré les croyances religieuses, l'individu s'est libéré sexuellement grâce à la grande manipulation des moyens de communication, qui transmettent des messages incitant à avoir des

attitudes de promiscuité et de vice, à travers la musique, les vidéos, le cinéma, la télévision et les magazines. Ceux qui en font la promotion sont des personnes ignorantes qui ne savent pas que le véritable but de l'énergie sexuelle est l'élévation de l'esprit. Ils manipulent et font de la sexualité une mode symbole de « libération » et de « modernité », laquelle, jointe à l'alcool, au tabac et à la drogue, pousse l'individu à suivre ces tendances. Ceci incite au drainage de l'énergie sexuelle de l'individu ajouté au fait qu'il s'éloigne de plus en plus de la possibilité de se reconnecter avec lui-même et avec son âme, ce qui provoquera en lui un énorme vide qu'il croit pouvoir remplir par le biais de sa conduite dans la sexualité et dans les vices.

La libération sexuelle ou le fait de briser les tabous et les inhibitions sexuelles doit pointer vers une direction spirituelle positive, qui amène la pleine connaissance de soi-même avec son Etre Supérieur, qui à la fois mène à la reconnection avec Dieu. Si ce n'est pas le cas les différentes et nouvelles expériences sexuelles provoquent un vide existentiel, qui signifie un vide en relation à la signification de la vie.

La sexualité en aucune façon n'est quelque chose de mal, de sale ou d'interdit. C'est un outil que Dieu a accordé à l'Etre Humain pour être utilisé, non seulement pour la procréation mais aussi pour que l'individu puisse élever son énergie et avec elle trouver le chemin pour la destination finale, l'évolution, ainsi que sa reconnection avec Dieu.

Je sois innocente

"PADRE, PERDÓNALOS PORQUE NO SABEN LO QUE HACEN".

Savez-vous cette phrase du Maître Jésus? Il a demandé au Père de pardonner à ceux qui tuaient. Il a présenté des excuses au nom de l'humanité. Il savait que l'humanité a été submergé dans l'ignorance et la confusion.

L'humanité tout entière est pleine d'incompréhension et de confusion parce qu'ils étaient incapables de se rappeler le véritable but de la vie: le but de reconnaître l'amour de soi. Le véritable amour qui traverse le voile de l'ignorance et de confusion; l'amour et le pardon qui dissout la culpabilité, le ressentiment, la cupidité, la peur. Le vrai but dans la vie n'a jamais été d'être important, d'avoir une influence, riche, ayant beaucoup de femmes ou d'enfants. Le but réel est de se trouver dans l'amour, et par l'amour, la connaissance et la sagesse de Dieu.

Ce chapitre a commencé avec l'un des héritages les plus importants que le Maître Jésus a quitté l'humanité, parce qu'il a quitté que pour chaque individu: **«Je te pardonne parce que vous êtes ignorant, ne savez pas ce que vous faites, si vous ne savez pas ce que vous faites, vous êtes innocent si vous êtes innocent, vous êtes libre de culpabilité, si vous êtes innocent et exempt de la peine, méritent le pardon de Dieu et vous-même ».**

Dieu a pardonné, vous devez vous pardonner, parce que si vous ne commettez un acte d'arrogance, vous pensez plus important que Dieu, vous pensez que vous avez plus d'autorité que Dieu devait pardonner. Comment est-ce que vous refusez de pardonner si le Maître Jésus et Dieu et ils l'ont fait depuis des siècles pour vous?

Vous vous demandez: *comment je peux appliquer dans ma vie?*

La formule est de cesser de croire le dialogue Liar esprit et l'ennemi.

Si vous êtes produit planificateurs des parents paternité n'a jamais été votre faute si votre mère est devenue enceinte; elle et il a décidé d'avoir un peu d'amour ou de l'excitation sexuelle vous surgiste, toujours le Vous forcé à apporter!, vous êtes innocent! votre mère ou votre père a rejeté la responsabilité qu'ils choisissent eux-mêmes d'effectuer des rapports sexuels; chaque couple sait que le sexe existe la possibilité de grossesse. Alors ... Vous êtes Innocent!

Si vous êtes planificateurs de produits les parents et vous avez eu le malheur qu'ils avaient des situations négatives après votre conception ou de la naissance, de sorte que vous fait des promesses que vous ne pouviez pas répondre, les grandes nouvelles est que vous êtes innocent! Par la loi naturelle et divine vous ne serez

jamais changer la vie des autres ou de prendre soin du bonheur des autres. En aucune façon est votre rôle; par la loi naturelle, les parents sont ceux qui prennent soin des enfants, et non pas l'inverse. Enfants non leurs Parents de soins.

Pour être clair: enfant non planifié ou de l'enfant attendu, mensonge qui a le pouvoir de faire souffrir les autres; mensonge qui provoque la maladie ou la mort d'un autre; mentir que cela dépend le bonheur ou le malheur des autres; mensonge peut choisir pour les autres.

Dieu, en créant l'homme a donné un cadeau, un des dons les plus merveilleux, le don de **Libre Arbitre** (signifie la liberté de choisir); chaque être humain a cette qualité et il est la décision de chaque individu chercher et atteindre le bonheur, la paix et le bien-être. Personne dans le monde ne peut vous forcer à être heureux si vous ne voulez pas; et personne dans le monde qui peut accueillir pour vous et profiter des heures de repos si vous ne le faites pas pour vous-même. Cela vaut dans tous les sens de la vie et à toutes les personnes qui vivent avec vous: parents, conjoint, enfants, frères, neveux, etc. Personne ne peut changer la vie de quelqu'un d'autre si on ne souhaite pas.

Peut-être que tout cela semble égoïste et arrogant, mais il est pas. émotionnel et spirituel: la croissance individuelle comme une personne sur deux niveaux recherchés. En remplissant ces deux niveaux de l'amour et l'estime de soi, il est quand vous êtes prêt à partager avec les autres.

Pas moyen ci-dessus signifie que vous devenez un cœur dur, que rien et personne ne vous touchera, indifférent à la douleur et de la misère des autres; ou vous devenez despote; que revets contre la vie ou à l'intégrité d'autrui; vous ne regrettez pas de mauvaises actions dans votre fiction passé de votre confusion. Cela n'a jamais!, Irait à l'encontre des lois de Dieu. La leçon est: Tout le monde est responsable de ses actes en aucune manière coupable, parce que, comme déjà dit, la culpabilité apporte la peine, et ignorant ne doit jamais être puni, **mais que l'être ignorant doit être responsable de leurs actions.**

Exemple:

Juan.- Je suis alcoolique et ma femme ne veut plus vivre avec moi. Elle ne supporte plus mes visites à ma mère tous les week-ends, elle aussi alcoolique, parce que je rentre ivre à la maison. Je ne sais pas quoi faire ; si je ne vais pas la voir, j'ai peur que quelque chose lui arrive ; elle est très malade, elle boit beaucoup, surtout le dimanche. J'ai peur que ça tourne mal ; je dois m'occuper d'elle mais je ne peux pas éviter qu'elle boive lorsque je vais la voir.

Elle dit qu'elle a commencé à boire après ma naissance, que mon père l'a abandonnée par ma faute car il ne voulait pas d'enfants. Elle m'a eu de toute façon et je me souviens qu'elle a toujours bu et j'ai promis de rester à ses côtés pour

prendre soin d'elle. J'ai commencé à boire parce qu'elle me disait, lors des ses épisodes de boisson, qu'elle était devenue alcoolique par ma faute et que je devais l'accompagner.

Comme Juan se sent coupable de l'abandon de sa mère, il joue le rôle du protecteur, et puisqu'elle le lui rappelle tout le temps, il accepte de boire et devient alcoolique.

Juan veut changer sa vie. Pour cela il doit assumer la responsabilité de son alcoolisme et comprendre que personne ne l'a obligé à boire, (sa mère le lui a suggéré mais elle ne l'a pas forcé ; il a pris seul la décision parce qu'il se sentait coupable). Deuxièmement, il doit comprendre qu'il est innocent de l'abandon de son père et que cela ne justifie pas l'alcoolisme de sa mère. Beaucoup de femmes abandonnées ont opté pour une vie digne et non remplie d'auto compassion comme elle. Il n'est donc pour rien dans la douleur de sa mère ; c'est elle qui a décidé de faire l'amour et Juan ne l'a jamais forcé à commettre l'acte sexuel qui l'a amené au monde.

Quand il a compris cela il s'est défait de la culpabilité et a commencé à se donner de la valeur ; il a accepté qu'il était bon et innocent, qu'il était dans la confusion à cause des circonstances de son enfance et que d'aucune façon il n'avait besoin de l'alcool comme punition. Pour la première fois de sa vie, il a senti le succès, la confiance, l'amour et le respect de soi. En se libérant de la faute et des promesses, il s'est libéré du vide, ce vide d'amour qu'il ressent depuis qu'il est enfant. Il a eu l'opportunité de voir la vie sous d'autres yeux, ceux d'un être libre qui se sent plein, qui s'aime et se respecte ; il a compris depuis le fond de son cœur la signification du libre-arbitre. Il comprend la douleur qu'a senti sa mère. Il a de la compassion pour elle et avec amour et humilité il a pardonné ses erreurs et a essayé de l'aider à nouveau. Mais cette fois-ci sa façon d'aider sa mère est différente : en respectant le libre-arbitre de sa mère tout en se respectant lui-même. Comme sa mère a rejeté toutes les possibilités de guérison au sujet de son alcoolisme, Juan continue à lui rendre visite seulement lorsqu'elle est libre des effets de l'alcool.

Souvenez-vous, Jésus a dit : ***“Aime ton prochain comme toi-même”***

Il n'a jamais voulu dire qu'il fallait aimer d'abord les autres et ensuite vous-mêmes. Si vous ne vous aimez pas vous ne pouvez pas aimer les autres et si vous croyez que c'est mauvais ou égoïste de s'aimer soi-même, alors vous interprétez mal le message de Jésus.

Mes parents sont innocents

Après avoir récapitulé les situations vécues qui nous font sentir comme un raté, coupable, en colère, désespéré, etc., et après avoir découvert que la racine de toutes ces émotions et en général de notre malheur vient de l'intervention de nos parents, nous savons que nos émotions envers eux sont des émotions de contrariété et sûrement de beaucoup de colère.

C'est pour cette raison que ce chapitre est là pour vous expliquer que vous êtes innocents de la vie dure, remplie de souffrance et de confusion que vous avez vécu jusqu'à maintenant.

Vos parents, comme vous, ont vécu de confusion et de malentendus ; comme vous, ils ont probablement été rejetés, et si vous remontez un peu dans l'histoire de leur vie, vous vous rendrez compte que la souffrance que vous avez vécue est la même sinon similaire à celle qu'ils ont portée sur leurs épaules toute leur vie sans savoir pourquoi.

Si vous croyez que vos parents sont mauvais à cause de la façon dont ils vous ont réprimandé, jugé, insulté, puni –et probablement beaucoup de parents continuent à le faire– il faut que vous compreniez qu'ils sont des êtres ignorants ; ils ignorent le pourquoi de leurs peurs, culpabilités et ressentiments. Ils n'ont jamais eu l'opportunité que vous avez eu : que quelqu'un leur dise qu'ils sont bons et qu'eux non plus ils n'ont jamais fait du mal à leurs parents.

Si vos parents vivent encore, nous vous invitons à les connaître véritablement, puisqu'il arrive souvent que les parents parlent peu de leurs vies. Il est rare que l'enfant connaisse la vie des parents, ce qui contribue au fait qu'ils sont des inconnus pour les enfants. La communication familiale est presque nulle parce que les enfants aussi sont des inconnus pour les parents. Les familles où règne la communication ouverte et où sont exprimés les goûts, les sentiments, les façons de penser et les désirs, par tous les membres de la famille se font rares.

C'est pour cette raison que nous insistons sur l'invitation à ouvrir une communication avec vos parents, afin que vous commenciez à connaître leurs vies, ce qui vous fera comprendre pourquoi vos parents vous ont élevé de cette façon. Cela vous aidera à comprendre pourquoi vos parents vous ont fait sentir humilié, non aimé, jugé, etc.

Il est probable que vos parents ne désirent pas parler de leur vie ou qu'ils évitent les questions qui vous fournissent les réponses dont vous avez besoin. Si c'est le cas ou s'ils sont morts essayez de parler avec des personnes proches d'eux qui les

ont connus durant leur enfance, comme leurs frères, cousins, etc. Si vous ne pouvez le pas faire, pensez seulement qu'ils ont fait de leur mieux, qu'ils n'avaient rien de plus à vous offrir et que s'ils ont été durs et qu'ils n'ont pas beaucoup démontré leur amour, c'est parce que personne ne leur a enseigné à aimer.

L'exemple qui suit vous aidera à comprendre pourquoi nous vous suggérons d'entamer une relation amicale avec vos parents pour qu'ils parlent de leur vie et de quelle façon cela vous aidera à connaître son origine.

Dans l'exemple d'Olivia, elle ne peut pas se souvenir d'expériences vécues dans le ventre de sa mère ; c'est pour cela qu'en utilisant l'information décrite dans les chapitres antérieurs et avec l'information que sa mère lui a donnée en relation à sa naissance, elle a compris les raisons pour lesquelles elle s'est sentie rejetée toute sa vie et coupable vis-à-vis de ses parents. Quand elle a compris cela, elle s'est libérée du ressentiment et a pardonné l'attitude de ses parents.

Exemple:

***Olivia.-** Ma vie n'est que confusion, je ne sais pas quoi faire. J'ai vécu dans plusieurs pays du monde et j'ai étudié deux carrières ; j'ai 32 ans et je ne sais pas quoi faire. Je n'ai pas de compagnon et je n'arrive pas à avoir une relation à long terme. Mes parents ont toujours été un poids pour moi ; ils m'irritent sans cesse ; je n'ai pas une bonne relation avec eux, surtout avec ma mère. Je ne peux jamais lui faire plaisir et je me sens toujours bête face à mon père.*

Je ne supporte pas mes frères et sœurs ; je déteste être avec eux ; ce sont des alcooliques. Quand ma mère était enceinte de moi elle souffrait beaucoup ; elle se sentait très seule et mon père travaillait toute la journée.

— **Rosario :** *Pourquoi est ce que ta mère était triste ?*

— **Olivia :** *Elle est Vénézuélienne et elle a épousé un Hollandais. Quand ils sont partis vivre en Hollande, elle s'est sentie très seule et triste là-bas et mes grands-parents ne l'aimaient pas parce qu'elle est latine. Ils méprisent les latins et considèrent qu'ils leur sont inférieurs.*

— **R :** *Ta mère désirait cette grossesse ?*

— **O :** *Ma mère disait qu'elle était contente d'être enceinte mais qu'elle était aussi triste parce qu'elle voulait retourner chez ses parents ; elle se sentait très seule en Hollande. Ses parents ne voulaient pas qu'elle épouse un hollandais parce qu'il l'éloignerait d'eux. Ma mère était très mal ; elle a failli mourir peu avant ma naissance.*

— **R :** *Et ton père était content de la grossesse ?*

— **O :** *Ils disaient tous les deux qu'ils étaient heureux*

— **R :** *Maintenant que tu connais le mécanisme de l'Ennemi Intérieur, crois-tu que tes parents désiraient vraiment cette grossesse ?*

— O : Si ma mère voulait retourner dans son pays, sa grossesse ne lui convenait pas, parce que revenir signifiait le divorce et c'est plus compliqué avec un enfant. D'un autre côté, mon père n'a jamais pu faire plaisir à ses parents ; ils l'ont toujours critiqué en tout. Ils n'ont jamais accepté ma mère ; son fils était donc rejeté au même titre que sa femme. Une fois de plus il faisait quelque chose que n'approuvaient pas ses parents. Avec tout cela... Non, je ne crois pas qu'ils désiraient vraiment un enfant.

— R : Est ce que tu crois que tes parents avaient des promesses avec leurs propres parents ?

— O : Bien sûr ! Comme je le disais, ma mère a toujours rêvé de revenir chez ses parents. Elle se plaint parce que maintenant qu'ils sont âgés ; elle ne peut pas être à leurs côtés pour s'occuper d'eux durant leurs dernières années.

Cela signifie qu'elle a promis de prendre soin de ses parents. Et depuis que je suis petite, mon père fait tout ce qu'il peut pour faire plaisir à mes grands-parents, et tout effort est vain ; ils le traitent comme un ignorant stupide. Ce qui signifie qu'il a aussi une promesse : celle de les rendre heureux ou faire tout ce qu'ils demandent, être gentil pour être accepté par eux et qu'ils soient fiers de lui.

— R : Alors, d'après ces conclusions, crois-tu que tes parents t'aiment et que s'ils n'avaient pas fait ces promesses ils auraient pu être de meilleurs parents ?

— O : Oui.

— R : Est ce que tu pourrais leur pardonner ?

— O : Bon, je comprends, mais les adultes c'était eux et moi j'étais l'enfant. Pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas fait d'efforts ?

— R : Parce qu'ils ne pouvaient pas. Comme toi, les promesses les maintenaient attachés ; ta mère a promis de prendre soin de ses parents et elle n'a jamais pu le faire. Pour cette raison, elle est tombée malade durant sa grossesse puisque c'était sa punition pour ne pas avoir tenu sa promesse. Cette punition est la mort parce qu'elle a perdu son but dans la vie. Mais ta mère est très forte et elle a « négocié » avec la vie ; à la place de la mort elle a accepté la punition pour payer sa faute de ne pas s'être occupé de ses parents. Souviens-toi que c'est un mécanisme inconscient qui agit par l'intervention de l'**Ennemi Intérieur**. Mais son côté femme, et épouse épanouie, désirait avoir un bébé ; elle voulait avoir une famille. Toi, quand tu as senti la solitude de ta mère, tu lui as aussi promis...

— O : Oui, de m'occuper d'elle et toujours m'assurer qu'elle ne souffre pas. Et regarde-moi, je suis toujours en train de la fuir parce que, comme je te l'ai dit, je sens que ma mère est une lourde charge que je ne supporte plus et je ne peux pas éviter que mes frères la fassent souffrir. Je me sens mauvaise et coupable. En plus, ils me disent tous que je suis mauvaise.

— R : Le poids que tu ressens en relation à ta mère est la promesse et jusqu'à maintenant tu as eu l'énergie de t'en libérer mais en échange d'une grande de punition émotionnelle puisque tu n'es à l'aise nulle part. Il est clair que tes parents aussi ont des promesses, et apparemment la plus importante est d'être « un bon enfant ». Comme la promesse de ton père n'a pas été tenue, alors...

— O : Il est soumis, il ne fait jamais face aux choses ; sa punition est de se sentir moindre. C'est pour cela qu'il a choisi ma mère, parce que selon mes grands-

parents, les latins sont inférieurs, alors elle est un miroir pour mon père aux yeux de mes grands-parents.

— **R** : *Explique-toi davantage.*

— **O** : *Il se sent inférieur les autres, c'est pour cela qu'il a choisi une latine. Et comme mes grands-parents méprisaient les latins, ils le mépriseraient davantage à travers sa famille, parce qu'ils nous méprisent aussi : nous ne sommes pas ses petits-enfants favoris.*

— **R** : *Tu crois que ton père est soumis et bête, n'est ce pas ? S'il est bête pour toi alors tu ne peux pas avoir une relation avec une personne bête puisque à travers la génétique et l'imitation tu as copié les attitudes de supériorité de tes grands-parents.*

— **O** : *C'est pour ça que je ne peux pas avoir une relation avec lui ! Je le vois comme un être soumis et inutile ; mais en même temps mon père me laisse entendre que je suis bête, de la même façon que mes grands-parents le faisaient avec lui : ils lui font sentir qu'il est bête et il me fait sentir bête à mon tour.*

— **R** : *Alors, tu peux te rendre compte qu'aucun de tes parents ne t'a fait du mal parce qu'ils sont mauvais et cruels ? Que ce qu'ils t'ont donné est tout ce qu'ils ont ! Je vais te donner un exemple pour que cela soit plus clair :*

-Imagine que l'amour est comme l'eau. Quand tu descends du ciel tu dois faire un long trajet qui te donne très soif (soif d'amour), parce que tu es déconnecté de l'amour du ciel. Tu descends avec l'espoir que tes parents sortent des litres d'eau pour te satisfaire. A ton arrivée tu te rends compte qu'ils ont juste chacun un verre d'eau qu'il pourront administrer goutte par goutte le restant de ta vie, ce qui te provoque une grande frustration et colère en relation à eux, parce que tu as toujours cru qu'ils subviennent à tes besoins et satisfassent la soif qu'a provoquée le trajet à la terre.

-Mais tu n'as jamais pensé qu'il existe en toi une source qui te donne la quantité d'eau dont tu as besoin et même davantage, parce que la source à l'intérieur de toi n'a jamais été découverte. Cette découverte est le véritable but de ta vie. C'est la raison pour laquelle tu es venue dans cette planète terre, pour trouver à l'intérieur de toi la source que remplira le vide qui s'est formé au moment de quitter le ciel et satisfaire la soif d'amour qu'a causée la déconnexion avec le ciel.

-Tu aura le contact avec cette source quand tu cesseras de demander de l'amour aux autres, quand tu regarderas vers l'intérieur pour essayer de te vider de malentendus et de la dépendance que tu as créée en relation à tes parents ou à d'autres personnes, quand tu cesseras de croire que ce sont eux qui sont responsables de tes problèmes.

Vos parents ne sont absolument pas responsables du malheur que vous ressentez. Ils ont seulement le canal qui vous donne un corps sur cette planète et sont les gardiens de votre vie durant une courte période pour vous aider à grandir et à vous

donner les outils nécessaires pour découvrir l'élixir de la vie que vous avez tant cherché et que les gens pensent trouver au-dehors. Le grand secret de la vie est la reconnexion avec la source divine d'amour qui est Dieu.

Comme vous, vos parents, vos grands-parents, vos arrière grands-parents etc., avez tous eu besoin, dans cette humanité, de passer par la souffrance et les fausses croyances avec de l'ignorance spirituelle et de la douleur émotionnelle pour arriver à la vérité. Personne n'a été coupable de la douleur, de la confusion et de la souffrance que vous avez vécues.

Le moment est venu de vous réveiller et de cesser de croire que vous êtes mauvais ou que vos parents sont pires que vous, parce qu'ils vous ont causé cette douleur. Tout ce qu'ils ont fait a été par ignorance ; ils ont répété les mêmes patrons de leur enfance. Ils ont libéré leur colère contre les autres parce qu'ils croyaient, faussement, qu'ils étaient mauvais. Comme ils ne pouvaient pas comprendre cette douleur et croire à leur propre malignité, l'**Ennemi Intérieur** et l'Esprit menteur les conduisent à exploiter les plus petits et les plus innocents –leurs enfants- sans savoir pourquoi ni comment. Ils se sentaient plus en colère contre eux-mêmes, mauvais, coupables et honteux, cherchant une punition ; leurs vies sont devenues des cercles vicieux de douleur et de souffrance entraînant leurs familles avec eux.

Mais maintenant vous connaissez la vérité, vous savez qu'à l'intérieur de chaque individu incluant vos parents, grands-parents, frères et sœurs, êtres chers ou inconnus, il existe un **Ennemi Intérieur** qui prend possession de la volonté de la personne en prenant le contrôle de sa vie et la rend colérique et confuse. Il vous correspond de faire un moment de silence et arrêter d'écouter l'**Ennemi Intérieur** et l'Esprit menteur pour que vous puissiez comprendre que la douleur, la confusion et la souffrance que vous avez ressentie, d'autres l'ont ressentie également.

Il est temps que vous cessiez de penser que les autres sont mauvais et vous la victime ; il est temps d'arrêter le dialogue de l'Esprit menteur et écarter l'Ennemi Intérieur en lui disant à lui et à vous : **JE SUIS BON, JE SUIS INNOCENT, JE SUIS LIBRE** ; mes parents et toutes les personnes qui m'ont apparemment fait du mal sont des êtres ignorants et confus dominés par leur Ennemi Intérieur. Je me pardonne et je demande à Dieu de leur pardonner et **JE LEUR PARDONNE PARCE QU'ILS NE SAVENT PAS CE QU'ILS FONT.**

Loi de cause et Effet

Certains d'entre vous connaissent probablement ce thème, d'autres pas du tout ; c'est pour cette raison que nous jugeons qu'il est important de donner une brève explication sur la Loi de cause et effets.

Dans l'univers cette loi régie tous les plans de l'évolution, puisque la pensée, la parole ou l'action réalisée par une personne génère une charge d'énergie positive (d'amour ou de service), ou négative (peur, haine, tristesse, etc.) On appelle cause cette première charge d'énergie émise (négative ou positive) qui attire un effet. Quand ces charges s'unissent, il une particule est générée, qui s'imprime sur l'espace causal.

Imaginez qu'au-dessus de votre tête se trouve une lumière très brillante composée de millions de particules de lumière de charge positive, avec au centre l'âme. L'énergie de ce cercle de lumière est très puissante et très brillante et tourne à une vitesse très rapide. Quand la personne fait quelque chose de négatif, que ça soit en pensée, parole ou action, un point négatif s'enregistre. Si après avoir agi dans le négatif, la personne agit dans le positif, il y aura plus de lumière et le point négatif s'effacera. Mais si la personne répète une action négative, les points noirs se multiplient et se transforment en charges négatives et la personne court le risque d'attirer le négatif à elle, parce que l'énergie obscure est très forte. Si la personne fait le bien, les points négatifs sont lavés ; cela signifie qu'au lieu que les points noirs continuent à attirer le négatif, le cercle de lumière se remplit des actes de bien et l'obscur s'efface.

Quand vous attirez des situations négatives, vous apprenez et le négatif est alors nettoyé de votre espace causal parce que l'apprentissage crée la conscience et la conscience est la lumière.

Cela signifie que toutes les charges que vous générez avec vos pensées, paroles ou actions sont une cause, qui de par sa vibration attire un effet. Cela signifie que personne ne vous félicite ou vous punit ; c'est simplement le résultat de vos pensées, mots ou actions qui provoquent des situations agréables ou désagréables. Ce n'est d'aucune façon Dieu ou le destin qui vous conduit à vivre des situations agréables ou désagréables, mais votre propre charge plaquée sur votre espace causal –où se trouve l'âme. Ces particules de charge négative ou positive s'appellent des particules d'évolutions, qui, comme des aimants, attirent des événements qui vous font vivre diverses expériences dans le but de vous faire évoluer.

Par ignorance, confusion et imitation, l'individu répète les mêmes actes que ses parents. S'ils vous ont traité avec dureté et cruauté, il est très probable que vous répéterez la même chose avec vos enfants. Cela ne signifie pas que vous soyez

mauvais : vous êtes ignorant.. Comme vous méconnaissiez la loi de cause à effet, vous commettez la même action jusqu'à ce que vous compreniez. Votre espace causal enregistre des événements chaque fois que vous maltraitez vos enfants et ces enregistrements vont se stocker en charges négatives dans votre comptabilité.

Exemple :

Si vous décidez un jour vous rapprocher d'une religion ou d'une philosophie qui vous aide à comprendre la loi de Dieu et que vous cessez de maltraiter vos enfants et les autres, vous aurez appris et évolué par le biais de votre conscience. Mais si, au contraire, vous continuez de maltraiter vos enfants et les autres, les charges négatives enregistrées dans votre âme attireront des leçons de douleur pour que vous appreniez à travers cette propre douleur.

Dans le procès évolutif de l'homme, il faut prendre en compte que l'âme ne meurt pas ; seul meurt le corps biologique. L'âme a fait des tours et des tours et se désincarne. Si dans l'espace causal où se plaquent les pensées, les paroles et actions sont libres de charges négatives, alors l'âme a l'opportunité de passer à une phase d'évolution supérieure. Mais si l'espace causal continue à avoir des charges négatives, l'âme se maintient alors dans le même niveau évolutif pour continuer à se nettoyer et à apprendre. La planète terre est comme une école dans laquelle l'être humain s'entraîne jusqu'à ce qu'il ait maîtrisé l'art d'aimer ; l'âme peut alors passer à un plan supérieur de l'évolution de l'univers.

Jésus a demandé pardon pour l'humanité parce qu'il savait que cette humanité méconnaissait cette loi. Les individus ne savaient pas qu'ils se faisaient du mal à eux-mêmes et faisaient obstacle à leur propre évolution puisque cette loi en est la base.

Si la loi de cause à effet pouvait s'appliquer à l'expérience que vous avez vécue et à ce que vous avez causé, il est incorrect de croire que vous êtes coupable d'avoir mal choisi. Il est juste d'accepter la responsabilité pour changer les faits et comprendre la confusion dans laquelle vous avez vécu, parce qu'en acceptant la peur, la colère, le ressentiment, la haine, le fait que vous soyez coupable et mauvais, alors l'**Ennemi Intérieur** cherchera à vous cerner pour que vous continuiez à penser, parler et agir négativement. Et cela est valable contre vous-mêmes ou contre les autres. L'effet est le même ; vous générez plus de charges négatives qui, par la loi de cause à effet, amènent plus de souffrance et douleur jusqu'à ce que vous appreniez la leçon.

La leçon est de comprendre que vous n'avez jamais été coupable, que les fausses croyances de vous-mêmes sont des fantaisies productrices de mauvaises interprétations, que vous n'avez jamais été mauvais et encore moins coupable. Vous étiez responsable et ignorant et par conséquent Dieu vous a donné l'opportunité de corriger votre chemin, de gommer et changer les malentendus en relation à vous-mêmes. Dieu vous donne la possibilité de vous reconnecter avec la Divinité de l'Etre et de votre âme pour que vous vous reconnaissiez en tant qu'amour.

Deuxième partie

FORMATION

Divers scénarios

Avant de commencer les exercices, voici d'autres exemples qui vous donneront une meilleure idée pour comprendre comment la peur, le rejet, les promesses, et la culpabilité agissent dans l'individu, tissant une toile d'araignée de mensonges et de malentendus qui mettent l'esprit de l'être humain dans la confusion.

Il se peut que vous vous identifiez à certains de ces cas de figure. Si vous vous sentez mal à l'aise au fur et à mesure de la lecture, s'il vous plaît continuez. L'**Ennemi Intérieur** essaiera d'arrêter votre lecture, en vous faisant sentir que cette information ne fonctionnera pas ou essaiera de vous persuader pour que vous n'arriviez pas à vous libérer émotionnellement. Allez au delà et continuez.

Promesses faites avant la naissance :

Martha.- *Je suis divorcée, j'ai un enfant de huit ans qui en avait trois au moment du divorce. Je vis depuis cinq ans avec quelqu'un que je ne n'aime plus, mais je n'arrive pas à trouver la façon de sortir de cette situation. J'ai cherché du travail mais je ne pense pas avoir assez d'énergie pour travailler ; j'ai envie de me séparer de mon compagnon et j'ai besoin de travailler. Je sens que je ne mérite pas beaucoup. Je me sens très coupable vis-à-vis de mon fils parce que je n'ai pas pu lui donner ce dont je rêvais : une famille stable avec tout le nécessaire et même si nous ne manquons de rien, mon conjoint ne s'entend ni avec moi ni avec mon fils.*

— *J'ai commis beaucoup d'erreurs dans ma vie et j'ai honte de moi. J'ai étudié une carrière que je ne n'exerce pas ; je sais beaucoup de choses mais je ne me sens capable de rien faire. Je n'ai plus rien et pourtant j'avais une maison, une voiture et de l'argent à la banque. Quand je me suis unie à mon conjoint, j'ai eu confiance en lui ; j'ai vendu mes propriétés et je lui ai prêté de l'argent sans signer aucun document. Je lui ai prêté l'argent que j'avais à la banque pour les dépenses de la maison et pour d'autres bricoles ; je pensais qu'il allait tout me rendre mais il ne le fera pas. Il m'a dit qu'il ne me rendra pas un centime ; je me sens trompée et stupide. C'est un passif-agressif et j'ai peur de lui. J'ai vu que dans son travail il fait des choses malhonnêtes ; je n'aime pas ça mais je ne peux rien faire. Je ne sais pas quoi faire ; j'ai envie de fuir mais je ne sais pas où ni comment.*

— *J'ai toujours l'impression que je suis en train de faire quelque chose de mal ; je me sens coupable de presque tout. Je n'ai pas d'amies ; les relations avec les femmes ont toujours été difficiles pour moi.*

Ceci est le résumé de la première entrevue avec Martha. Pour elle, les motifs apparents de son anxiété et de sa confusion proviennent de la situation actuelle de sa

vie. Elle savait qu'elle se sentait coupable de beaucoup de situations, en particulier celles de sa vie actuelle.

Dans la deuxième session, Martha a décidé de chercher le problème depuis sa racine ; je l'ai donc invitée à se rappeler son passage dans le ventre de sa mère :

— J'ai froid... Ma mère est en colère ; elle ne veut pas être enceinte ; elle veut divorcer... Je ne suis pas la bienvenue. Je me sens mal à l'aise ; je veux revenir d'où je viens mais, je ne peux pas ; je dois rester. Je crée des problèmes... Je n'aurai pas dû venir ; elle est en colère par ma faute ; elle ne veut pas de moi. Je lui ai promis que je serais bonne et prendrais toujours soin d'elle... Elle va être fière de moi...

Martha a compris que sa culpabilité et la sensation de faire quelque chose de mal a son origine dans le ventre de sa mère. Sa sensation de ne pas être à la hauteur est liée au fait de ne pas avoir de place dans la famille parce qu'elle n'était pas attendue. Sa mère ne l'aimait pas et pour avoir un but dans la vie elle a fait les promesses.

Au cours des prochaines sessions elle a trouvé qu'elle se sentait constamment rejetée par sa mère...

— *Je me souviens que, depuis toute petite, quand je m'approchais pour qu'elle me prenne dans ses bras, elle me disait, énervée: Pousse-toi ! Tu ne vois pas que je suis occupée ? Toujours dans mes pattes !*

— *Elle me faisait me sentir très mal ; c'est comme si je lui faisais quelque chose de mal. Mon père comme ma mère me critiquaient ; ils sont perfectionnistes ; rien de ce que je fais n'est assez bien pour eux. S'il leur arrive de m'approuver, ils trouvent de toute façon les points négatifs dans tout ce que je dis ou ce que je fais. Mon père est très méthodique et tout ce qui ne rentre pas dans sa structure est mal ; il critique mes croyances et ma façon de vivre. Ma mère est un peu plus frivole ; elle critique ma façon de m'habiller, de me coiffer et de parler. Par exemple, quand je me fais belle et je me fais distinguer par mes amis, elle a toujours quelque chose de négatif à dire :*

— *"Tu es jolie, mais arrange un peu ta coiffure, tu ne vas pas sortir comme ça ?"*

— *Si je me trouve dans mon poids idéal, et je fais de l'exercice, ma mère dirait : "tu devrais faire un régime, tu es grosse".*

— *Et mon père, parce que je ne suis pas d'accord avec lui en relation à la vie ou au travail, il me fait des remarques comme celles-ci : Je ne comprends pas ce que tu fais ; tes idées sur la vie sont très bizarres ; tu ne vas jamais mûrir... Tu es*

mal adaptée... Tu désespères tout le monde...

— *Ma mère avait l'habitude de me dire qu'elle aurait aimé travailler et avoir fait du piano. Elle me dit que j'ai beaucoup de chance et qu'elle aurait aimé être à ma place. A certaines occasions elle m'a dit qu'elle m'envie ; bien sûr, il s'agit d'une envie positive.*

— *Elle ne m'a jamais demandé si j'avais envie d'étudier le piano ; elle me l'a simplement imposé et à vrai dire ça ne me plaît pas ; j'ai continué à prendre des leçons pour lui faire plaisir. Une fois j'ai fait un récital où j'ai reçu un prix (ça n'était rien d'important) et ma mère, au lieu de me féliciter, m'a dit: "Tu as bien joué, mais tes chaussures ne vont pas avec ta robe et ça se voyait beaucoup quand tu étais assise face au piano".*

— *Personne d'autre n'avait remarqué. Malgré mes efforts, je ne peux jamais les rendre fiers de moi ; mes résultats à l'école et à l'université étaient bons, mais jamais assez pour eux. Ils me rappelaient constamment les meilleurs résultats de mon frère et le mettaient comme modèle ; rien de ce que je faisais n'était assez bien.*

— *Je ne sais pas pourquoi je ne peux les satisfaire ; je me sens comme une perdante ; j'essaye de me démarquer mais je n'y arrive pas. A chaque fois que je m'approche du succès, il se passe quelque chose où j'abandonne simplement ce que j'ai mis beaucoup de temps à construire. J'abandonne tout... je ne finis jamais rien ..je perds l'intérêt. Je me suis toujours senti en situation d'échec. Je me demande toujours ce que diront mes parents ; j'ai peur de leur critique ; je sens de la honte et de la culpabilité. J'aimerais qu'ils soient fiers de moi mais je n'y arrive pas.*

Rappelons-nous qu'une des promesses que Martha a faites à sa mère dans son ventre est : « Tu vas être fière de moi ». Le fait de ne pas tenir sa promesse lui fait penser qu'elle manque son but dans la vie, puisque la promesse lui fait croire qu'elle est née pour satisfaire ses parents. Martha ne pourra jamais satisfaire sa mère jalouse, puisqu'elle est restée avec le désir de réaliser beaucoup de choses que fait Martha. Cette promesse est donc impossible à tenir.

— *Quand je suis rentrée à l'université, j'ai quitté la maison de mes parents. J'ai commencé à étudier mais je me sentais seule et je me suis sentie très coupable de l'énorme effort économique que faisaient mes parents pour payer mes études ; alors j'allais les voir tous les week-ends. J'avais tout le temps la sensation de faire quelque chose de mal parce que je n'étais pas chez mes parents ; c'est comme si je ne leur avais pas demandé la permission.*

— *J'ai fini ma carrière et je suis restée dans la même ville qu'eux ; je ne suis pas revenue à la maison. J'ai eu quelques réussites et j'aurai pu en avoir plus mais*

je ne croyais pas que j'aurais du succès. On m'a offert plusieurs emplois, mais j'avais peur de ne pas être à la hauteur alors je les rejetais ou je ne venais simplement pas au rendez-vous. J'ai accepté un travail que je savais médiocre et même si mes patrons me félicitaient pour mon travail je me jugeais très sévèrement et je n'étais jamais satisfaite. Je n'ai jamais crû en moi.

— *Mes parents n'ont pas accepté l'homme que j'avais choisi comme mari. Nous étions collègues de travail ; je savais qu'il était médiocre tout comme moi et j'ai pensé que nous étions le couple parfait même s'il ne me plaisait pas physiquement. Nous nous entendions bien et nous buvions tous les jours jusqu'à devenir alcooliques. La relation s'est détériorée et nous avons divorcé peu de temps après la naissance de notre fils. Une fois de plus j'avais échoué ; j'avais honte vis-à-vis de mes parents et je savais ce qu'ils allaient me dire : "Nous t'avions dit de ne pas te marier avec cet homme..."*

— *Pour la première fois je me suis senti épaulée et mes parents m'ont permis de rentrer chez eux. Je travaillais toute la journée et ma mère s'occupait de mon enfant. Il a cessé de m'appeler maman. J'étais en colère et je me sentais coupable parce que j'étais une charge pour mes parents en vivant chez eux. En plus je me sentais coupable par rapport à mon fils en le privant de père ; c'est pour cette raison que j'ai autorisé qu'il appelle mes parents papa et maman et qu'il m'appelle par mon prénom.*

— *Des années plus tard j'ai rencontré l'homme avec qui je vis aujourd'hui. Je me sens perdue avec lui ; mes parents l'aiment beaucoup, mais je ne le supporte plus. Il est arrogant et me critique tout le temps. Il ressemble beaucoup à ma mère dans ce sens. Il m'a enlevé tous mes biens et le peu de dignité que j'avais. J'ai peur de le quitter parce que je ne sais pas ce que penseront mes parents. Je ne sais où aller sinon chez eux. Je ne veux pas le faire parce que je sais qu'ils se sentiront très déçus ; une fois de plus ils verront leur fille en position d'échec.*

Martha ne pouvait pas se distinguer dans aucun travail, parce que si cela arrivait, sa mère en serait jalouse. (Rappelons-nous que la partie négative de l'enfant ou de l'adolescent, dans laquelle les parents ressentent de la jalousie ou de l'envie vis-à-vis de leurs enfants, fait que l'enfant se sente coupable et croit qu'il fait quelque chose de mal). La culpabilité que ressentait Martha, ajoutée à la promesse qu'elle s'était faite d'être une bonne personne, l'a empêchée de réussir dans la vie, puisque sa mère en était jalouse et la critiquait sans cesse. Par conséquent Martha se sentait coupable et en situation d'échec. Elle ne s'acquittait pas de ses promesses, son faux but dans la vie, et ne croyait donc pas mériter être heureuse et réussir.

D'un autre côté, la promesse d'être toujours avec sa mère a rendu impossible le fait d'avoir des bons emplois car ceux-ci empêchaient Martha de revenir et de tenir sa promesse d'être toujours avec elle. Quand elle se marie, elle choisit inconsciemment un conjoint qui ne lui convient pas. D'abord parce qu'elle ne mérite rien de bon

puisqu'elle n'est pas en train de tenir sa promesse, ensuite parce que cette personne « médiocre », comme Martha l'a décrit, lui garantit une rupture pour retourner chez ses parents et s'occuper de sa mère. Elle sera ainsi libre de la jalousie maternelle puisqu'elle n'a pas l'homme que la mère aurait aimé qu'elle ait.

Pour conclure, comme Martha n'a pas pu obtenir l'approbation de ses parents, elle pensait ne rien mériter et c'est pour cette raison qu'elle a permis que son fils cesse de l'appeler maman. Elle trouve un conjoint qui lui enlève tout ce qu'elle possède et elle l'autorise comme punition pour ne pas avoir respecté la promesse d'être une bonne personne. En effet, en divorçant, elle s'assure que ses parents la désapprouvent plus encore. Elle choisit un deuxième conjoint comme punition de son mauvais comportement et lui cède tous ses biens et a peur de lui. L'**Ennemi Intérieur** de Martha lui fait croire qu'elle ne mérite rien, pas même sa liberté.

Martha est coincée ; jamais elle ne pourra respecter sa promesse d'avoir l'approbation de ses parents : si elle excelle dans une activité pour satisfaire la promesse, elle coure le risque d'attirer la jalousie de sa mère et elle se sent malheureuse. Elle ne respecte donc pas sa promesse d'être une bonne fille. De toutes les façons Martha ne tient pas ses promesses et attire la culpabilité et la punition.

Quand l'individu ne tient pas le faux objectif de vie (les promesses), il a la sensation qu'il va mourir. L'**Ennemi Intérieur**, à travers l'Esprit menteur, envoie la sentence finale : Le But de ma naissance est de donner satisfaction à mes parents et je n'ai pas réussi ; je vais donc mourir.

Mais qui veut mourir ? Personne ! Par chance nous nous attachons à la vie et notre Être Supérieur nous pousse à aller de l'avant, mais le poids de la promesse non tenue continue à nous rappeler notre malignité. Alors un pacte est négocié avec la vie : la punition au lieu de la mort.

La personne utilise d'innombrables petites ou grandes punitions pour continuer à avoir le droit de vivre. Combien de personnes se mettent à rire et prennent plaisir à raconter leurs maladies ou accidents et se sentent mieux après avoir vécu une chirurgie, un os cassé ou un accident grave ? Tout cela parce qu'ils ont payé le quota de douleur pour leur fausse malignité, ce qui leur permet en échange de continuer à vivre.

Promesses faites après la naissance :

Lilly: J'avais six ans lorsque ma grande sœur, fruit d'un mariage précédent, est morte durant l'accouchement. J'étais à la maison quand ma mère a été prévenue. Elle pleurait beaucoup et quand je lui ai demandé ce qui s'était passé, elle me répondit :

— *Ta sœur est morte et moi avec elle.*

J'ai eu très peur et je lui ai dit :

— *Non, ne meurs pas. Je ferai ce que tu me demandes ; je serai bonne et je m'occuperai de toi, ne me laisse pas.*

Elle a porté le deuil durant trois ans et elle me répétait constamment :

—*Si tu n'avais pas été là, je serais morte. Comment j'aimerais que tu sois ta sœur !*

J'ai toujours fait ce qu'elle m'a demandé, comme par exemple, étudier le droit. Je me suis finalement mariée, mais elle n'était pas d'accord et je ne sais pas pourquoi. C'était comme si j'habitais encore avec mes parents ; j'allais les voir tous les jours et je passais mes après-midi avec eux. Quand je suis tombée enceinte, elle s'est mise en colère et elle m'a dit :

— *A quoi bon tomber enceinte puisque les enfants amènent la mort.*

J'avais cinq mois de grossesse quand j'ai perdu mon bébé et une semaine durant j'étais entre la vie et la mort. Je suis tombée enceinte trois ans plus tard et j'ai aussi failli mourir.

La promesse principale de Lilly avait à voir avec son obéissance totale, à travers sa forte promesse, puisqu'un des désirs de sa mère était que Lilly ressemble à sa sœur aînée. Pendant que Lilly était célibataire et vivait avec sa mère, elle faisait tout ce que sa mère voulait mais, au moment de son mariage, elle n'a pas tenu sa promesse principale : « Je vais faire tout ce que tu me demandes » puisqu'elle s'est mariée contre la volonté de sa mère. Ceci dit, elle a tenu à moitié la promesse de s'occuper d'elle puisqu'elle allait la voir tous les jours et elle reprenait son rôle de célibataire. Mais quand elle tomba enceinte, ce que sa mère désapprouva, l'**Ennemi Intérieur** de Lily profita du message de sa mère « Les enfants amènent la mort » et de la promesse de combler tous ses désirs. Elle essaya donc de faire plaisir à sa mère et de se rapprocher de sa sœur, mettant ainsi sa vie en danger. Heureusement Lilly était une femme forte avec beaucoup d'énergie et elle arriva à dérouter l'**Ennemi Intérieur** en évitant de mourir comme sa sœur pendant l'accouchement.

Lilly continua son histoire :

Quand mon fils avait quatre ans j'ai divorcé. Mon époux voulait déménager dans une autre ville et j'ai refusé ; il n'a pas voulu changer de travail et je n'ai pas pu abandonner mes parents qui avaient besoin de moi, alors je me suis séparé. Je suis retournée chez mes parents et j'ai même acheté une maison près d'eux et je me suis toujours occupée d'eux.

Bien plus tard ma mère est tombée malade du cœur et je l'ai soignée depuis. Quand elle est morte mon frère a dit que c'était de ma faute parce que je n'avais pas fait assez d'efforts pour la sauver. Ce n'était pas vrai ; je l'ai amenée chez les meilleurs spécialistes, mais il n'y avait rien à faire. Deux ans après sa mort, j'étais encore très déprimée ; j'avais juste assez de force pour travailler ; une fois à la maison j'allais directement me coucher et je ne voulais plus rien faire. Peu de temps après j'ai commencé à avoir des problèmes cardiaques et j'ai été opérée. Depuis j'ai l'impression que je suis en train de mourir.

Lilly divorce parce qu'elle ne pouvait pas être éloignée de ses parents car ses promesses étaient trop fortes. Quand sa mère meurt elle tombe dans une profonde dépression puisqu'elle perd alors son but dans la vie. Une autre promesse était d'être toujours avec elle et de prendre soin d'elle afin qu'elle ne meure pas. A la mort de sa mère, l'**Ennemi Intérieur** lui offre une possibilité d'être toujours avec elle : à travers la maladie du cœur qu'elle a pour des raisons totalement différentes à celles de la mère. Selon les médecins, son problème cardiaque est dû à des substances chimiques qu'elle aurait avalé au travail. Comme sa mère, elle doit être opérée. Selon sa promesse, l'étape suivante est de mourir pour être près d'elle. C'est pour cette raison que depuis la mort de sa mère, Lilly a aussi la sensation de mourir.

***Pauline-** Depuis le début de son mariage, ses relations sexuelles sont douloureuses à cause du peu de lubrification. Malgré les traitements médicaux, la douleur était toujours présente.*

Quand j'avais dix ans, j'ai écouté une conversation entre ma mère et ma sœur alors âgée de quinze ans. Ma mère disait que les hommes s'intéressaient seulement au sexe. Les femmes doivent faire attention de ne jamais faire quelque chose qu'elles puissent regretter par la suite. Je me suis promis de ne jamais avoir de relations sexuelles parce que je ne voulais pas être mauvaise.

Des années plus tard, avec l'accord de mes parents, je me suis mariée à l'église et devant le maire. Mais je me suis toujours sentie mauvaise et coupable après chaque relation sexuelle. Je sentais que je faisais quelque chose de mal, d'interdit et je me sentais sale.

J'avais constamment des petites infections vaginales et des problèmes de lubrification. Je n'ai jamais rien dit à mon mari pour ne pas l'offenser, mais à dire vrai je l'ai toujours culpabilisé, parce que les hommes s'intéressent seulement au sexe.

Maintenant je comprends. Les paroles de ma mère et la promesse m'ont fait sentir coupable, parce que je me suis promis à moi-même que je n'aurais jamais de relations sexuelles, sinon je serai mauvaise. Et comme j'en ai, alors je suis mauvaise et je me punis à travers des problèmes vaginaux.

Promesse fait en tant qu'adultes :

07 Avril. Ben : Depuis que ma mère est morte, il y a dix ans, j'ai commencé à prendre du poids, j'ai pris 25 kilos. J'ai essayé un tas de régimes, mais rien ne marchait. Je ne me sens pas à l'aise ; elle n'a jamais aimé mon obésité.

Ma mère adorait sa petite sœur Lucille, qui était comme sa fille. Même quand celle-ci s'est mariée, elle s'est toujours préoccupée d'elle. Apparemment son mari la maltraitait et mon grand-père disait que son gendre serait la cause de sa mort. Je crois que c'est pour cela que ma mère a toujours eu de l'inquiétude pour Lucille.

Quand ma mère était sur le point de mourir, sa dernière volonté était que je m'occupe de Lucille. Je n'ai pas eu d'objection puisque j'ai toujours beaucoup aimé ma tante, qui était comme une deuxième mère pour moi.

Durant longtemps Lucille et son mari ont vécu seuls parce que leur fils unique vivait dans un autre pays. Alors j'ai décidé qu'ils viennent vivre avec moi. Son mari était borné et il a résisté pendant de longues années. J'étais très inquiet ; ils avaient déjà 80 ans et ils n'avaient personne pour prendre soin d'eux. ; en plus je vivais loin d'eux et je ne pouvais pas les voir constamment. Je ne savais pas quoi faire.

19 Août. Lucille et son mari ont finalement décidé d'emménager près de chez moi après que leur fils soit venu vivre dans la région et ils ont accepté de vivre avec lui. Durant une période, je me sentais mieux, je les avais plus près de moi et j'ai pu aller les voir plus souvent.

26 Novembre. J'ai enfin vaincu le vieux entêté ! Même s'il s'agit de ses restes, j'ai réussi à le ramener vers moi en proposant de l'enterrer dans la fosse familiale où reposent mes grands-parents et ma mère. Il en a été décidé ainsi parce qu'il aimait beaucoup mes grands-parents. Il est avec moi une fois mort. J'ai immédiatement essayé de convaincre Lucille d'emménager avec moi parce que je pensais que son fils ne pouvait pas s'occuper d'elle.

8 Janvier. Je suis enfin tranquille ; mon cousin, le fils de Lucille, va vivre à l'étranger et je ai convaincu Lucille de vivre avec moi. Je suis heureux ! J'ai un poids en moins, après 10 ans d'essai, je pensais échouer.

05 Avril. J'ai réussi ! Lucille vit avec moi. Maintenant je suis moins angoissé et plus tranquille ; j'ai tenu ma promesse. Depuis son arrivée, elle surveille mon alimentation et en moins trois mois, j'ai perdu 17 kilos.

Ben avait une liste de promesses qui furent traitées par priorité ; celle que nous avons décrite était la dernière du lot. Par chance pour lui tout s'est arrangé afin qu'il puisse la tenir.

La mère de Ben n'acceptait pas ses kilos de trop et quand elle meurt et il ne peut pas tenir sa promesse de prendre soin de sa tante Lucille ; il commence à prendre du poids comme punition. Finalement, quand Lucille décide de vivre avec lui, il commence à perdre rapidement du poids car comme il tient sa promesse, il cesse de se punir.

Révision...

L'Être humain a été créé à l'image de Dieu, et si Dieu a créé l'homme, c'est-à-dire vous, vous venez de Lui, de son énergie. Faire partie de son énergie signifie qu'un jour vous avez fait partie de Lui et vous avez participé à l'extase d'être et de savoir que Dieu est amour total.

Quand vous descendez sur terre, qui n'est pas une planète du paradis, mais une planète de douleur et souffrance, si vous vous éloignez de Dieu, vous ressentez une indescriptible séparation d'amour. L'amnésie vous a fait oublier votre origine et votre connexion. Mais à l'intérieur de votre être se trouve le souvenir du paradis. Par conséquent la première chose que vous avez faite sur terre était de chercher l'amour pour vous reconnecter avec votre origine.

Si vous parents dans leur confusion vous ont rejeté, vous avez senti un vide d'amour. Comme vous n'avez pas trouvé l'amour, vous avez perdu l'espérance de vous reconnecter à Dieu et vous avez aussi perdu votre véritable but dans la vie. Vous avez alors créé un faux but dans la vie : la promesse. En même temps vous avez été contaminé par l'énergie négative de l'**Ennemi Intérieur** de votre mère, acceptant ainsi la peur et le rejet. Ce qui a provoqué que vous aussi commenciez à créer votre propre **Ennemi Intérieur**.

Comme la partie psychique du bébé reste ouverte à l'intérieur du ventre de la mère, il peut écouter les pensées et les sentiments de sa mère. Il peut également entendre les personnes qui entourent sa mère et beaucoup peuvent visualiser les scénarios complets dans lesquels elle se trouve et donc le bébé croie qu'elle aussi peut l'écouter et le sentir et il essaye de communiquer avec elle.

Dans le besoin de retrouver la connexion avec l'amour et comme vous avez été contaminé par la peur et le rejet de sa mère, vous avez redoublé d'effort pour communiquer avec elle. Vous avez commencé par lui envoyer des messages pour lui faire savoir que votre présence était positive, qu'elle avait de la valeur et un but. Vous avez donc décidé et/ou promis d'« Être bon », « ne pas causer de problèmes », « être aux côtés de votre mère ou de votre père pour prendre soin d'eux », « être l'orgueil de mon père et de ma mère », « les rendre heureux », « toujours être le meilleur », « leur montrer qui vous êtes », etc. Ces promesses se sont transformées en un faux but dans la vie, puisque vous avez cru que si vos parents ne vous attendaient pas, vous n'aviez rien à faire dans ce monde. Vous n'aviez pas de place dans la famille. Comme vous n'avez pas d'espace dans la vie des parents, personne ne vous aime et il n'y a donc pas de raison de vivre, et les promesses vous donneront cette raison, elles vous donneront un but pour continuer de vivre même s'il s'agit d'un faux but.

Après la naissance, vous avez oublié les promesses ou les décisions prises dans le ventre de votre mère, du moins vous ne vous en souvenez pas consciemment mais le subconscient envoie l'information qui vous oblige à faire quelque chose pour vos parents. Si vous avez de la chance, grâce à l'information filtrée par le subconscient, vous tiendrez plus ou moins votre promesse. Mais la plupart des gens ne tiennent jamais la totalité de leur promesse et encore moins avec la précision avec laquelle elles ont été exprimées dans le ventre de la mère.

Tout cela amène culpabilité et échec parce que l'objectif de ces promesses est d'être accepté par son père et par sa mère, pour avoir finalement sa place au sein de la famille et avoir un but dans la vie, même si celui-ci est un faux but. De cette façon, vous avez le droit de vivre ; la promesse est le passeport pour la vie et sans elle, vous n'avez pas de droit de vivre et vous mourrez. Comme vous ne tenez pas vos promesses, vous avez la sensation d'être mauvais sans savoir pourquoi mais c'est parce que vous croyez : « Tu n'as pas rendu tes parents heureux », « tu n'as pas pris soin d'eux », « Tu n'as pas été à leurs côtés », « tu n'as pas évité qu'ils tombent malades », « tes parents souffrent », etc. Vous créez un sentiment de culpabilité parce que vous n'avez pas respecté votre promesse, bien que vous ne vous en souvenez pas consciemment. Pourquoi ? Parce que la promesse est un lien énergétique sans frontières de temps ni d'âge ni d'état civil ni de santé, indépendamment de vos finances. Rien ne compte. Elle oblige à respecter sa promesse sinon elle crée de la culpabilité de ne pas avoir suivi le faux but pour lequel vous êtes né.

Rappelez vous que tout coupable mérite une punition. Par conséquent, si vous ne tenez pas votre promesse, l'**Ennemi Intérieur** vous punira de différentes façons et s'efforcera, si vous vous laissez distraire, de causer votre mort.

C'est pour cette raison qu'il faut découvrir chaque promesse que vous avez faite à vos parents ou tuteurs, promesses qui ont peut être été réalisées dans le ventre de la mère ou après la naissance. Deuxièmement, il faut trouver toutes les promesses que vous avez faites durant votre vie, aux enfants, aux conjoints, aux oncles, aux grands-parents, aux amis, etc... Ce sont des promesses qui rendent esclaves et qui empêchent le parfait développement émotionnel et spirituel.

COMMENT COMMENCER LA PRATIQUE

Avant de continuer la lecture des chapitres suivants nous vous suggérons de vous installer dans endroit confortable et privé où vous pourrez écouter le CD de *Soul Symphonics* comme musique de fond.

La discipline est nécessaire, l'auto connaissance requiert de l'intimité et du temps. Si vous désirez vous libérer, il est nécessaire de créer une ambiance qui vous permette d'être avec vous-même, sans que personne ne vous interrompe. C'est un espace dédié à vous-même, et même si vous ne le croyez pas, vous avez bien mérité du temps pour vous, et si vous vous sentez mal à l'aise, vous devrez faire un effort et continuer de travailler au moins une fois par semaine à raison de deux heures minimum. Si vous pensez être trop occupé et ne pas avoir le temps, prenez rendez-vous avec vous-même dans votre agenda et pensez que vous êtes la personne la plus importante de votre vie. Vous ne lannulerez d'aucune façon parce que le rendez-vous a lieu avec quelqu'un que vous voulez conquérir ; il s'agit d'un rendez-vous d'Amour. L'amour que vous avez cherché au dehors en attendant que quelqu'un vous le donne et vous le trouverez à l'intérieur de vous. Arrêtez de chercher en vain hors de vous ; ouvrez la boîte de surprises négatives -que vous ne pensiez pas avoir- et débarrassez-vous d'elles ; découvrez ce que vous avez cherché pendant des années : les retrouvailles avec vous-même.

Nous devons insister sur un ingrédient nécessaire pour ce travail : le courage. Parfois les souvenirs sont douloureux, vous pourrez avoir honte de vous et vous croirez probablement que vos souvenirs sont un produit de votre imagination. Mais ce n'est pas le cas, car la musique a la qualité de vous connecter avec votre Être Supérieur qui vous amènera à vous souvenir d'événements, de personnes et en certaines occasions, si votre Être Supérieur décide que vous êtes prêt, vous pourrez découvrir des situations de vie antérieures dont vous ne soupçonniez pas l'existence.

Soyez courageux et ne doutez jamais. Le secret pour savoir si ce que vous vous rappelez ou si les pensées qui vous arrivent sont vraies, se trouve principalement dans l'émotion que vous avez au moment où vous vous souvenez. Cette émotion vous fera savoir si c'est la vérité où s'il s'agit de votre imagination.

Ces explications sont nécessaires pour que l'**Ennemi Intérieur** ne vous oblige pas à vous désister. L'Esprit Menteur peut être activé par l'Ennemi Intérieur et se mettra à parler en mettant de la résistance à l'intérieur de vous pour que vous arrêtez les exercices en vous envoyant de la peur ou des doutes. Soyez courageux et prenez le contrôle !

L'**Ennemi Intérieur** ne vous a jamais permis d'être heureux (se), il vous a

enlevé la vie toutes ces années en vous faisant souffrir et en vous faisant croire que le bonheur est un mirage, mais c'est un mensonge. Vous pouvez être heureux ; vous le vaincrez en prenant le contrôle ! Ne le croyez jamais ! Il pourra vous dire que ce travail n'a pas de sens ; il vous enverra du doute et de la colère et de la fatigue. Soit le travail au bureau, à la maison ou à l'école augmentera, et vous aurez le prétexte que vous êtes très occupé, ou alors vous commencerez à avoir des rendez-vous. Il vous fera croire que vous êtes malade et que vous devez aller chez le médecin. Si cela arrivait, n'annulez jamais votre rendez-vous avec vous-mêmes ! Cherchez plutôt un autre espace dans la même semaine parce que ce n'est pas vrai qu'il existe un autre compromis plus important que celui de vous retrouver vous-même.

Ne vous demandez jamais combien de temps cela va prendre car il s'agit d'un travail qui prendra le temps nécessaire pour vous connaître vous-même, pour que vous franchissiez le voile de l'ignorance et que vous sachiez la vérité sur votre vie. Ne mettez jamais de limite et ne dites pas « je travaillerai seulement deux mois, six mois ou un an. » Ne faites jamais ça ! Travaillez le temps nécessaire parce qu'il s'agit de votre bonheur. Continuez, soyez tenace, ne vous avouez jamais vaincu jusqu'à ce que vous ayez atteint la reconnection avec votre Être Supérieur. Seulement alors vous saurez quand et comment terminer votre travail. Certaines personnes prennent plus de temps que d'autres, cela dépend à quel point vous êtes prêt de vous libérer.

Ne pensez jamais « je suis paresseux », pensez seulement que la bataille que vous livrez se passe avec l'**Ennemi Intérieur**. Pensez que cette bataille a commencé depuis que vous êtes dans le ventre de votre mère. Vous avez été contaminé par l'Ennemi Intérieur de votre mère et par ses émotions négatives. Imaginez maintenant que durant cette période se sont rajoutés couche après couche de l'énergie, de la peur, du rejet, de la colère, etc, sans compter chaque heure au cours de laquelle vous avez vibré en négatif durant toute votre vie. Calculez la taille de l'**Ennemi Intérieur** que vous portez à l'intérieur de vous. Maintenant pensez à combien d'heures de travail seront nécessaires pour vous défaire de lui. Cela vous fera penser qu'il est presque impossible de changer et de désintégrer l'**Ennemi Intérieur** en quelques sessions seulement.

Mais n'ayez pas peur et ne vous laissez pas abattre, parce que le temps que vous prendrez pour vous défaire de l'**Ennemi Intérieur** n'est qu'un instant comparé aux années que vous avez passées à le créer. La période de travail dépendra jusqu'où vous voudrez aller. Si vous désirez résoudre quelques choses seulement cela prendra quelques mois et si vous désirez résoudre votre vie cela vous amènera à quelque mois de plus.

Pour cela, vous avez comme alliés tous les outils du système *Soul Symphonics* qui vous accompagne pour accélérer le processus de l'élimination de l'**Ennemi Intérieur**.

Le résultat de ce travail pourra se refléter dans votre corps physique. Certaines

personnes ressentent les effets dans les jambes, les bras, les doigts, le visage ou sur le reste du corps. Quelques symptômes sont des sursauts dans les extrémités, des tremblements, des frissons ou du froid. Surviennent parfois des courants électriques, de légères crampes, un peu de douleur comme une pression sur une partie du corps ou des sanglots. Surtout n'ayez pas peur, laissez fluir l'énergie négative, souvenez-vous que l'**Ennemi Intérieur** est en train de sortir et que ces réponses sont positives, car elles indiquent que vous êtes en train d'éliminer les blocages. Vous éliminerez et vous créerez moins de couches d'énergie négatives et l'**Ennemi Intérieur** perdra de la force et se s'affaiblira. Vous vous libérerez de façons de penser, de paroles et d'actions qui vous nuisent. Ceci signifie que vous prendrez le contrôle de votre vie et vous récupérerez votre véritable identité, vous reconnaissant comme un être d'amour.

« Aides-toi et je t'aiderai ». Vous souvenez vous de qui sont ces paroles ? Courage, faites le premier pas, commencez à vous aider, mettez en pratique ces nouvelles connaissances et vous recevrez l'aide que vous avez demandée à Dieu. Jésus et les anges sont avec vous.

Vous sentirez parfois que c'est une guerre sans répit, qu'il n'y a pas de façon de vaincre la bête que vous avez à l'intérieur, mais ceci est un mensonge. Vous avez créé cette bête et vous pouvez donc la détruire, puisqu'il s'agit seulement d'énergie. Elle est malheureusement négative et elle est connectée à l'Esprit menteur ; elle parle beaucoup et pourrait vous faire croire qu'il est impossible de changer. Ne la croyez pas et ne vous avouez pas vaincu ; vous pourrez vous défaire d'elle avec de la volonté, de la décision et de la constance.

Si vous vous égarez et croyez qu'il s'agit d'une bataille perdue, ouvrez ces pages et mettez le CD du système *Soul Symphonics* pour vous rappeler que vous n'êtes jamais seul(e), Dieu et les anges vous accompagnent dans cette lutte. Cela vous reconfortera de savoir que d'autres, comme vous, sont passés par cette même bataille, qu'ils ont eu des hauts et des bas mais nous savons que c'est possible et que vous aussi vous pouvez y arriver. Soyez fermes et ayez la certitude que vous vaincrez en obtenant ce dont vous avez rêvé : votre liberté et tranquillité, qui se traduisent par le bonheur.

Comme outil principal, vous comptez avec un volume de la musique *Soul Symphonics*, qui a été créée pour que vous puissiez accéder consciemment à vos archives de mémoire avec une meilleure facilité et que vous puissiez vous souvenir des événements qui ont le plus marqué votre vie. En même temps la musique débloque, neutralise et expulse les charges négatives de l'**Ennemi Intérieur**, vous aidant ainsi à comprendre la cause des événements de votre vie.

De plus, le système *Soul Symphonics* inclut un deuxième disque compact consacré à la méditation. Il inclut deux audiovisuels, le premier contient des paysages de l'héritage Maya dans la péninsule du Yucatan, au Mexique. Cet endroit est très fort énergiquement et contribue au développement de votre force intérieure et vitale, et à

la reconnexion avec votre Etre Supérieur, en venant en aide à votre libération émotionnelle et mentale.

Le second disque est un audiovisuel de Chromothérapie, qui, grâce à la combinaison des couleurs des dessins, vous aidera à trouver la paix et l'harmonie.

Recommandations pour votre vie quotidienne :

1- Il est recommandé de maintenir un régime équilibré avec des fruits, des légumes, des oléagineuses, des céréales et de l'eau. Si vous aimez les boissons alcoolisées, de préférence évitez-les. Si vous ne le faites pas, éviter les boissons à haut niveau d'alcool et essayez de boire en petites quantités. Si vous buvez du café essayez de réduire les quantités jusqu'à arriver à une tasse par jour. Buvez plus d'eau. Faites de l'exercice une demie heure par jour, sans nécessairement s'inscrire à un gymnase ; la marche suffit. Tout cela vous conduira à un meilleur équilibre énergétique.

2- Evitez de voir des films, programmes, journaux et livres avec un contenu de violence, de haine, de pornographie ou de terreur (sadisme). En effet, quand **l'Ennemi Intérieur** ne reçoit pas de stimulations de peur, tristesse, colère, angoisse, sexualité excessive, culpabilité etc., il exige des charges négatives même fictives.

3- La musique, le cinéma, les vidéo-clips, les jeux vidéo et d'autres programmes de télévision sont des moyens qui favorisent l'infiltration de messages subliminaux. Ceux-ci baissent la vibration de l'être humain, et par conséquent obstruent son développement émotionnel, mental et spirituel. Il est donc nécessaire de faire attention à ce qui vous entoure.

4- Les messagers du ciel, les anges, ont communiqué à l'humanité la possibilité de changer la souffrance de notre vie en échange de deux éléments : Premièrement nous devons réaliser des travaux d'auto libération comme celui que vous avez commencé à mettre en pratique pour un profond changement d'attitude face à la vie, et, deuxièmement, à travers le service.

Que signifie ce dernier ? Il est possible d'accélérer le processus de changement interne grâce au service. Cherchez l'opportunité d'apporter un service désintéressé, au moins une heure par semaine. Aidez votre prochain car ce que vous ferez pour les autres sera récompensé et accélérera votre processus de libération de la souffrance.

Exercices

Le moment de commencer les exercices d'auto libération est arrivé. Avant de commencer souvenez-vous de notre suggestion : cherchez un endroit confortable et privé pour écouter le CD de Soul Symphonics.

Choisissez un endroit où vous ne serez pas interrompu par le téléphone, la télévision ou des gens. Allongez-vous sur le dos, de préférence sur le sol ou la moquette. Vous pouvez utiliser des couvertures ou des couettes comme support. Vos bras et jambes seront allongés durant le travail et utilisez des vêtements confortables. Enlevez vos chaussures et les métaux que vous portez sur vous : bijoux, barrettes, pièces de monnaie, clés, etc. Ceci permettra l'énergie de fluidifier le corps plus facilement.

Avant de commencer le travail, faites une prière. Demandez aux anges de participer à votre libération émotionnelle, mentale, physique et spirituelle. Souvenez-vous que le but est de se reconnecter avec la Divine Présence de l'Être en vous.

- 1.-Utilisez un carnet de notes spécialement pour ce travail ; ayez-le sous la main pour que vous notiez tout ce dont vous voulez vous souvenir pour continuer votre travail.
- 2.- Lisez les instructions de chaque exercice avant de commencer.
- 3.- Essayez de faire un exercice par jour. Vous pourrez faire deux exercices en une même journée si nécessaire.
- 4.- Utilisez la musique dans l'ordre : Vol. I, Vol. II.
- 5.- Il est nécessaire de répéter le même exercice plusieurs fois puisque l'**Ennemi Intérieur** sera dissolu au fur et à mesure. De cette façon, vous reprogrammerez les cellules de votre corps physique ainsi que le corps émotionnel et mental avec de l'information positive.
- 6.- Lorsque vous serez dans le processus du souvenir, donnez-vous la permission de pleurer, parler, crier, frapper des oreillers et même crier des insultes si vous en avez besoin pour libérer les charges négatives. N'allez surtout pas voir la personne avec qui vous travaillez pour l'insulter ou l'agresser. Ce travail se fait avec vous seulement. Changer votre vie dépend de vous et non pas des autres. Souvenez-vous que si quelqu'un vous a fait du mal, c'est par ignorance.

7.- Si votre corps commence à trembler ou si vous avez froid, si vos extrémités s'engourdissent, si vous avez des nausées ou envie de vomir, vomissez, ne vous arrêtez pas : ce sont des symptômes positifs. L'**Ennemi Intérieur** est en train de se fragiliser et vous êtes en train de l'expulser. Si rien de tout cela n'arrive, c'est bien aussi, de toute façon vous êtes en train de fragiliser l'**Ennemi Intérieur**.

COMMENT UTILISER LES AUDIOVISUELS :

1 -Durant les premières semaines, vous devrez méditer avec les audiovisuels des zones archéologiques à raison d'un site par semaine, en suivant les instructions de méditation qui sont indiquées sur chacun.

Après le premier mois de travail, vous pourrez utiliser les audiovisuels comme instruments de méditation, au moins une fois par semaine. Laissez-vous guider par la musique en vous reconnectant avec votre propre énergie.

2 -La chromothérapie devra être utilisée en alternance comme il est indiqué pour les exercices 1, 2 et 4, mais si vous désirez l'utiliser comme un exercice de relaxation, vous le pouvez. Fixez votre attention sur un point spécifique du dessin et laissez-vous porter par la musique vers l'état de relaxation de votre choix. Sentez-vous libre de vous reposer et de méditer. Permettez à votre Etre Supérieur de vous donner la paix dont vous avez besoin.

Note: Pour faciliter, nous vous suggérons d'imprimer des feuilles de calcul.

Ejercice No. 1

Auto-évaluation des promesses

1. Ecoutez le CD de Soul Symphonics pendant que vous répondez au questionnaire suivant.

Notez les phrases avec lesquelles vous vous identifiez et que vous pensez être des décisions ou des compromis que vous avez pu faire avec vous-mêmes, vos parents ou une autre personne, comme vos frères et sœurs, grands-parents, conjoints, petits amis, cousins, etc. L'époque peut se situer quand vous étiez enfant, adolescent ou adulte.

| | Mère | Père | Autre personne |
|---|------|------|----------------|
| Je vais être bon. | | | |
| Je vais te montrer qui je suis. | | | |
| Je vais prendre soin de toi | | | |
| Je vais t'aider à être heureux | | | |
| Je ne t'oublierai jamais. | | | |
| Je vais te faire plaisir en tout | | | |
| Je vais faire qu'ils s'entendent bien. | | | |
| Je vais être comme toi. | | | |
| Je te dois la vie. | | | |
| Je vais faire qu'ils s'aiment de nouveau. | | | |
| Tu ne manqueras jamais de rien. | | | |
| Je serai toujours à tes côtés. | | | |
| Donne-moi ta maladie. | | | |
| Je ne te laisserai jamais. | | | |
| Je ne causerai jamais de problèmes . | | | |
| Je ne veux pas grandir. | | | |
| Je vais être sage. | | | |
| Je travaillerai pour que tu ne manques de rien. | | | |
| Je te donnerai tout ce dont tu as besoin. | | | |

| | | | |
|---|--|--|--|
| Je t'aimerai toujours. | | | |
| Je serai le lien d'union entre vous. | | | |
| Je réussirai tout ce que j'essaie. | | | |
| Tu vivras toujours en moi. | | | |
| Je serai avec toi jusqu'à ce que la mort nous sépare. | | | |
| Je serai le meilleur. Personne ne me vaincra. | | | |

*Continuez la liste sur votre carnet de notes.

2.- Lisez attentivement plusieurs fois l'explication suivante pour comprendre comment les promesses agissent au quotidien.

Comment agissent les promesses

Premièrement, il n'y a rien de mal à vouloir être bon et venir en aide aux parents. Le problème surgit quand les promesses bloquent l'énergie qui permet à la personne d'agir avec liberté vers sa croissance spirituelle, émotionnelle et matérielle. Les promesses bloquent l'amour inconditionnel et amènent la peur, ce qui empêche l'individu d'agir en toute liberté.

Je vais être bon, je serai sage, je t'obéirai en tout, je ne causerai jamais de problèmes. Ces promesses ou faux buts dans la vie sont liés à toutes les situations de la vie.

Etre bon signifie faire plaisir à vos parents et aux autres. Cela vous oblige à sentir que tous les gens de votre entourage doivent être satisfaits de ce que vous faites, dites et pensez. Quand quelqu'un n'est pas d'accord, vous vous sentez mal, rejeté ou coupable. Malheureusement cette promesse n'est pas seulement dirigée vers la personne concernée, mais elle s'étend également aux autres personnes de votre quotidien et même à des inconnus.

Exemples :

Emily.- Elle a promis d'être sage pour ne pas donner à sa mère une raison de se fâcher avec elle. Depuis qu'elle est toute petite, elle aide sa mère et ses frères dans les tâches ménagères et a toujours été une bonne élève en faisant son possible pour que tout soit en ordre pour que ni ses frères ni elle ne soient punis. De plus, elle s'assurait que ses parents ne se battaient pas. Mais Emily n'a jamais pu tenir ses promesses dans le milieu hostile dans lequel elle vivait. Malgré tous ses efforts, ses parents lui faisaient sentir qu'elle était méchante parce qu'ils la punissaient ou la réprimandaient. Et ce n'était pas parce qu'elle était désobéissante ou qu'on ne pouvait

pas compter sur elle, mais parce que ses parents agressifs ne pouvaient pas changer leur comportement et cesser de se chamailler en lâchant leur colère et leur frustration qui se transformaient en agression envers les enfants.

L'objectif de vie erroné d'Emily d'être bonne, quand elle était critiquée, punie et rejetée, ne lui permettait pas de tenir sa promesse et par conséquent la fantaisie de mort s'activait puisqu'elle n'avait pas de raison de vivre.

Je te montrerai qui je suis ; je serai le meilleur ; personne ne va me battre ; je réussirai tout ce que je me propose. Ce sont les seules promesses qui peuvent être considérées comme positives. Elles poussent l'individu vers la réussite. L'aspect négatif est majeur parce que les raisons pour lesquelles elles ont été réalisées sont liées à la nécessité de faire savoir aux personnes avec lesquelles les promesses ont été faites que : *Vous êtes digne d'attention, d'être écouté, d'être accepté, etc.* Dans beaucoup d'occasions, l'individu ne voit pas d'inconvénient à passer par-dessus les autres pour montrer qu'il est le meilleur pour se sentir important.

Cette promesse peut être tenue par des personnes avec beaucoup d'énergie, qui, à cause du mépris d'un ou des deux parents, et à l'occasion du mépris des frères et sœurs, concentrent toutes leurs facultés pour montrer à leur famille de quoi ils sont capables.

Le faux but dans la vie de l'individu se transforme en montrer son intelligence, ses habiletés, sa force, son courage, etc. Il s'agit d'un constant besoin d'attirer l'attention et dans le cas contraire, il n'y a plus de but dans la vie, donc plus de raison de vivre.

Etre le meilleur signifie que personne ne peut vous battre, que vous voulez toujours avoir raison, même si ce n'est pas le cas. Cela signifie que dans toutes vos actions, pensées et paroles la compétition est implicite. Pour être le numéro 1, il faut toujours un numéro 2.

Ces promesses sont une interférence pour une bonne relation de couple. Comme chacun a une promesse, ils tenteront d'imposer leur critère en provoquant des discussions fréquentes et des désaccords.

Exemple :

Lauren.- *Mon mari veut toujours avoir raison ; je le sens en compétition constante avec moi. Il n'y a aucun doute qu'il est très bon dans le domaine des affaires. A la maison, ses conseils et opinions sont souvent justes, mais parfois il ne me permet pas d'exprimer mes opinions. La plupart du temps il ne tient pas compte de ce que je dis et je dois faire preuve de subtilité pour lui expliquer ce que je veux et pour qu'il accepte mes opinions sans qu'il me dise quelque chose pour essayer d'être meilleur que moi.*

Je vais prendre soin de toi... Je vais te protéger... Ce sont des promesses qui attachent pour la vie. Elles sont réellement destructrices puisqu'elles empêchent toute tentative d'avoir sa propre vie. Pour tenir une de ces promesses, vous devez être présent, vivre avec la personne avec qui vous avez fait le compromis. Il est impossible d'y arriver en vivant séparé.

Pour prendre soin de quelqu'un, il faut être avec la personne 24 H/24, être aux petits soins pour s'assurer que rien ne lui arrive. C'est la même chose avec la promesse de protection. Cela signifie que du matin au soir vous devez observer la personne afin qu'elle soit libre d'accidents, de maladies et de la mort.

Exemple :

Gilberto est un médecin à succès, c'est un homme indépendant de 50 ans qui ne s'est jamais marié. Il vit à côté de ses parents, en respectant leur intimité, mais il est toujours aux petits soins pour eux. Quand il était petit, ses parents ont eu un accident de la route et il a promis de s'occuper d'eux pour que rien ne leur arrive. Cette promesse s'étend sur le reste de sa vie, en commençant par son choix de carrière : la médecine. Comme cela, il peut prendre soin d'eux dans la maladie et deuxièmement, même s'ils vivent « séparés », leurs maisons sont côte à côte.

Je ne t'abandonnerai jamais, je serai toujours à tes côtés, si quelque chose t'arrivait, je mourrai, je serai avec toi jusqu'à ce que la mort nous sépare. Pour le subconscient, ces promesses impliquent qu'il n'y a pas de possibilité d'une séparation après la mort. Malheureusement, si vous avez promis ou vous avez pris une de ces décisions et la personne en question meurt, vous chercherez inconsciemment la façon de la rejoindre. En effet, votre faux but est d'être toujours avec elle.

Généralement les personnes qui ont ce type de promesses n'arrivent jamais à terminer leur deuil. L'être aimé leur manque toujours. Ces personnes pleurent tout le temps et ressentent un vide profond.

Exemple :

***Alison.-** Je n'ai jamais connu mon père. J'ai toujours été proche de ma mère, on s'adorait mutuellement. Je lui ai promis d'être toujours à ses côtés. Depuis sa mort, il y a deux ans, ma vie n'a plus de sens ; je sens que je suis en train de mourir. J'ai toujours été saine, mais depuis la mort de ma mère, j'ai des problèmes cardiaques. Même si le docteur me dit que ce n'est rien de grave, je sais que je suis en train de mourir.*

Le faux but de vie (les promesses) d'Allison est d'être toujours aux côtés de sa mère. A sa mort, Allison doit la suivre, elle ne peut pas rester. Son **Ennemi Intérieur**

commence à lui envoyer des symptômes physiques en cherchant une justification pour suivre sa mère. Même si le médecin lui dit qu'elle n'a rien, Allison croit réellement qu'elle est en train de mourir, jusqu'à ce que finalement son cœur commence à se fragiliser.

Dans l'évolution de l'être humain, il n'est pas inscrit que les enfants doivent vivre avec leurs parents ou soient leurs gardiens pour toujours. L'évolution de l'homme requiert de la liberté pour vivre les expériences qui lui correspondent. Ceci ne signifie pas que si les parents ont besoin des enfants, ceux-ci ne leur viendront pas en aide. Ils le feront, mais en toute liberté, et choisissant eux-mêmes comment, quand et où en relation avec leur vie actuelle. Ceci arrivera sans le poids de la promesse, la culpabilité qui oblige à être présent, près d'eux, par le simple rappel : « vous devez ... », même si dans beaucoup d'occasions, vous ne voulez ou ne pouvez pas le faire .

Je vais t'aider à être heureux. C'est impossible ! In n'y a pas de moyen de tenir cette promesse. Le bonheur dépend uniquement et exclusivement de soi-même. C'est comme manger ou dormir, personne ne peut le faire pour un autre.

La promesse d'un enfant, à sa maman de la rendre heureuse face à un père violent, est impossible. L'enfant ne peut pas obliger sa mère à quitter l'homme qu'elle a choisi comme époux, surtout quand elle-même ne met pas de limites. Quand une mère dit ce qui suit à ses enfants, c'est un mensonge :

C'est pour toi que je reste avec ton père, je suis malheureuse parce que je veux que tu aies un père. La mère vit avec son mari à cause de ses promesses, peurs et culpabilités ou parce qu'elle n'a pas le courage de chercher du travail, d'affronter la société ou d'autres raisons. L'enfant n'a jamais obligé ses parents à se marier et encore moins à faire l'amour pour être conçu. Le bonheur est intérieur, individuel et unique.

Exemple :

José.- Ma femme dit que je ne suis pas un homme parce que quand ma mère m'appelle j'accours. Elle se sent seule et est malheureuse que je vive aussi loin. Nous vivons à 30 minutes de chez elle, mais je me sens coupable quand elle me dit :

— Je souffre beaucoup parce que tu n'es pas à mes côtés, tu es si loin.

La mère possessive, sans savoir consciemment que son fils a des promesses à respecter, utilise cette forme de manipulation et comme il se sent coupable de ne pas les tenir, il succombe à la manipulation par culpabilité.

Je ne t'oublierai jamais, je t'aimerai toujours, tu vivras toujours en moi. Dans beaucoup d'occasions, l'Ennemi Intérieur utilise ces promesses de façon cruelle. De la même façon qu'il arrive à empêcher la plénitude des relations amoureuses ;

inconsciemment l'amour que l'on désire donner à la petite amie ou au mari ne peut pas être à 100 % puisque cette place est occupée par la personne à qui l'on a fait la promesse.

Exemple :

Roselle.- *J'allais me marier avec Alberto, mon premier petit ami. J'ai toujours pensé que si quelque chose lui arrivait, je ne l'oublierai jamais et je l'aimerai toujours malgré la distance. Quand nous avons décidé de nous marier, il est devenu jaloux et possessif et nous avons commencé à nous battre jusqu'à ce que finalement j'annule le mariage. Sa jalousie me terrorisait. Vingt ans ont passé et je pense encore à lui. Je me souviens de lui avec beaucoup d'amour et je ne peux pas l'oublier. Je me sens très coupable vis-à-vis de mon mari parce que je ne peux pas l'aimer comme j'aimerais.*

Les promesses qu'elle s'est faite de ne jamais l'oublier et de l'aimer pour toujours sont toujours d'actualité. A travers les promesses, l'ancien petit ami occupe un espace énergétique mental en elle qui empêche le développement de son amour pour son mari, car son **Ennemi Intérieur** la culpabilise.

De cette façon absurde, l'individu se compromet pour toute la vie, en gardant la dévotion à des personnes qu'il ne reverra plus jamais.

Je vais m'arranger pour que vous vous entendiez bien. Je serai le lien entre vous deux. Je vais m'assurer que vous vous aimiez à nouveau. Ces promesses viennent des enfants dont les parents sont divorcés ou s'entendent mal. Le faux but dans la vie de l'enfant se transformera en une lutte d'unir les parents contre leur volonté s'il le faut. Comme il ne peut pas les unir, il se sentira en échec et coupable puisqu'il n'a pas atteint son faux but dans la vie. Ce n'est en aucune façon la responsabilité des enfants de changer les décisions des parents, car ils ont la liberté de choisir avec qui vivre et comment mener leur relation de couple.

Exemple :

Silvina.- *Quand j'avais quatre ans mes parents ont divorcé. Avant leur rupture, ils se battaient constamment. Je me suis promis de faire en sorte qu'ils s'entendent bien pour qu'ils ne se séparent jamais. Les bagarres ont continué jusqu'à ce que finalement ils se séparent. Quand mon père est parti, j'ai décidé d'être leur lien pour qu'il revienne. J'ai toujours été quelqu'un de jovial, mais depuis son départ j'ai changé ; ma mère dit que je suis devenue silencieuse et que je ne veux être avec personne. Ma mère s'est remariée, mais je n'ai jamais pu accepter son nouveau mari, bien qu'il soit quelqu'un de bien et qu'il me traite comme sa propre fille. Quand j'ai eu 13 ans mon père m'a appelée en me disant qu'il s'était remarié. Je me suis sentie mal et je me suis déprimé. Depuis ce jour, je n'ai plus envie de rien faire, plus rien ne compte.*

Quand les parents de Silvina se séparent, elle perd son faux but dans la vie, qui était de les réconcilier et d'éviter qu'ils divorcent.

Quand elle est mise au courant du mariage de son père, elle perd l'espoir de les réunir.

Je serai comme toi. Dans l'effort de faire plaisir à son père, à sa mère, à son frère ou à sa sœur, l'enfant désire lui ressembler. En grandissant il va prendre des caractéristiques physiques ou la personnalité de la personne à qui elle voulait ressembler, se transformant ainsi en une pâle copie. En général, cette ressemblance prend effet à l'âge adulte, par conséquent la similitude peut s'apprécier dans la façon de s'exprimer, d'agir et même de façon extraordinaire dans le physique.

Exemple :

— *Plus les années passent et plus je ressemble à mon père ou à ma mère.*

Dans beaucoup de cas, les enfants reprennent la profession des parents ; si le père est avocat alors le fils le sera aussi.

Si la maman s'est mariée à 16 ans, la fille le fera aussi. Cette promesse peut paraître inoffensive mais ce n'est pas le cas, puisque le programme ne fait pas de discrimination ; il prend les choses positives et négatives. La personne agit sans penser à ce qui lui plaît, ce qu'elle veut ou ce qu'elle désire. Elle accepte comme siens les goûts de celui auquel elle veut ressembler. Si elle n'arrive pas à tenir sa promesse, sa vie se transforme en un effort constant d'égaliser son père, sa mère, ou son frère.

Je ne veux pas grandir, je ne veux pas être une grande personne. Le problème de cette promesse implique que l'enfant empêche inconsciemment son processus de développement physique et émotionnel. Ces promesses peuvent être dues à l'excessive protection des parents ou aux expériences de ceux-ci que l'enfant observe et, par peur, il décide de ne pas grandir. Il peut s'ajouter à cela les expressions et pétitions des parents aux enfants : « j'aimerais que tu sois toujours un enfant », « tu seras toujours mon petit garçon », « les enfants ne souffrent pas, ils profitent de leur enfance », etc.

Exemple :

La mère d'Italia s'inquiétait que sa fille ne grandisse pas ; à 11 ans elle était en dessous de la taille moyenne.

Italia : *Je ne veux pas grandir, si je grandis, je ne serais plus une enfant. J'ai peur d'être grande. Les adultes souffrent, comme ma mère qui doit travailler toute la*

journee. Les adultes ont beaucoup de soucis. Mon grand-père me dit qu'il aimerait que je sois toujours une enfant, parce que la seule obligation des enfants est de jouer. Et je veux continuer à jouer pour toujours.

Quand Italia a compris que le processus de croissance est inévitable chez l'être humain, et qu'il n'y a rien de mal à être adulte, son corps physique a grandi de quelques centimètres en deux semaines. Elle a commencé à agir émotionnellement comme une fille de son âge, laissant derrière elle le comportement d'une petite enfant.

Je travaillerai pour que tu ne manques de rien, je te donnerai tout ce dont tu as besoin. Tu ne manqueras de rien... Le comportement habituel de la personne qui fait ce genre de promesses est très clair ; elle est constamment à l'affût des nécessités de ceux à qui elle a fait la promesse. Elle leur donne de l'argent et des cadeaux même si ceux-ci sont encore à un âge productif et n'ont pas besoin d'une attention particulière.

Exemple :

***Blanca.-** Mon mari investit presque tout son argent dans ses parents. Nous avons quatre ans de mariage et nous vivons dans une maison modeste parce que tout son salaire part pour eux. Il y a six mois de cela, il a changé le salon de ses parents. Notre propre mobilier de salon est vieux et cassé, il a même été acheté d'occasion. Cependant mon mari s'intéresse d'abord à ses parents plus qu'à sa propre maison. Nous en avons beaucoup parlé. Parfois mes enfants n'ont pas de vêtements et cela ne l'empêche pas d'acheter des vêtements à ses parents d'abord. En une occasion, il m'a dit :*

— Mes parents passent d'abord.

Je suis le majeur, ma responsabilité est de m'occuper de mes frères et sœurs... C'est un mensonge. La responsabilité de s'occuper des enfants revient aux parents. Durant des générations, on a demandé aux aînés de s'occuper des plus petits parce que les parents sont occupés ou parce que l'un des deux meurt. C'est contre les lois de la nature qu'un enfant s'occupe d'un autre enfant. L'enfant « aîné » a autant de nécessité d'être choyé que les plus petits.

La confusion commence quand l'enfant ou l'adolescent accepte la responsabilité momentanée de s'occuper des frères et sœurs et l'**Ennemi Intérieur** en profite et crée un compromis pour la vie. De ce fait, la personne ne peut pas se développer dans ses propres activités puisqu'elle a des obligations beaucoup plus importantes avec sa famille qu'avec elle-même.

Je serai parfait, je veux que tout soit parfait... Les personnes avec ces promesses ont tendance à être constamment insatisfaites, en colère, critiquant tout. Elles sont souvent intolérantes et autoritaires. Elles réclament la perfection en elles-

mêmes et n'acceptent pas leurs propres erreurs vues par leur entourage, qu'elles ne peuvent pas voir puisqu'elles sont parfaites. Cela signifie que si elles se trompent et se voient obligées de l'accepter, elles se sentent bêtes, honteuses et fâchées envers elles-mêmes. Et si les choses ne vont pas comme elles le souhaitent, ces personnes se fâcheront contre les autres. Elles critiqueront les gens et le système dans lequel elles vivent et voudront imposer leurs opinions pour que les choses soient « parfaites ». Leurs espérances sont toujours plus grandes que la réalité de leur vie.

La perfection est impossible sur cette planète terre. L'Être humain est en processus d'apprentissage. L'apprentissage implique l'erreur qui donne comme résultat l'imperfection.

Je dois t'aimer parce que tu es mon père ou ma mère... Cette promesse est imposée par soi-même à cause de la faute créée par l'abandon, le rejet et les croyances sociales. L'amour est une graine plantée dans l'enfant qui se cultive comme une plante. Quand un individu est maltraité, rejeté et abandonné, l'amour s'obscurcit et disparaît parce que l'interconnexion d'énergie réciproque d'amour est bloquée.

Pour qu'un enfant puisse aimer ses parents, ceux-ci doivent mériter son respect, amour et confiance. Il est impossible d'exiger de l'amour à une personne en échange de coups, de critiques, d'insultes, de mauvais traitements physiques, verbaux ou émotionnels. La seule chose que peut sentir l'enfant envers ses parents est une peur terrible et une énorme culpabilité créée par la fausse croyance qu'il est mauvais. Mais la société et la religion nous disent que nous devons aimer nos parents par le simple fait qu'ils nous ont donné la vie. Ceci ne tient évidemment pas compte du fait que vous ayez été maltraité ou que votre mère ou père vous ait abandonné et ne s'occupe plus jamais de vous. S'il revenait un jour, vous devrez lui ouvrir les bras et lui dire je t'aime... C'est une vision très romantique, mais dans la réalité, les choses ne fonctionnent pas de cette façon. Les mauvais traitements et l'abandon créent du ressentiment, de la peur et de la culpabilité. Vous ne devez surtout pas vous sentir coupable de ne pas tenir la promesse que vous avez faite à quelqu'un qui ne vous a jamais donné de l'amour.

Ceci ne veut pas dire qu'en échange, vous alimentiez de la haine. Il s'agit d'abord de cesser de sentir de la culpabilité de ne pas aimer ces personnes qui vous ont donné la vie mais qui n'ont pas pu vous donner de l'amour. Deuxièmement, essayer d'avoir de la compassion et du pardon pour celui ou celle qui, dans son ignorance, vous a fait du mal.

3.- Après avoir lu ces exemples, allongez-vous sur le dos, relâchez-vous et laissez la musique entrer en vous comme un bain de lumière.

4.- Avec les yeux fermés, concentrez-vous sur votre nombril et laissez les promesses revenir à vous. Si vous n'y arrivez pas tout de suite ne vous inquiétez pas. Concentrez vous sur la dissolution de l'énergie connectée à vos promesses ; renoncez

à ces attaches pour récupérer votre liberté pour que vous puissiez utiliser votre volonté pour décider librement sans culpabilité, peur ni ressentiment.

5.- Concentrez votre attention sur votre nombril, la zone où se trouve l'énergie de dépendance. Ordonnez à **l'Ennemi Intérieur** de sortir. L'énergie de dépendance est liée aux promesses, qui à travers de **l'Ennemi Intérieur**, vous oblige à dépendre des autres.

Maintenant dirigez votre attention sur le centre de votre poitrine, où est accumulée la peur et expulsez-la comme si c'était une source d'énergie obscure qui sort de votre poitrine et de votre nombril. Laissez-la sortir en même temps que vous renoncez à être esclave des promesses qui vous causent de la peur et de la culpabilité ou qui vous font sentir que si vous ne tenez pas vos promesses vous êtes mauvais ou vous faites quelque chose de mal.

***Alternez avec cet exercice.**

5(a).- Utilisez l'audiovisuel de Chromothérapie. Observez-le avec l'intention d'expulser **l'Ennemi Intérieur** lié à vos promesses. Laissez sortir, à travers le centre de votre gorge, de votre poitrine, de votre estomac et nombril, l'énergie reliée avec les promesses. Libérez vous.

6.-Continuez d'écouter la musique jusqu'à ce qu'elle s'arrête, et terminez l'exercice. Si vous vous endormez, c'est bon signe. La musique agira par elle-même et vos corps énergétiques travailleront avec l'ordre de libération que vous avez donné au début de l'exercice.

7.-S'il vous vient des pensées négatives comme « je suis en train de perdre mon temps », « je n'arriverai à rien », etc., si vous avez des pensées qui vous déconcentrent, laissez les passer, ne vous occupez pas d'elles et persistez dans votre travail.

8.-Travaillez chaque jour une des promesses que vous avez cochées, en plus de celles que vous avez rajoutées. Répétez l'exercice jusqu'à ce que vous sentiez qu'elles ont cessé d'influencer votre vie.

Exercice No. 2

Autoévaluation de la culpabilité

Au même endroit que vous avez choisi pour faire vos exercices d'auto libération mettez le CD de *Soul Symphonics* pendant que vous répondez au questionnaire suivant :

1. Est ce que vous vous identifiez à un de ces prochains exemples ? Ceux-ci peuvent être liés à vos sentiments de désapprobation envers vous-mêmes, de mal être ou de culpabilité.

| | OUI | NO |
|--|-----|----|
| Quand vous finissez quelque chose avez-vous la sensation d'avoir pu faire mieux ? | | |
| Avez-vous plus tard des idées que vous croyez meilleures et vous sentez vous coupable parce que vous pensez que ce que vous avez fait n'était pas assez bien ? | | |
| Quand vous faites un achat ou un paiement pour la maison, la voiture ou pour vous, est ce que vous sentez que vous ne devriez pas le faire et que vous devriez plutôt utiliser l'argent pour votre famille (parents, enfants, frères et sœurs) et non pour vous ? | | |
| Sentez-vous que vous auriez pu faire quelque chose de plus pour empêcher la mort d'un être aimé, comme votre mère, père, frère, fils, grand-père ou mari ? | | |
| Quand un ami ou quelqu'un de votre famille, de votre travail, de votre école se plaint que les choses que vous faites ne sont pas assez bien, vous sentez-vous coupable ou croyez-vous qu'ils vous culpabilisent, même si leurs plaintes n'ont rien à voir avec vous ? | | |
| Sentez-vous que vous auriez dû empêcher la séparation de vos parents ? | | |
| Vous sentez-vous coupable parce que vous avez maltraité quelqu'un ou vous vous êtes moqué d'une personne qui est tombée malade ou qui est morte ? | | |
| Est ce que vous vous sentez mal parce que vous ne voyez pas vos parents les week-ends ou parce que vous ne parlez pas avec eux au téléphone plus souvent ? | | |

| | | |
|---|--|--|
| Vous sentez-vous mal parce que votre famille est « très unie » et vous ne pouvez pas être proche d'eux parce que vous vivez dans une autre ville ou un autre pays ? | | |
| Est ce que votre mère ou votre père vous font sentir mal ou coupable quand ils vous disent qu'ils sont seuls, très vieux ou fatigués ? | | |
| Est-ce que votre famille, amis ou connaissances vous font sentir mal avec leurs commentaires ? | | |
| Vous considérez-vous bête ou inutile ? | | |
| Pensez-vous que vous posez des problèmes à vos êtres chers ? | | |
| Pensez-vous que votre couple souffre par votre faute ? | | |
| Croyez-vous que vos parents souffrent par votre faute ? | | |
| Pensez-vous que vos enfants souffrent à cause de vous, parce que vous ne les avez pas bien éduqués, parce que vous travaillez beaucoup et n'avez pas pu être avec eux ? | | |
| Pensez-vous que la mauvaise humeur de votre conjoint est de votre faute ? | | |
| Votre conjoint vous dit-il (ou elle) que vous lui causez de la jalousie et vous l'acceptez ? | | |
| Vous sentez-vous coupable parce que vous ne pouvez pas avoir une bonne relation sexuelle avec votre partenaire ? | | |
| Vous sentez-vous une charge pour votre famille ? | | |
| Pensez-vous que vous n'auriez jamais dû naître ? | | |
| Cela vous met-il mal à l'aise de réprimander vos enfants même si vous avez raison ? | | |
| Vous sentez-vous coupable d'avoir divorcé et « laissé vos enfants sans père » ? | | |
| Quand vous mettez vos limites face aux autres, vous sentez-vous coupables ? | | |
| Votre mari vous met-il mal à l'aise parce que vous n'avez pas de travail et n'apportez pas d'argent ? | | |
| Quand vous tombez malade, vous sentez-vous coupable parce que vos êtres chers doivent s'occuper de vous et que vous leur causez des problèmes économiques ? | | |
| Vous sentez-vous la bête noire de la famille ? | | |

| | | |
|---|--|--|
| Sentez-vous que ce qui se passe autour de vous est de votre faute ? | | |
| Quand quelqu'un près de vous a un comportement inadéquat, vous sentez-vous mal à l'aise comme s'il s'agissait de vous ? Sentez-vous la honte des autres ? | | |

*Continuez la liste sur votre carnet de notes. Travaillez sur chacun de ces points de la façon suivante :

2. Allongez-vous sur le dos, relâchez-vous et laissez la musique entrer en vous comme un bain de lumière.

3. Votre volonté et la musique sont la clé pour que votre **Ennemi Intérieur** abandonne votre corps. Avec force et fermeté donnez-lui l'ordre de l'expulser. Si votre **Ennemi Intérieur** vous envoie des malaises physiques ou émotionnels, remettez-vous. Ne vous laissez pas contrôler par ces symptômes. Vous en avez le contrôle puisque vous l'avez créé.

4. Avec les yeux fermés, concentrez-vous sur la zone du nombril ; travaillez chaque jour une des culpabilités que vous avez notées, ainsi que celles que vous avez ajoutées à la liste. Répétez l'exercice jusqu'à ce que vous sentiez que la culpabilité a disparu. Diluez l'**Ennemi Intérieur** que vous avez créé avec les promesses et la culpabilité. Déclarez-vous bon et innocent.

Si vous avez participé délibérément à des actes qui ont fait du mal aux autres, pardonnez-vous parce que vous avez été ignorant et inconscient. Dieu vous a pardonné.

5. Concentrez votre attention sur votre nombril, où se trouve l'énergie de dépendance, et expulsez-la comme si c'était une source d'énergie obscure qui sort de votre poitrine et nombril. Laissez-la sortir en même temps que vous renoncez à être esclave des promesses qui vous ont causé de la peur et de la culpabilité, celles qui vous font sentir que si vous ne les tenez pas vous êtes mauvais ou en train de faire quelque chose de mal.

Alternez chaque jour avec cet exercice.

Utilisez l'audiovisuel de Chromothérapie. Observez-le avec l'intention d'expulser l'**Ennemi Intérieur** lié à la culpabilité. Laissez sortir, à travers le centre de votre gorge, de votre poitrine, de votre estomac et nombril, l'énergie reliée à la culpabilité. Libérez-vous, déclarez-vous bon et innocent.

6. Continuez d'écouter la musique jusqu'à ce qu'elle s'arrête, et terminez l'exercice. Si vous vous endormez, c'est bon signe. La musique agira par elle-même et vos corps

énergiques travailleront avec l'ordre de libération que vous lui avez donné au début de l'exercice.

7. S'il vous vient des pensées négatives comme « *je suis en train de perdre mon temps* », « *je n'arriverai à rien* », si vous avez des pensées qui vous déconcentrent, laissez les passer, ne vous occupez pas d'elles et persistez dans votre travail.

Exercice No. 3

Auto-évaluation de la Punition

Relation de la culpabilité avec la punition

1 Au même endroit que vous avez choisi pour faire vos exercices d'auto libération, écoutez le CD de *Soul Symphonics* pendant que vous répondez au questionnaire suivant :

Est ce que vous vous identifiez à un de ces prochains exemples ? Ceux-ci peuvent être liés à des promesses non tenues et se transforment en motif de punition.

| | OUI | NO |
|--|-----|----|
| Avez-vous été accidenté ?. | | |
| Avez-vous souvent des douleurs dans une partie du corps, comme la tête, le dos, les genoux ou la poitrine ? | | |
| Vous arrive-t-il souvent d'oublier des choses importantes ? | | |
| Après le divorce, votre ancien époux ou épouse continue-t-il à vous faire participer à des décisions sans importance qui peuvent gêner votre conjoint actuel ou créer un obstacle dans votre vie ? | | |
| Vous mettez-vous en colère et vous repentez-vous ensuite en vous disant à vous-mêmes que vous êtes stupide, bête, etc. ? | | |
| Cela vous arrive-t-il de vous punir en vous frappant vous-même ? | | |
| Prenez-vous des décisions rapides lorsque vous devez résoudre quelque chose d'important, sans y mettre le temps suffisant, ce qui vous cause des problèmes plus tard ? | | |
| Perdez-vous facilement des amitiés ? | | |
| Perdez-vous et oubliez-vous des objets avec facilité ? | | |
| Tombez-vous malade fréquemment ? | | |
| Avez-vous les mêmes maladies que vos parents, héréditaires ou non ? | | |
| Pouvez-vous avoir eu une vie financière stable, mais à cause des mauvaises investissements, d'excès de confiance avec la famille, amis ou partenaires, vous trouvez-vous dans une situation financière difficile ? | | |

| | | |
|---|--|--|
| Quand vous devez présenter un exposé au travail ou à l'école, avez-vous des oublis qui retardent ou font obstacle à la présentation ? | | |
| Quand vous devez partir en voyage ou durant un voyage avez-vous perdu des documents ou des objets importants ? | | |
| Lors de réunions importantes où vous aviez besoin de faire bonne figure, avez-vous déjà été ridicule ? | | |
| En sachant ce qui pouvait arriver, avez-vous été dans une situation où la police a dû intervenir et avez-vous été inculpé comme complice ? | | |
| Avez-vous eu une maladie que les médecins n'ont pas pu diagnostiquer ? | | |
| Avez-vous travaillé durant des années dans le même endroit, sans aimer ce que vous faites ni la personne avec qui vous travailliez ? | | |
| Consommez-vous en grande quantité de l'alcool, des drogues, du tabac ou des boissons caféinées ? | | |
| Avez-vous la nécessité de travailler sans prendre du repos et vous sentez-vous angoissé dans l'inactivité ? | | |
| Mangez-vous pour manger même si vous n'avez pas faim, par compulsion ? | | |
| Avez-vous eu un traitement physique, douloureux et coûteux, et avez-vous été déçu des résultats ? | | |
| Avez-vous été boulimique ? | | |
| Avez-vous été anorexique ? | | |
| Etes-vous insatisfait de votre corps et aimerez-vous le changer ? | | |
| Avez-vous des amis ou un conjoint qui vous méprise et vous maltraite dont vous cherchez malgré tout encore leur compagnie ? | | |
| Avez-vous de l'argent et le perdez-vous ? En donnez-vous à vos amis et à votre famille jusqu'à ce qu'il n'en reste plus pour vous ? Vous préoccupez-vous par ce que vous n'en avez plus ? | | |
| Faites-vous de mauvais achats ? Achetez-vous des vêtements et décidez-vous après coup que cela ne vous va pas, et êtes-vous toujours mécontent de vos vêtements ? | | |
| Faites-vous de mauvais achats ? Achetez-vous des vêtements et décidez-vous après coup que cela ne vous va pas, et êtes-vous toujours mécontent de vos vêtements ? | | |

| | | |
|---|--|--|
| Faites-vous de mauvais achats ? Achetez-vous des vêtements et décidez-vous après coup que cela ne vous va pas, et êtes-vous toujours mécontent de vos vêtements ? | | |
| Vous demandez-vous pourquoi les choses vous arrivent à vous et non aux autres ? | | |
| Vous apitoyez-vous sur votre sort ? | | |
| Avez-vous peur de mourir de maladies incurables ? | | |
| Avez-vous des phobies ? | | |
| Avez-vous été opéré ? | | |
| Avez-vous été opéré d'une maladie qui est revenue avec le temps ? | | |
| Lorsque vous êtes avec votre partenaire après une relation sexuelle, vous sentez-vous sale, mauvais(e) ou coupable ? | | |
| Avez-vous des problèmes de douleur ou des malaises pendant ou après l'acte sexuel ? | | |
| Avez-vous eu une maladie des parties génitales ? | | |
| Votre partenaire vous maltraite-t-il physiquement, verbalement, émotionnellement ou mentalement ? | | |

*Continuez la liste sur votre carnet de notes. Travaillez avec chacune d'elle de la façon suivante :

2. Allongé sur le dos, fermez les yeux et laissez-vous guider par la musique.
3. Visualisez un écran blanc et projetez votre image. Parcourez vos souvenirs. Choisissez une des situations que vous avez notées dans votre cadre d'évaluation.
4. Demandez à votre Etre Supérieur de vous guider pour découvrir la vérité et reconnaître comment la situation que vous révisez est liée à vos promesses ou expériences d'enfant, qui vous ont causé de la culpabilité et qui vous font inconsciemment utiliser des situations que vous avez choisi comme punition. Par exemple, y-a-t il des évènements antérieurs à un accident qui peuvent être connectés à des situations qui vous ont fait sentir coupable ? (Ces évènements peuvent avoir eu lieu des années avant l'accident)

Exemple :

Le 10 Février 1996 Nicolas a eu un accident de la route. Cela faisait un an que son père et lui s'étaient disputés et ne se parlaient plus. Ce jour-là c'était l'anniversaire

de son père.

« Je me suis puni ! Oui, maintenant c'est très clair. Dès le matin, je me suis dit que j'irais le voir, mais... je crois que j'ai eu peur de l'affronter. Alors j'ai décidé ne pas y aller ni l'appeler. Depuis ma naissance c'est le premier anniversaire que nous n'avons pas passé ensemble. Je me sentais très coupable parce que je n'étais pas avec lui à un moment si important. Je me suis puni parce que j'étais mauvais. Je n'ai pas fait attention à ma conduite et j'ai eu un accident.

5. Laissez les sentiments et les pensées venir à vous. Acceptez-les sans douter. L'**Ennemi Intérieur** peut essayer de vous faire douter de vos découvertes. Vos pensées positives qui éclairent la situation de la punition que vous cherchez, viennent de votre Etre Supérieur. Les pensées négatives qui vous dépriment ou qui vous amènent plus de confusion viennent de l'**Ennemi Intérieur** ; n'y faites pas attention et demandez de l'aide à votre Etre Supérieur pour vous connecter avec la vérité que vous cherchez et pour vous libérer de culpabilité, colère, tristesse, douleur, peur, honte, etc.

6. Imaginez que de votre nombril, estomac, centre de la poitrine et votre tête, émergent des masses d'énergie obscures qu'expulsent les émotions négatives et l'Ennemi Intérieur. Ordonnez-lui de sortir de vous ; utilisez votre volonté ainsi que la musique pour l'expulser. Acceptez d'être bon et innocent. Renoncez à la punition.

7. Travaillez chaque jour une des punitions que vous avez notées, plus celles que vous avez ajoutées. Répétez l'exercice jusqu'à ce que vous sentiez que vous êtes libres de l'**Ennemi Intérieur** et de l'énergie de culpabilité qui a créé la punition.

Exercice No. 4

Auto-évaluation de la peur

1. Dans l'endroit que vous avez choisi pour faire vos exercices d'auto libération écoutez le CD de *Soul Symphonics* pendant que vous répondez au questionnaire suivant :

Notez les phrases avec lesquelles vous vous identifiez ainsi que les peurs qui n'apparaissent pas sur la liste.

| | OUI | NO |
|--|-----|----|
| J'ai peur de mourir. | | |
| J'ai peur de souffrir. | | |
| J'ai peur d'être rejeté. | | |
| J'ai peur d'être critiqué. | | |
| J'ai peur d'avoir un accident ou de tomber malade. | | |
| J'ai peur de perdre mon emploi. | | |
| J'ai peur que mon couple me trompe ou m'abandonne. | | |
| Je suis toujours préoccupé par l'argent. | | |
| J'ai peur que quelque chose arrive à ma famille ou à moi. | | |
| Quand je sors de chez moi je ferme tout à double tour pour ne pas être cambriolé. | | |
| J'ai peur du noir. | | |
| Je veux divorcer, mais j'ai peur parce que je ne sais pas quoi faire de ma vie. Où vivre, qu'est ce que je vais manger, etc. ? | | |
| J'ai peur de la solitude. | | |
| Je n'aime pas les changements, ils me font peur. | | |
| J'ai peur de la foule. | | |

Autres :

*Continuez votre liste dans votre carnet de notes.

2. Allongé sur le dos, fermez les yeux, laissez-vous porter par la musique. Relâchez-vous.

3. Visualisez un écran blanc et projetez-y votre image.

Choisissez une des situations du questionnaire où vous avez répondu Oui.

4. Demandez à votre Etre Supérieur de vous guider pour trouver la vérité et reconnaître comment la situation que vous révisez est liée à vos promesses ou souvenirs d'enfance qui ont créé la peur en vous.

5. Avec les yeux fermés, concentrez-vous sur la zone du nombril. Rappelez-vous des situations de peur que vous ayez vécues et libérez-vous d'elles. Diluez l'Ennemi Intérieur que vous avez créé avec la peur, les promesses et la culpabilité. Déclarez-vous courageux, bon, et innocent.

Maintenant concentrez-vous sur le centre de votre poitrine, où s'accumule la peur, et expulsez-là comme si c'était une source d'énergie obscure qui s'échappe de là et de votre nombril. Laissez-vous sentir en même temps que vous renoncez à être esclave de vos promesses responsables de la peur et de la culpabilité, et qui vous font croire que si vous ne les tenez pas vous êtes mauvais ou vous faites quelque chose de mal et vous risquez la mort.

*Alternez l'exercice 5 avec le 5 (a)

5.(a) - Utilisez l'audiovisuel de chromothérapie. Observez-le avec l'intention d'éliminer l'Ennemi Intérieur et la peur. Expulsez-le à travers le centre de la gorge, de la poitrine, de l'estomac et la tête. Libérez-vous et déclarez-vous bon, innocent et courageux.

6. Ecoutez la musique jusqu'à ce qu'elle s'arrête et terminez l'exercice. Si vous vous endormez, c'est bon signe, puisque la musique agira par elle-même et vos corps énergiques travailleront avec l'ordre de libération que vous avez donné au début de l'exercice.

7. S'il vous arrive des pensées négatives comme « je perds mon temps », « je n'y arriverai pas », etc. Ou si vous avez des pensées qui vous déconcentrent, laissez les passer, ne vous occupez pas d'elles et persistez dans votre travail.

8. Travaillez chaque jour une des peurs que vous avez notées, en plus de celles que vous avez ajoutées. Répétez l'exercice jusqu'à la disparition de la culpabilité.

Exercice No. 5

Autoévaluation de la colère

Cochez ici:

Je me considère une personne qui se met difficilement en colère...

Je me considère une personne qui se met moyennement en colère...

Je me considère une personne qui se met facilement en colère...

Dans n'importe quelle situation, nous vous invitons à réviser les motifs qui peuvent être la source de colère en vous, puisqu'en beaucoup de situations, des personnes qui se mettent difficilement en colère contrôlent leurs émotions à causes des promesses telles que : être bon, ne jamais causer de problèmes, etc.

1.- Faites une liste de tous vos motifs de colère et de ressentiment.

1.- _____

2.- _____

3.- _____

4.- _____

5.- _____

6.- _____

7.- _____

8.- _____

9.- _____

10.- _____

11.- _____

12.- _____

13.- _____

*Si le nombre de situations qui vous mette en colère ou qui font naître le ressentiment en vous est supérieur à celles que vous avez notées, continuez la liste sur votre carnet de notes. Travaillez avec chacune d'elle d'elles de la façon suivante :

2.-Allongé sur le dos, fermez les yeux et laissez-vous porter par la musique. Relâchez-vous.

3.- Visualisez l'écran blanc et projetez-y votre image. Choisissez une des situations que vous avez notées.

4.-Demandez à votre Etre Supérieur de vous guider pour découvrir la vérité et reconnaître comment la situation que vous révisez est liée à la peur.

5.-Avec les yeux fermés, concentrez-vous sur votre zone du nombril. Rappelez-vous quelles situations vous mettent en colère et vous causent du ressentiment. Diluez l'**Ennemi Intérieur** lié au le ressentiment et à la colère. Déclarez-vous flexible.

Concentrez votre attention sur votre nombril, où se trouve l'énergie de dépendance. Ordonnez-lui de sortir de vous. Dirigez votre attention sur le centre de votre poitrine où s'accumule la peur et expulsez-là comme si c'était une source d'énergie obscure qui sort de votre poitrine et nombril. Laissez sortir la colère par votre estomac en ordonnant à l'**Ennemi Intérieur** de sortir de vous. Sentez la paix, l'harmonie, le courage, la confiance en vous et le pardon.

*Alternez l'exercice 5 avec le 5 (a)

5 (a) - Utilisez l'audiovisuel de chromothérapie. Observez-le avec l'intention d'éliminer l'**Ennemi Intérieur** lié au ressentiment et à la colère. Expulsez-le à travers le centre de votre gorge, de votre poitrine, de votre estomac, de votre tête et nombril. Soyez libre, ressentez la paix, l'harmonie, le courage et la confiance en vous.

6.- Continuez d'écouter la musique jusqu'à ce qu'elle finisse et terminez l'exercice

7.- S'il vous arrive des pensées négatives comme « *je perds mon temps* », « *je n'y arriverai pas* », etc. Ou si vous avez des pensées qui vous déconcentrent, laissez les passer, ne vous occupez pas d'elles et persistez dans votre travail.

8.- Travaillez chaque jour une des situations de colère et de ressentiment que vous avez notées. Répétez l'exercice jusqu'à ce que vous sentiez qu'il n'y a plus de culpabilité en vous.

FIN